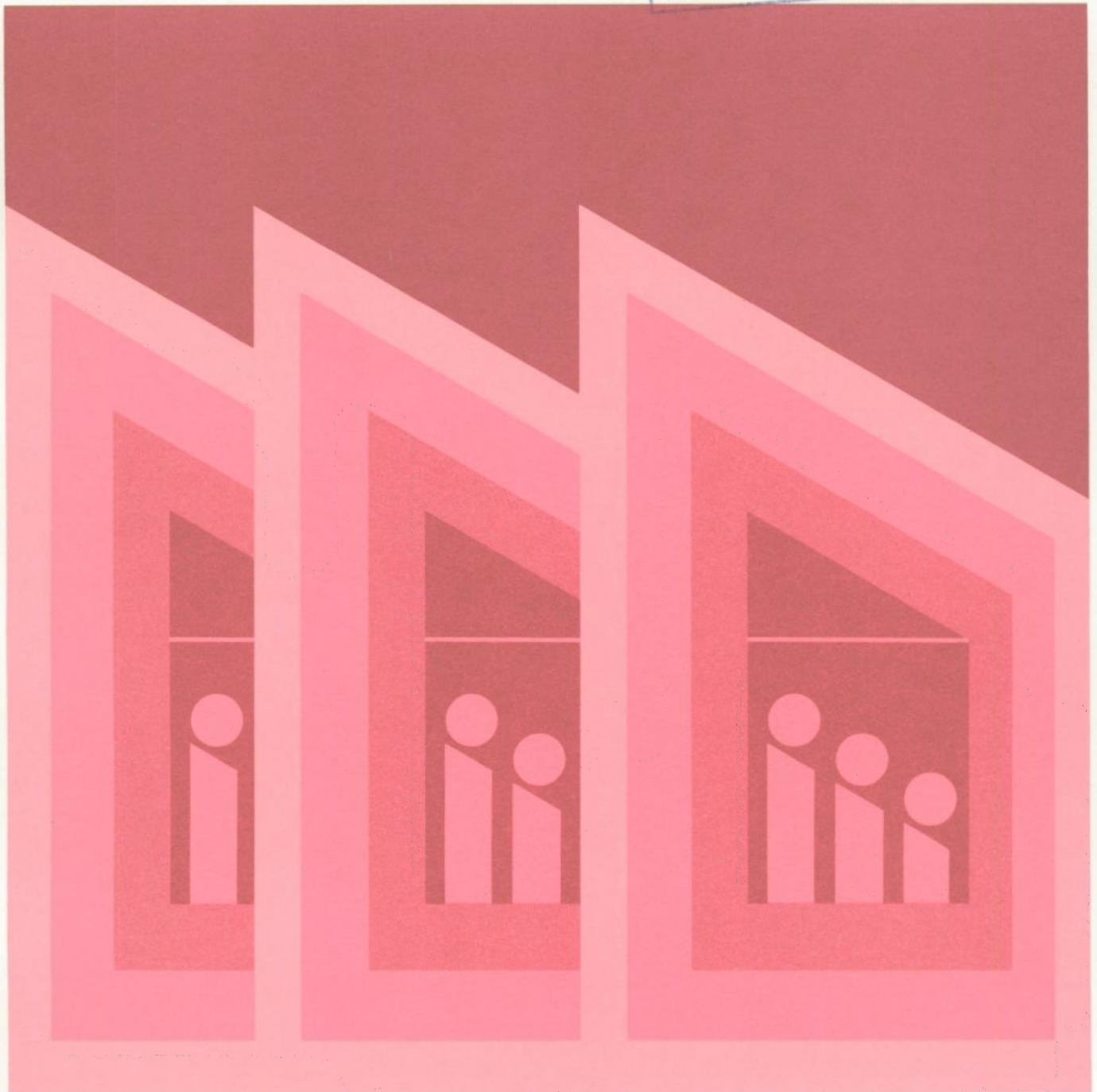
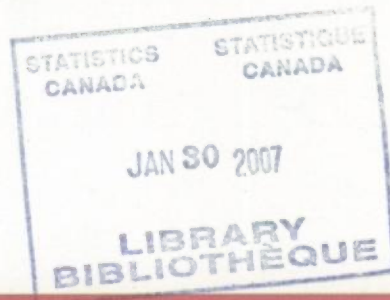




N° 91-545-XPF au catalogue

# Les jeunes et les minorités de langue officielle

1971 à 1991



Statistique Canada Statistics Canada

Canada

## Des données sous plusieurs formes

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur Internet, disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordiologique et le système d'extraction de Statistique Canada.

## Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet de la présente publication ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Division de la démographie, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-3776) ou à l'un des centres de consultation régionaux de Statistique Canada :

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

Vous pouvez également visiter notre site sur le W3 : <http://www.statcan.ca>

Un service d'appel interurbain sans frais est offert à tous les utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale des centres de consultation régionaux.

<b>Service national de renseignements</b>	<b>1 800 263-1136</b>
<b>Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants</b>	<b>1 800 363-7629</b>
<b>Numéro pour commander seulement (Canada et États-Unis)</b>	<b>1 800 267-6677</b>

## Comment commander les publications

On peut se procurer les publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des centres de consultation régionaux de Statistique Canada, ou en écrivant à :

Statistique Canada  
Division des opérations et de l'intégration  
Gestion de la circulation  
120, avenue Parkdale  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0T6

Téléphone : (613) 951-7277  
Télécopieur : (613) 951-1584  
Toronto (carte de crédit seulement) : (416) 973-8018  
Internet : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

## Normes de service au public

Afin de maintenir la qualité du service au public, Statistique Canada observe des normes établies en matière de produits et de services statistiques, de diffusion d'information statistique, de services à recouvrement des coûts et de services aux répondants. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.

Prière d'insérer cette page supplémentaire dans la publication 91-545-XPF.

## Faits saillants

- L'effectif des jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec et celui des jeunes anglophones du Québec ont diminué de manière importante entre 1971 et 1991. Le nombre de francophones de moins de 25 ans s'est réduit de 147 000 pour atteindre 278 000 en 1991, tandis que le nombre de jeunes anglophones du Québec est passé à 230 000 en 1991, en baisse de 135 000.
- En 1991, 83 % des jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec habitaient en Ontario ou au Nouveau-Brunswick. Les jeunes anglophones du Québec se concentraient surtout dans la région de Montréal où résidaient 79 % d'entre eux.
- Les jeunes anglophones du Québec présentent une plus forte hétérogénéité ethnique que les jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec. En 1991, un jeune anglophone du Québec sur quatre n'avait d'autre origine ethnique que la britannique, tandis que trois jeunes francophones de l'extérieur du Québec sur quatre étaient exclusivement d'origine française.
- L'exogamie linguistique, c'est-à-dire le choix d'un conjoint à l'extérieur de son groupe linguistique, a progressé rapidement. Il en est résulté une hausse de la proportion des jeunes appartenant aux minorités de langue officielle dont les parents sont l'un de langue maternelle française, l'autre de langue maternelle anglaise.
- Parmi les enfants vivant à l'extérieur du Québec et issus d'une mère francophone, 35 % avaient un père anglophone en 1991, par comparaison à 21 % en 1971. Au Québec, la proportion des enfants d'une mère anglophone qui ont un père francophone est passée de 15 % en 1971 à 28 % en 1991.
- Au Québec comme le reste du pays, le français langue maternelle est transmis plus fréquemment que par le passé aux enfants issus de couples mixtes français-anglais.
- Les enfants de moins de cinq ans issus d'une mère anglophone et d'un père francophone avaient, au Québec, plus souvent le français (46 %) que l'anglais (39 %) pour langue maternelle.
- À l'extérieur du Québec, environ 20 % des enfants de moins de cinq ans issus d'une mère anglophone et d'un père francophone avaient pour langue maternelle le français en 1991, par comparaison à 13 % en 1971.
- Le niveau d'instruction des minorités de langue officielle a progressé de manière importante au cours des deux dernières décennies. La proportion des jeunes adultes (25-34 ans) titulaires d'un diplôme universitaire est passée de 6 % en 1971 à 14 % en 1991 parmi les francophones vivant à l'extérieur du Québec et de 16% à 23% parmi les anglophones du Québec.



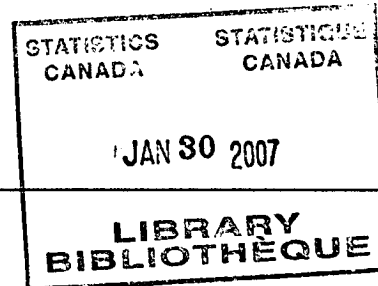


Statistique Canada  
Division de la démographie

#69112  
c.3

# Les jeunes et les minorités de langue officielle

1971 à 1991



**Brian R. Harrison**

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 1996

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Mai 1996

Prix : Canada : 18 \$  
États-Unis : 22 \$ US  
Autres pays : 26 \$ US

N° 91-545-XPF au catalogue  
Périodicité : hors série

ISBN 0-660-95239-4

Ottawa

This publication is available in English upon request (Catalogue No. 91-545E).

---

## Note de reconnaissance

*Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.*

## REMERCIEMENTS

L'auteur tient à remercier Réjean Lachapelle, directeur de la Division de la démographie, pour ses commentaires et suggestions pertinentes; Bob McCrea pour ses compétences techniques dans l'extraction des tableaux et la préparation des graphiques et des tableaux; Patricia Johnston pour la préparation des graphiques; d'autres personnes qui ont fournies des commentaires y compris Gordon Smith; Danielle St-Germain qui a préparé le manuscrit final en anglais et en français; Lucette Dell'Oso et Louise Marmen qui ont révisé la traduction française du manuscrit; les membres de l'équipe interministérielle ayant participé à ce projet, pour leurs conseils et leurs suggestions, en particulier Paule Doucet, Michael O'Keefe, Yvon Brunette et Jean Fahmy. Les observations des lecteurs anonymes ont aidé à déclencher des efforts qui ont conduit à un manuscrit, nous l'espérons, plus intéressant que le texte original. L'aide financière nécessaire à cette étude provient de Patrimoine Canadien, du Bureau du Commissaire aux langues officielles et du Secrétariat du Conseil du Trésor.

## TABLE DES MATIÈRES

	Page
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	i
<b>1. Introduction</b> .....	1
1.1 Le contexte : dynamique des populations .....	1
1.2 Concepts et données .....	3
<b>2. Les jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec</b> .....	4
2.1 Les francophones vivant à l'extérieur du Québec : une population vieillissante .....	4
2.2 L'effectif et la concentration géographique des jeunes francophones .....	7
2.3 Baisse importante du nombre de jeunes francophones, 1971 à 1991 .....	12
2.4 Baisse importante dans la plupart des régions métropolitaines de recensement .....	14
2.5 Lieu de naissance: jeunes francophones à l'extérieur du Québec .....	16
2.6 Parents de jeunes francophones souvent natifs d'une autre province .....	18
2.7 Le Québec : lieu de naissance de nombreux parents de jeunes francophones vivant dans d'autres provinces .....	19
2.8 Diminution du nombre de parents de langue maternelle française en 1991 .....	21
2.9 La plupart des jeunes francophones peuvent s'exprimer en anglais .....	23
2.10 Augmentation du nombre de jeunes francophones parlant les deux langues officielles .....	26
2.11 Augmentation du nombre de couples anglais-français, mais tendance marquée à transmettre la langue française aux enfants comme langue maternelle .....	27
2.12 Au début de la vingtaine, 35 % des jeunes francophones hors Québec choisissent de parler l'anglais .....	29
2.13 L'origine ethnique des jeunes francophones de langue maternelle française .....	31
2.14 Plus de jeunes francophones continuent de fréquenter l'école .....	32
2.15 Niveau de scolarité des jeunes francophones et des jeunes adultes francophones .....	35

## TABLE DES MATIÈRES - suite

	Page
2.16 Niveau de scolarité supérieur chez les jeunes francophones .....	36
2.17 Le chômage chez les jeunes francophones .....	38
3. Les jeunes anglophones au Québec .....	40
3.1 Les anglophones au Québec : moins de jeunes, plus de personnes âgées .....	40
3.2 Tendances similaires lorsqu'on utilise la langue d'usage à la maison afin de définir les anglophones .....	43
3.3 L'effectif et la concentration géographique des jeunes anglophones .....	44
3.4 Baisse importante du nombre de jeunes anglophones, 1971 à 1991 .....	45
3.5 L'origine ethnique des jeunes anglophones .....	48
3.6 Lieu de naissance des jeunes anglophones du Québec .....	50
3.7 Augmentation du nombre de jeunes anglophones parlant les deux langues officielles .....	50
3.8 Augmentation du nombre de couples anglais-français et du nombre d'enfants de langue maternelle française .....	52
3.9 Transfert linguistique accru vers le français chez les jeunes anglophones .....	54
3.10 Niveau de scolarité des jeunes anglophones et des «jeunes adultes» .....	55
3.11 Niveau de scolarité accru chez les jeunes anglophones, 1971 à 1991 .....	55
3.12 Le chômage chez les jeunes anglophones .....	57
4. Première langue officielle parlée chez les jeunes des minorités de langue officielle .....	59
5. Conclusion .....	61
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>63</b>
<b>DÉFINITIONS</b> .....	<b>64</b>



## TABLE DES MATIÈRES - suite

Page

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 2.1	Population par groupes d'âge, francophones vivant à l'extérieur du Québec, 1971, 1981 et 1991 .....	6
Tableau 2.2	Mesures du vieillissement de la population, francophones vivant à l'extérieur du Québec, 1971, 1981 et 1991 .....	6
Tableau 2.3	Pourcentage de jeunes de langue maternelle française vivant à l'extérieur du Québec, 1991 .....	9
Tableau 2.4	Jeunes francophones vivant dans des divisions de recensement où la population de langue maternelle française est élevée, Canada moins le Québec, 1991 .....	10
Tableau 2.5	Jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec, 1971, 1981 et 1991 .....	13
Tableau 2.6	Jeunes non francophones vivant à l'extérieur du Québec, 1971, 1981 et 1991 .....	13
Tableau 2.7	Jeunes francophones vivant dans des régions métropolitaines de recensement à l'extérieur du Québec, 1971, 1981 et 1991 .....	14
Tableau 2.8	Jeunes non francophones vivant dans des régions métropolitaines de recensement à l'extérieur du Québec, 1971, 1981 et 1991 .....	15
Tableau 2.9	Lieu de naissance, jeunes francophones à l'extérieur du Québec .....	17
Tableau 2.10	Effectif et pourcentage de jeunes francophones hors Québec vivant dans la province natale de leurs deux parents, 1991 .....	18
Tableau 2.11	Effectif et pourcentage de jeunes francophones hors Québec vivant dans la province natale d'au moins un de leurs parents, 1991 .....	19
Tableau 2.12	Effectif et pourcentage de jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec dont les deux parents sont natifs du Québec, 1991 .....	20

## TABLE DES MATIÈRES - suite

Page

## LISTE DES TABLEAUX - suite

Tableau 2.13	Effectif et pourcentage de jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec dont au moins un parent est natif du Québec, 1991 . . . . .	21
Tableau 2.14	Effectif et pourcentage de jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec pouvant parler l'anglais, 1991 . . . . .	24
Tableau 2.15	Effectif et pourcentage de jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec pouvant parler l'anglais, 1971 . . . . .	24
Tableau 2.16	Effectif et pourcentage de jeunes francophones hors Québec parlant le plus souvent l'anglais à la maison, 1991 . . . . .	26
Tableau 2.17	Connaissance des langues officielles, jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec, 1971 et 1991 . . . . .	27
Tableau 2.18	Jeunes francophones issus de mères de langue maternelle française selon la langue maternelle du père et selon le groupe d'âge et la langue maternelle des jeunes, à l'extérieur du Québec, 1971 et 1991 . . . . .	28
Tableau 2.19	Transfert linguistique du français à l'anglais, jeunes francophones à l'extérieur du Québec, 1991 . . . . .	31
Tableau 2.20	Origine ethnique et groupes d'âge, jeunes francophones à l'extérieur du Québec, 1991 . . . . .	32
Tableau 2.21	Niveau de scolarité des jeunes francophones, anglophones et allophones vivant à l'extérieur du Québec par groupes d'âge, 1991 . . . . .	34
Tableau 2.22	Niveau de scolarité, jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec, par groupes d'âge, 1971, 1981 et 1991 . . . . .	37
Tableau 2.23	Jeunes francophones, anglophones, allophones en chômage (15 à 24 ans) vivant à l'extérieur du Québec, 1991 . . . . .	39

## TABLE DES MATIÈRES - suite

Page

## LISTE DES TABLEAUX - suite

Tableau 3.1	Population par groupes d'âge, anglophones du Québec, 1971, 1981 et 1991 .....	42
Tableau 3.2	Mesures du vieillissement de la population, anglophones du Québec, 1971, 1981 et 1991 .....	42
Tableau 3.3	Population selon la langue parlée à la maison, anglophones du Québec, par groupes d'âge, 1971, 1981 et 1991 .....	43
Tableau 3.4	Jeunes anglophones vivant dans des divisions de recensement où la population de langue maternelle anglaise est élevée, Québec, 1991 .....	45
Tableau 3.5	Jeunes anglophones par groupes d'âge, régions du Québec, 1971 et 1991 .....	46
Tableau 3.6	Jeunes non anglophones par groupes d'âge, régions du Québec, 1971 et 1991 .....	47
Tableau 3.7	Jeunes anglophones du Québec par groupes d'âge et origines ethniques, 1991 .....	49
Tableau 3.8	Lieu de naissance des jeunes anglophones vivant au Québec, 1991 .....	50
Tableau 3.9	Connaissance des langues officielles, jeunes anglophones du Québec, 1971 et 1991 .....	51
Tableau 3.10	Jeunes anglophones du Québec issus de mères de langue maternelle anglaise selon la langue maternelle du père et selon le groupe d'âge et la langue maternelle des jeunes, 1991 .....	53
Tableau 3.11	Jeunes anglophones du Québec issus de mères de langue maternelle anglaise selon la langue maternelle du père et selon le groupe d'âge et la langue maternelle des jeunes, 1971 .....	53

**TABLE DES MATIÈRES - suite**

Page

**LISTE DES TABLEAUX - fin**

Tableau 3.12	Niveau de scolarité des jeunes francophones, anglophones et allophones du Québec, par groupes d'âge, 1991 .....	56
Tableau 3.13	Niveau de scolarité des jeunes anglophones du Québec par groupes d'âge, 1971, 1981 et 1991 .....	57
Tableau 3.14	Jeunes francophones, anglophones et allophones du Québec, en chômage (15 à 24 ans), 1991 .....	58
Tableau 4.1	Pourcentage de la population appartenant aux minorités de langue officielle d'après la première langue officielle parlée, provinces et territoires, 1991 .....	59
Tableau 4.2	Pourcentage de la population appartenant aux minorités de langue officielle d'après la première langue officielle parlée, régions métropolitaines de recensement, 1991 .....	60

**LISTE DES GRAPHIQUES**

Graphique 2.1	Francophones vivant à l'extérieur du Québec par groupes d'âge et sexe, 1971, 1981 et 1991 .....	5
Graphique 2.2	Jeunes francophones vivant dans des provinces à l'extérieur du Québec, 1991 .....	8
Graphique 2.3	Pourcentage de jeunes francophones de l'extérieur du Québec vivant dans des familles époux-épouse et dont les deux parents sont de langue maternelle française, jeunes francophones à l'extérieur du Québec, 1991 .....	22

## TABLE DES MATIÈRES - suite

	Page
<b>LISTE DES GRAPHIQUES - fin</b>	
Graphique 2.4 Pourcentage de jeunes francophones de l'extérieur du Québec vivant dans des familles époux-épouse et dont les deux parents sont de langue maternelle française, jeunes francophones à l'extérieur du Québec, 1971 .....	22
Graphique 2.5 Pourcentage de jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec pouvant parler l'anglais, 1991 .....	25
Graphique 2.6 Pourcentage de jeunes francophones hors Québec parlant le plus souvent l'anglais à la maison ou parlant autant l'anglais que le français, 1971 .....	25
Graphique 2.7 Transfert linguistique du français à l'anglais, jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec, 1971 et 1991 .....	30
Graphique 2.8 Pourcentage de jeunes francophones à l'extérieur du Québec ne fréquentant pas l'école, 1971, 1981 et 1991 .....	33
Graphique 2.9 Pourcentage de jeunes francophones hors Québec en chômage, 1971, 1981 et 1991 .....	38
Graphique 3.1 Population des jeunes anglophones du Québec par groupes d'âge et sexe, 1971, 1981 et 1991 .....	40
Graphique 3.2 Jeunes anglophones du Québec par origines ethniques, 1991 .....	49
Graphique 3.3 Transfert linguistique de l'anglais au français, jeunes anglophones du Québec, 1971 et 1991 .....	54
Graphique 3.4 Pourcentage de jeunes anglophones du Québec en chômage, 1971, 1981 et 1991 .....	58

## TABLE DES MATIÈRES - fin

Page

## TABLEAUX DE L'ANNEXE

Tableau A1.	Indice synthétique de fécondité selon la langue maternelle, Canada, Québec et Canada moins le Québec, 1956-1991 . . . . .	67
Tableau A2.	Migration interprovinciale entre le Québec et les autres provinces et territoires selon la langue maternelle, 1966-1971, 1971-1976, 1976-1981, 1981-1986 et 1986-1991 . . . . .	68
Tableau A3.	Population selon la langue maternelle, Canada, provinces, territoires et Canada moins le Québec, 1971-1991 . . . . .	69
Tableau A4.	Francophones hors Québec par groupes d'âge, provinces, territoires et Canada moins le Québec, 1971, 1981 et 1991 . . . . .	71
Tableau A5.	Anglophones du Québec par groupes d'âge, 1971, 1981 et 1991 . . . . .	75
Tableau A6.	Niveau de scolarité par groupes d'âge, jeunes francophones, jeunes anglophones et jeunes allophones vivant à l'extérieur du Québec, 1991 . . . . .	76

## **1. Introduction**

La situation des deux minorités de langue officielle a fait l'objet de nombreux débats au cours des dernières décennies. Les anglophones du Québec et les francophones vivant dans une autre province ou territoire ont été au centre des discussions sur les droits à l'éducation, les perspectives liées aux professions ainsi que les services gouvernementaux offerts dans la langue de la minorité. Chacun des deux groupes a vu son poids relatif diminuer au cours des quarante dernières années. Entre 1951 et 1991, la proportion que représente la population de langue maternelle française vivant hors Québec est passée de 7,3 % à 4,8 %, tandis que celle des anglophones vivant au Québec a chuté de 13,8 % à 9,2 % au cours de la même période.

Le nombre de jeunes détermine, dans une large mesure, l'évolution future d'un groupe linguistique. L'évolution de la taille et des caractéristiques de la population juvénile revêt donc une importance capitale dans l'étude des deux minorités de langue officielle.

La présente étude a pour but de mettre en valeur divers aspects de l'évolution des populations juvéniles minoritaires, en particulier au cours des deux décennies comprises entre 1971 et 1991. Elle met l'accent sur les changements dans les aspects démographiques, économiques et sociaux des deux populations (française et anglaise), ainsi que sur les tendances relatives à leurs caractéristiques linguistiques.

Bien que les deux groupes minoritaires de langue officielle soient similaires à certains égards, ils présentent également des différences importantes. La concentration géographique constitue la principale différence. Les anglophones du Québec sont concentrés dans une seule province et 75 % d'entre eux habitent la région de Montréal. Les francophones hors Québec sont répartis dans les neuf autres provinces et les deux territoires. Étant donné cette différence, la présente étude contient plus de renseignements détaillés sur les francophones vivant hors Québec, car fréquemment on analyse les variations entre les provinces.

### **1.1 Le contexte : dynamique des populations**

Les deux décennies comprises entre 1971 et 1991 ont été caractérisées par des changements démographiques qui ont influé sensiblement sur les minorités de langue officielle du Canada.

Tant les francophones vivant hors Québec que les anglophones vivant au Québec ont connu une baisse de fécondité au cours des vingt dernières années. En général, les démographes associent le niveau de remplacement de la population à un indice synthétique de fécondité de 2,1. Il s'agit du nombre d'enfants qui est nécessaire pour que la nouvelle génération puisse remplacer la génération de leurs parents et ainsi maintenir la population à son niveau actuel. Si la fécondité des populations minoritaires anglophones et francophones était supérieur au seuil de remplacement dans les années soixante, la fécondité de ces deux groupes est tombé à 1,5 enfant par femme pour les anglophones du Québec et à 1,6 pour les francophones vivant hors Québec au cours des cinq années précédant 1991 (voir le tableau A.1 de l'annexe).

La chute de la fécondité sous le seuil de remplacement produit éventuellement une baisse de la population, à moins qu'il y ait une migration nette positive (ou qu'une tendance chez les groupes de langue non officielle à adopter la langue de la minorité comme langue maternelle compense la fécondité peu élevée). Le groupe anglophone du Québec a vu sa population diminuer en raison des migrations vers d'autres provinces et ce, au cours de chaque lustre de la période de vingt-cinq ans précédant 1991 (la migration la plus marquée s'étant produite entre 1976 et 1981, période au cours de laquelle on a enregistré une perte nette de 106 000 anglophones). Le nombre de francophones vivant hors Québec a augmenté légèrement en raison de la migration interprovinciale, les francophones quittant le Québec pour aller s'établir dans d'autres provinces. La seule exception au cours des 25 années précédant 1991 a été enregistrée entre 1986 et 1991, période au cours de laquelle un plus grand nombre de francophones se sont établis au Québec par rapport à ceux qui l'ont quitté pour aller s'établir dans d'autres provinces (voir le tableau A.2 de l'annexe).

La migration internationale a aussi largement influé sur la proportion relative des anglophones au Québec et des francophones dans le reste du Canada. Alimentée principalement par l'immigration, la population allophone du Québec est passée de 371 000 habitants en 1971 à 598 000 habitants en 1991, et sa proportion (9 %) atteignait à peu près le même niveau que celle des anglophones. Autrement dit, alors que l'on comptait deux fois plus d'anglophones que d'allophones en 1971, les deux populations étaient sensiblement au même niveau en 1991. Le nombre d'anglophones au Québec a baissé sensiblement au cours de la période de vingt ans, passant de 789 000 à 626 000 (voir le tableau A.3 de l'annexe).



À l'extérieur du Québec, la croissance de la population immigrante a eu une incidence marquée sur la baisse du pourcentage de francophones, du fait que la plupart des immigrants ont une langue non officielle comme langue maternelle et que peu d'entre eux sont de langue maternelle française. Par exemple, parmi les 819 300 immigrants énumérés au recensement de 1991 qui se sont établis au Canada au cours des cinq années précédentes, seulement 3 % étaient de langue maternelle française. Même si les francophones vivant hors Québec ont vu leur population s'accroître de 50 000 personnes, la part relative de leur population a toutefois diminué, passant de 6,0 % en 1971 à 4,8 % en 1991.

La croissance de la population immigrante a entraîné un changement important dans les régions métropolitaines de recensement (RMR). Les immigrants arrivés au Canada pendant les deux décennies comprises entre 1971 et 1991 s'installaient beaucoup plus souvent dans les RMR que leurs prédécesseurs. À Toronto par exemple, on comptait 45 000 francophones en 1971 (1,7 % de la population); ce nombre a atteint 56 000 personnes en 1991, ce qui représente 1,4 % de la population. Ainsi, même si le nombre de francophones a augmenté, leur proportion a diminué par rapport au reste de la population. À Montréal, les anglophones constituaient 22 % de la population en 1971. En 1991, ils ne représentaient plus que 15 %. La proportion d'anglophones de Montréal était légèrement inférieure à celle des allophones, lesquels comptaient pour 17 % de la population en 1991.

## 1.2 Concepts et données

La définition du mot «jeunesse» dans le dictionnaire ne fournit qu'une idée directrice générale pour toute analyse statistique de cette population. Le Robert définit la jeunesse comme le «temps de la vie entre l'enfance et la maturité». Cette définition subjective peut être interprétée de plusieurs façons. Dans de nombreux travaux statistiques, le mot «jeunesse» s'applique à la population des 15 à 24 ans, ce qui est particulièrement utile pour l'étude des transitions entre les institutions d'enseignement et la population active.

La présente étude porte sur les populations linguistiques minoritaires de 25 ans et moins, groupe qui, selon certains chercheurs, englobe les jeunes et les enfants. Cette définition nous permet de dresser un tableau plus détaillé de l'avenir démographique des minorités linguistiques. Parallèlement, les sections sur le niveau de scolarité et sur la population active portent sur la population de 15 à 24 ans, avec certaines analyses sur les jeunes adultes (25-34 ans).

On définit les jeunes francophones et les jeunes anglophones en utilisant les réponses uniques ou multiples fournies à la question sur la langue maternelle. Ainsi, toute personne de langue maternelle française ayant déclaré le français comme seule réponse ou l'une des réponses à la question sur la langue maternelle est considérée francophone. À l'inverse, toute personne de langue maternelle anglaise ayant déclaré l'anglais comme seule réponse ou l'une des réponses à la question sur la langue maternelle est considérée anglophone. Parmi les 278 000 jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec en 1991, 22 000 ont fourni plus d'une réponse (français et anglais habituellement) à la question sur la langue maternelle. Parmi les 230 000 jeunes anglophones du Québec, 23 000 ont donné plus d'une réponse.

L'étude a été réalisée à l'aide des données du fichier échantillon du recensement de 1991. Les réponses obtenues proviennent d'un échantillon de 20 % des ménages canadiens ayant rempli le questionnaire détaillé. Dans cet échantillon, les données sur la langue maternelle sont considérées plus exactes que celles recueillies auprès de toute la population, à cause du nombre moins élevé de réponses multiples. Les évaluations ont démontré que le nombre de personnes ayant plus d'une langue maternelle est surévalué parmi les 80 % des ménages ayant répondu au questionnaire abrégé du recensement.

## **2. Les jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec**

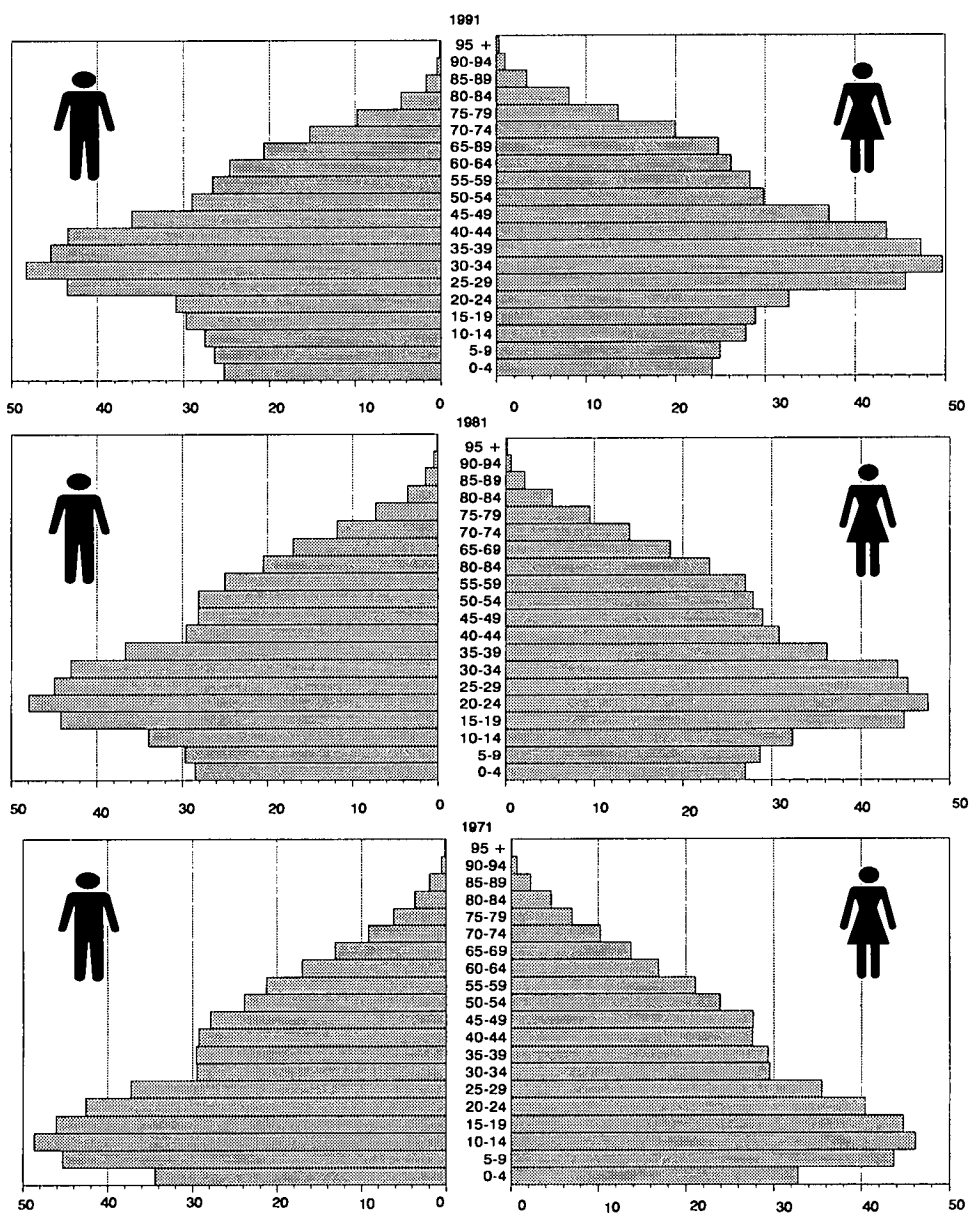
### **2.1 Les francophones vivant à l'extérieur du Québec : une population vieillissante**

Les groupes d'âge d'une population sont un indicateur important de sa situation démographique. Le graphique 2.1 indique la composition de la population de francophones vivant à l'extérieur du Québec par groupes d'âge répartis en tranche de cinq ans pour les années 1971, 1981 et 1991.

Le gonflement des effectifs à certains âges, à chacun des recensements, correspond au mouvement de la génération du baby-boom, laquelle s'est échelonnée de l'après-guerre jusqu'au début des années soixante. La taille de la population de chacun des groupes d'âge associés aux jeunes francophones a diminué considérablement en raison de la faible fécondité ayant suivi le baby-boom. Par exemple, alors qu'il y avait 95 000 francophones dans le groupe d'âge de 10 à 14 ans en 1971, ce groupe ne comptait plus que 55 000 francophones en 1991. On a enregistré des baisses importantes du nombre de francophones dans tous les groupes d'âge se rapportant aux jeunes et aux enfants (moins de 25 ans). Par

contre, on a constaté des augmentations dans tous les autres groupes d'âge, l'augmentation la plus marquée concernant les personnes âgées (65 ans et plus) dont l'effectif est passé de 74 000 à 124 000.

**Graphique 2.1 Francophones vivant à l'extérieur du Québec par groupes d'âge et sexe, 1971, 1981 et 1991 (en milliers)**



Sources : Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1991, totalisations non publiées.

**Tableau 2.1 Population par groupes d'âge, francophones vivant à l'extérieur du Québec, 1971, 1981 et 1991**

	1971	1981	1991
<b>Total</b>	<b>926 300</b>	<b>976 670</b>	<b>1 006 840</b>
0-4	67 220	55 515	49 380
5-9	89 005	58 370	51 400
10-14	94 780	66 245	55 385
<b>0-14</b>	<b>251 005</b>	<b>180 130</b>	<b>156 165</b>
15-19	90 875	89 150	58 595
20-24	83 090	95 525	63 535
<b>0-24</b>	<b>424 970</b>	<b>364 805</b>	<b>278 295</b>
25-29	72 790	90 325	89 090
30-34	59 145	87 235	98 015
35-39	58 960	72 870	92 720
40-44	56 875	60 365	86 935
45-49	55 555	57 140	73 105
50-54	47 850	56 005	58 865
55-59	42 300	52 070	54 925
60-64	33 965	43 505	50 825
<b>65 ans et plus</b>	<b>73 890</b>	<b>92 350</b>	<b>124 065</b>

Sources : Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1991, totalisations non publiées.

**Tableau 2.2 Mesures du vieillissement de la population, francophones vivant à l'extérieur du Québec, 1971, 1981 et 1991**

	1971	1981	1991
Âge médian	27,6	31,9	37,0
Proportion des personnes âgées de 65 ans et plus	8,0	9,5	12,3
Proportion des personnes âgées de moins de 25 ans	45,9	37,4	27,6
Proportion des personnes âgées de moins de 15 ans	27,1	18,4	15,5

Sources : Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1991, totalisations non publiées.

Plusieurs mesures sommaires du vieillissement de la population viennent affermir les résultats présentés ci-haut (voir le tableau 2.2). L'âge médian s'est accru de presque dix ans entre 1971 et 1991, passant de 27,6 à 37,0 ans. La proportion de personnes âgées est passée de 8,0 à 12,3 %, tandis que la proportion de personnes âgées de moins de 25 ans et de moins de 15 ans a énormément baissé. La faible fécondité de la génération actuelle des femmes francophones en âge de procréer est en grande partie responsable du vieillissement de cette population. La tendance des enfants de mères francophones à choisir l'anglais comme langue maternelle contribue également à la diminution du nombre de jeunes francophones. À moins que l'on assiste à un revirement de situation, ou que le nombre de francophones augmente en raison de mouvements de migration, la taille de la population de francophones hors Québec diminuera dans l'avenir.

Comment peut-on comparer la composition selon l'âge de la population des francophones hors Québec en 1991 avec celle des francophones du Québec? La population des francophones hors Québec est plus vieille que celle des francophones du Québec. Par exemple, 28 % des francophones vivant à l'extérieur du Québec sont âgés de moins de 25 ans, comparativement à 34 % pour les francophones du Québec. De même, les personnes âgées (65 ans et plus) comptent pour 12 % des francophones vivant à l'extérieur du Québec, comparativement à 10 % pour les francophones du Québec.

Au cours de la période de vingt ans visée par la présente analyse, il convient de souligner que l'ensemble de la population du Canada a vieilli considérablement, bien qu'elle ne soit pas aussi vieille que celle des francophones vivant à l'extérieur du Québec. L'âge médian au Canada est passé de 26,3 ans en 1971 à 33,5 ans en 1991.

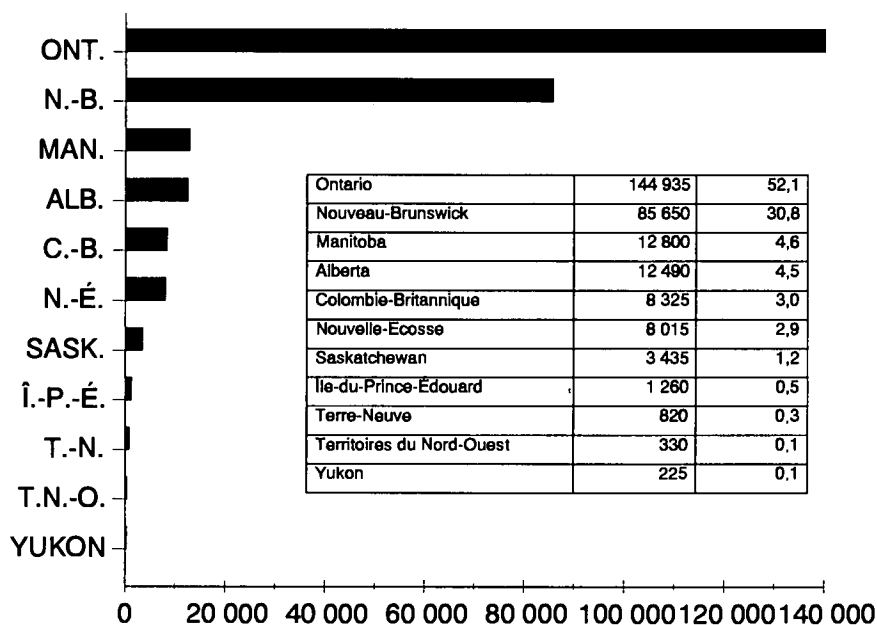
## **2.2 L'effectif et la concentration géographique des jeunes francophones**

Selon le recensement de 1991, 278 300 francophones âgés de moins de vingt-cinq ans vivaient à l'extérieur du Québec. Ce chiffre englobe les 256 000 personnes ayant déclaré le français comme seule langue maternelle, les 20 000 personnes ayant déclaré l'anglais et le français comme langues maternelles et les 2 000 personnes ayant fourni d'autres réponses multiples, incluant le français. Ces jeunes gens de langue maternelle française représentent 13 % de la population de francophones canadiens âgés de moins de vingt-cinq ans. Ils sont établis en grande partie dans les deux provinces limitrophes du Québec. De

fait, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick regroupent 83 % des jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec.

Le graphique 2.2 indique le nombre de jeunes francophones vivant dans chacune des provinces et des territoires, nombre qui varie beaucoup d'une province à l'autre. En 1991, plus de la moitié (145 000) des jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec étaient établis en Ontario. Suivent le Nouveau-Brunswick (86 000), le Manitoba (13 000), l'Alberta (12 000), la Colombie-Britannique (8 300) et la Nouvelle-Écosse (8 000). Moins de mille jeunes francophones vivaient à Terre-Neuve (800), dans les Territoires du Nord-Ouest (300) et au Yukon (200).

**Graphique 2.2 Jeunes francophones vivant dans des provinces à l'extérieur du Québec, 1991**



Source: Statistique Canada, Langue maternelle: données-échantillon (20 %), Recensement du Canada de 1991, n° 93-333 au catalogue, tableau 4.

Le tableau 2.3 indique le pourcentage de jeunes francophones canadiens vivant dans d'autres provinces que le Québec. Environ 4 % des jeunes vivant à l'extérieur du Québec sont francophones. Dans les provinces, le Nouveau-Brunswick compte la plus forte proportion de jeunes francophones (33 %) suivi de l'Ontario (4 %), comparativement à moins de 1 % pour les provinces de Terre-Neuve, de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique.

**Tableau 2.3** Pourcentage de jeunes de langue maternelle française vivant à l'extérieur du Québec, 1991

	Total des jeunes	Jeunes francophones	
		Nombre	%
Terre-Neuve	229 600	810	0,4
Île-du-Prince-Édouard	48 950	1 260	2,6
Nouvelle-Écosse	318 870	8 020	2,5
Nouveau-Brunswick	262 855	85 660	32,6
Ontario	3 474 715	144 930	4,2
Manitoba	398 225	12 800	3,2
Saskatchewan	374 960	3 450	0,9
Alberta	971 970	12 500	1,3
Colombie-Britannique	1 098 300	8 325	0,8
Yukon	10 705	230	2,1
Territoires du Nord-Ouest	28 975	330	1,1
<b>Canada moins le Québec</b>	<b>7 218 125</b>	<b>278 315</b>	<b>3,9</b>

Source: Statistique Canada, Langue maternelle: données-échantillon (20 %), Recensement du Canada de 1991, n° 93-333 au catalogue, tableau 4.

De nombreux chercheurs ont démontré que la situation des francophones hors Québec dépend dans une large mesure de leur concentration. Joy (1967) a été l'un des premiers à démontrer que «l'assimilation apparente» de la population française était inversement liée au pourcentage de la population qu'elle représente. Lachapelle et Henripin (1980) en sont arrivés à des résultats similaires et ils ont conclu que le transfert linguistique était inversement lié au pourcentage de francophones au sein de la population. Un plus grand nombre et une concentration accrue de francophones dans une région donnée se traduisent par un plus grand nombre d'écoles françaises et un degré supérieur d'endogamie linguistique, ce qui favorise le maintien de la langue et de la culture françaises.

Le tableau 2.4 indique le nombre de jeunes francophones vivant dans des divisions de recensement où la concentration de francophones est relativement élevée (c'est-à-dire lorsqu'ils représentent au moins 10 % de la population). Le pourcentage de francophones varie de 10,2 dans le comté de Prince (Île-du-Prince-Édouard) à 95,4 dans le comté de Madawaska (Nouveau-Brunswick). Cinq divisions de recensement sont majoritairement francophones, c'est-à-dire que ceux-ci y représentent plus de la moitié de la population.

**Tableau 2.4 Jeunes francophones vivant dans des divisions de recensement où la population de langue maternelle française est élevée, Canada moins le Québec, 1991**

Région	Jeunes francophones	Population de langue maternelle française	Population totale	% francophones
<b>Ile-du-Prince-Édouard</b>				
<b>Total</b>	<b>1 030</b>	<b>4 370</b>	<b>42 945</b>	<b>10,2</b>
Comté de Prince	1 030	4 370	42 945	10,2
<b>Nouvelle-Écosse</b>				
<b>Total</b>	<b>5 120</b>	<b>21 145</b>	<b>81 165</b>	<b>26,1</b>
Comté de Yarmouth	1 500	6 970	27 605	25,2
Comté de Digby	2 125	7 300	21 045	34,7
Comté d'Inverness	795	3 435	21 355	16,1
Comté de Richmond	700	3 440	11 160	30,8
<b>Nouveau-Brunswick</b>				
<b>Total</b>	<b>81 460</b>	<b>228 705</b>	<b>379 120</b>	<b>60,3</b>
Comté de Westmoreland	14 845	48 325	113 060	42,7
Comté de Kent	8 480	24 430	31 415	77,8
Comté de Northumberland	5 635	14 790	52 475	28,2
Comté de Victoria	3 595	9 285	20 585	45,1
Comté de Madawaska	12 525	34 375	36 040	95,4
Comté de Restigouche	8 990	24 240	38 165	63,5
Comté de Gloucester	27 390	73 260	87 380	83,8
<b>Ontario</b>				
<b>Total</b>	<b>104 675</b>	<b>329 495</b>	<b>1 243 955</b>	<b>26,5</b>
Comtés unifiés de Stormont Dundas, Glengarry	7 890	27 290	106 200	25,7
Comtés unifiés de Prescott et Russell	16 920	46 820	65 735	71,2
Mun. rég. d'Ottawa-Carleton	35 360	120 580	671 345	18,0
District de Nipissing	6 765	23 225	83 435	27,8
District de Sudbury	2 805	8 790	26 105	33,7
Mun. rég. de Sudbury	15 300	48 000	159 720	30,1
District de Timiskaming	3 110	9 885	38 475	25,7
District de Cochrane	16 525	44 905	92 940	48,3
<b>Manitoba</b>				
<b>Total</b>	<b>3 590</b>	<b>10 835</b>	<b>62 235</b>	<b>17,4</b>
Division 2	3 075	8 765	43 810	20,0
Division 4	260	1 085	10 415	10,4
Division 10	255	985	8 010	12,3
<b>Saskatchewan</b>				
<b>Total</b>	<b>305</b>	<b>2 135</b>	<b>17 395</b>	<b>12,3</b>
Division 3	305	2 135	17 395	12,3
<b>Alberta</b>				
<b>Total</b>	<b>1 480</b>	<b>4 775</b>	<b>42 725</b>	<b>11,2</b>
Division 12	1 480	4 775	42 725	11,2

Nota : (1) Par population élevée, on entend des divisions de recensement où le nombre de francophones équivaut à au moins 10 % de l'ensemble de la population.

(2) Aucune des divisions de recensement de Terre-Neuve, de la Colombie-Britannique et des territoires ne compte une population élevée de francophones.

Source : Recensement du Canada de 1991, totalisations non publiées.



Les jeunes francophones vivant dans des régions à forte concentration de locuteurs du français ont probablement plus d'occasions d'utiliser et de sauvegarder leur langue. À l'extérieur du Québec, 71 % des jeunes francophones vivent dans des régions où les francophones représentent 10 % ou plus de la population. Un peu plus de un jeune francophone sur quatre (27 %) vit dans des divisions de recensement à majorité francophone.

Dans le comté de Prince à l'Île-du-Prince-Édouard, où vivent presque les trois quarts des francophones de cette province, 10 % de la population est francophone. En Nouvelle-Écosse, quatre comtés ont une forte densité de francophones, la plus forte (35 %) se trouvant dans le comté de Digby où environ 2 100 jeunes francophones résidaient en 1991. Ces quatre comtés englobent 64 % des jeunes francophones de la province. Sept comtés du Nouveau-Brunswick adjacents au Québec ont une importante population de langue maternelle française. Les comtés de Madawaska, de Gloucester, de Kent et de Restigouche sont tous majoritairement francophones, tandis que trois autres comtés sont majoritairement anglophones avec une proportion relativement élevée de francophones. C'est dans le comté de Gloucester (27 000) que l'on trouve le plus grand nombre de jeunes francophones. La grande majorité des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (95 %) vivent dans des régions où un grand nombre d'habitants parlent le français.

En Ontario, huit divisions de recensement situées au nord et à l'est de la province présentent une concentration élevée de locuteurs du français, mais un seul comté (comtés unifiés de Prescott et de Russell) est majoritairement francophone. La municipalité régionale d'Ottawa-Carleton regroupe le plus grand nombre de jeunes francophones (35 000) suivie de Prescott et Russell (17 000), du district de Cochrane (17 000) et de la municipalité régionale de Sudbury (15 000). Au total, 72 % des jeunes francophones de l'Ontario vivent dans ces huit divisions de recensement.

Dans les provinces de l'Ouest, cinq divisions de recensement ont une forte proportion de francophones. Les divisions 2, 4 et 10 situées dans le sud du Manitoba comprennent plusieurs municipalités rurales ayant une assez bonne proportion de francophones. C'est dans la Division 2, la plus importante, que sont concentrés 24 % des jeunes francophones de la province. En Saskatchewan, 12 % de la population de la Division 3, qui borde l'État du Montana, est francophone. Les francophones représentent 11 % de la population de la Division 12, située au nord-est de l'Alberta.

En Colombie-Britannique et dans les territoires, tous les jeunes francophones vivent dans des divisions de recensement où les francophones représentent moins de 10 % de la population.

### **2.3 Baisse importante du nombre de jeunes francophones, 1971 à 1991**

Les deux décennies comprises entre 1971 and 1991 ont été caractérisées par une baisse importante du nombre de jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec. Bien que le nombre total de francophones ait augmenté de 5 % pour atteindre un million, la population de jeunes francophones a chuté de 35 %, passant de 425 000 à 278 000. Chaque province a connu une diminution de sa population de jeunes francophones. Seul le Yukon, où les francophones ne sont qu'un peu plus de 200, a enregistré une augmentation au cours de la période de vingt ans.

Dans la plupart des provinces, la population de jeunes francophones a diminué entre 1971 et 1981, ainsi qu'entre 1981 et 1991. Toutefois, l'Alberta et la Colombie-Britannique ont connu des augmentations au cours de la première décennie de la période de vingt ans pour ensuite subir une baisse au cours de la deuxième décennie. La baisse du nombre de jeunes francophones en Alberta au cours de la décennie la plus récente s'est avérée particulièrement importante.

En pourcentage, les chutes les plus importantes du nombre de jeunes francophones se sont produites en Saskatchewan (70 %), à l'Île-du-Prince-Édouard (61 %) et au Manitoba (52 %). C'est en Ontario (75 000) et au Nouveau-Brunswick (32 000), provinces où ils sont les plus nombreux, que les baisses du nombre de jeunes francophones ont été les plus importantes. Suivent le Manitoba (14 000) et la Saskatchewan (8 000).

Comment peut-on comparer la fluctuation du nombre de jeunes francophones avec la fluctuation du nombre de jeunes non francophones au cours de la même période de vingt ans? Tandis que le nombre de jeunes francophones a baissé considérablement entre 1971 et 1991, le nombre de jeunes non francophones vivant à l'extérieur du Québec n'a diminué que très légèrement (1 %). Au Nouveau-Brunswick, le nombre de jeunes francophones a chuté de 27 %, comparativement à 16 % pour les jeunes non francophones. En Ontario, la population de jeunes francophones a chuté de 34 % en comparaison d'une diminution de seulement 1 % chez les jeunes non francophones. L'Alberta et la

Colombie-Britannique ont connu une augmentation du nombre de jeunes non francophones, mais une baisse de la population de jeunes francophones.

**Tableau 2.5 Jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec, 1971, 1981 et 1991**

	1971	1981	1991	Écart 1971 à 1991	Écart en % 1971 à 1991
Terre-Neuve	1 585	1 050	810	-775	-48,9
Île-du-Prince-Édouard	3 245	1 950	1 260	-1 985	-61,2
Nouvelle-Écosse	14 920	11 290	8 020	-6 900	-46,2
Nouveau-Brunswick	117 835	106 695	85 660	-32 175	-27,3
Ontario	219 800	183 800	144 930	-74 870	-34,1
Manitoba	26 580	18 375	12 800	-13 780	-51,8
Saskatchewan	11 600	6 785	3 450	-8 150	-70,3
Alberta	18 320	23 710	12 500	-5 820	-31,8
Colombie-Britannique	10 525	10 605	8 325	-2 200	-20,9
Yukon	125	145	230	105	84,0
Territoires du Nord-Ouest	420	400	330	-90	-21,4
<b>Canada moins le Québec</b>	<b>424 955</b>	<b>364 805</b>	<b>278 315</b>	<b>-146 640</b>	<b>-34,5</b>

Sources: Recensements de 1971, 1981 et 1991, totalisations non publiées.

**Tableau 2.6 Jeunes non francophones vivant à l'extérieur du Québec, 1971, 1981 et 1991**

	1971	1981	1991	Écart 1971 à 1991	Écart en % 1971 à 1991
Terre-Neuve	297 225	280 085	228 790	-68 435	-23,0
Île-du-Prince-Édouard	52 965	51 885	47 690	-5 275	-10,0
Nouvelle-Écosse	374 480	350 500	310 850	-63 630	-17,0
Nouveau-Brunswick	211 595	202 885	177 195	-34 400	-16,3
Ontario	3 376 185	3 292 430	3 329 785	-46 400	-1,4
Manitoba	442 030	408 650	385 425	-56 605	-12,8
Saskatchewan	433 445	414 815	371 510	-61 935	-14,3
Alberta	799 335	993 635	959 470	160 135	20,0
Colombie-Britannique	985 720	1 065 790	1 089 975	104 255	10,6
Yukon	9 540	10 510	10 475	935	9,8
Territoires du Nord-Ouest	20 945	25 170	28 645	7 700	36,8
<b>Canada moins le Québec</b>	<b>7 003 465</b>	<b>7 096 355</b>	<b>6 939 810</b>	<b>-63 655</b>	<b>-0,9</b>

Sources: Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1991, totalisations non publiées.

## 2.4 Baisse importante dans la plupart des régions métropolitaines de recensement

Environ 37 % des jeunes francophones de l'extérieur du Québec vivaient dans une région métropolitaine de recensement (RMR) en 1991. Ce chiffre se compare à 59 % chez les jeunes non francophones. Dans les RMR, les plus importantes concentrations de jeunes francophones se retrouvaient dans la partie ontarienne de Ottawa-Hull (40 000), à Sudbury (15 000), à Toronto (13 000) et à Winnipeg (8 000). Toutes les autres RMR comptaient moins de 5 000 francophones, les plus petites populations (moins de 1 000 jeunes francophones) se trouvant à St. John's, Regina, Thunder Bay et Saskatoon.

**Tableau 2.7 Jeunes francophones vivant dans des régions métropolitaines de recensement à l'extérieur du Québec, 1971, 1981 et 1991**

	1971	1981	1991	Écart 1971 à 1991	Écart en % 1971 à 1991
Calgary	1 575	5 710	2 695	1 120	71,1
Edmonton	6 680	8 465	4 430	-2 250	-33,7
Halifax	2 215	2 190	1 875	-340	-15,3
Hamilton	3 245	2 940	2 080	-1 165	-35,9
Kitchener	1 625	1 565	1 250	-375	-23,1
London	835	985	1 080	245	29,3
Oshawa	1 255	1 145	1 200	-55	-4,4
Ottawa-Hull (Ontario)	44 590	44 270	39 690	-4 900	-11,0
Regina	690	545	570	-120	-17,4
Saint John (N.-B.)	2 705	2 035	1 055	-1 650	-61,0
Saskatoon	910	1 025	815	-95	-10,4
St.Catharines-Niagara	7 250	5 085	3 275	-3 975	-54,8
St.John's (T.-N.)	130	190	155	25	19,2
Sudbury	27 020	20 830	15 135	-11 885	-44,0
Thunder Bay	635	960	655	20	3,1
Toronto	15 460	13 790	12 530	-2 930	-19,0
Vancouver	4 595	4 630	3 715	-880	-19,2
Victoria	640	920	1 125	485	75,8
Windsor	7 475	4 010	2 575	-4 900	-65,6
Winnipeg	12 180	10 115	8 215	-3 965	-32,6
<b>Total</b>	<b>141 710</b>	<b>131 405</b>	<b>104 120</b>	<b>-37 590</b>	<b>-26,5</b>

Sources : Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1991, totalisations non publiées.

Tandis que les régions métropolitaines de recensement du Canada enregistreraient généralement une hausse de leurs effectifs au cours des deux décennies entre 1971 et 1991, la population de jeunes francophones, quant à elle, diminuait. On a en effet constaté une chute de 27 % du nombre de jeunes francophones vivant dans les RMR situées à l'extérieur du Québec, soit de 142 000 à 104 000. La plupart des RMR ont vu leurs effectifs de jeunes francophones baisser au cours de ces deux décennies. C'est à Sudbury (12 000) que la population de jeunes francophones a le plus diminué. Viennent ensuite Ottawa-Hull (4 900) et Windsor (4 900).

**Tableau 2.8 Jeunes non francophones vivant dans des régions métropolitaines de recensement à l'extérieur du Québec, 1971, 1981 et 1991**

	1971	1981	1991	Écart 1971 à 1991	Écart en % 1971 à 1991
Calgary	198 630	255 245	271 865	73 235	36,9
Edmonton	244 860	286 655	313 395	68 535	28,0
Halifax	109 275	116 975	111 325	2 050	1,9
Hamilton	226 095	212 425	199 280	-26 815	-11,9
Kitchener	107 850	120 825	130 920	23 070	21,4
London	131 585	112 925	132 665	1 080	0,8
Oshawa	56 675	65 245	86 930	30 255	53,4
Ottawa-Hull (Ontario)	182 925	170 880	194 680	11 755	6,4
Regina	68 670	72 420	72 340	3 670	5,3
Saint John (N.-B.)	48 980	47 370	44 420	-4 560	-9,3
Saskatoon	61 725	67 930	81 325	19 600	31,8
St.Catharines-Niagara	133 925	115 065	117 010	-16 915	-12,6
St.John's (T.-N.)	70 415	71 730	66 965	-3 450	-4,9
Sudbury	56 720	46 585	42 390	-14 330	-25,3
Thunder Bay	51 765	48 330	41 930	-9 835	-19,0
Toronto	1 154 415	1 150 675	1 299 635	145 220	12,6
Vancouver	460 085	458 825	513 660	53 575	11,6
Victoria	80 545	78 675	84 840	4 295	5,3
Windsor	115 965	96 990	89 645	-26 320	-22,7
Winnipeg	234 490	222 730	218 925	-15 565	-6,6
<b>Total</b>	<b>3 795 595</b>	<b>3 818 500</b>	<b>4 114 145</b>	<b>318 550</b>	<b>8,4</b>

Sources : Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1991, totalisations non publiées.

Parmi les vingt RMR situées à l'extérieur du Québec, cinq d'entre elles ont vu leurs effectifs de jeunes francophones augmenter. Les augmentations les plus importantes ont été enregistrées à Calgary et à Victoria où le nombre de francophones s'est accru de plus de 40 %, les effectifs s'accroissant de 1 100 et de 500 respectivement.

Le nombre de jeunes non francophones a augmenté dans la majorité des RMR situées à l'extérieur du Québec. Les hausses les plus importantes se sont produites à Toronto (145 000), Calgary (73 000), Edmonton (69 000) et Vancouver (54 000). Le nombre de jeunes non francophones vivant dans des RMR situées à l'extérieur du Québec s'est accru de 8 % entre 1971 et 1991.

## **2.5 Lieu de naissance: jeunes francophones à l'extérieur du Québec**

Les renseignements sur le lieu de naissance des jeunes francophones nous permettent de cerner l'incidence de la mobilité géographique sur cette population. Une comparaison entre la province de naissance des jeunes francophones et la province où ils habitaient en 1991 met en évidence les effets de la migration au cours des vingt-cinq dernières années.

Dans certaines provinces et territoires, le pourcentage de jeunes francophones nés dans une autre province est assez élevé. Ainsi, en 1991, moins de la moitié des jeunes vivant à Terre-Neuve ou en Colombie-Britannique étaient effectivement nés dans ces provinces. Seulement 24 % des jeunes résidant dans les Territoires du Nord-Ouest y étaient nés. Le Nouveau-Brunswick compte le pourcentage le plus élevé de jeunes nés dans la province (91 %), suivi du Manitoba (87 %), de l'Ontario et de l'Île-du-Prince-Édouard (82 % dans chaque cas).

Terre-Neuve, les deux territoires et la Colombie-Britannique sont les endroits qui comptent la proportion la plus élevée de personnes nées au Québec au sein de leur population de jeunes francophones. Dans la dernière province, où la population de jeunes francophones est beaucoup plus élevée qu'à Terre-Neuve ou dans les territoires, près du tiers des jeunes francophones sont nés au Québec.

Une bonne proportion des jeunes francophones de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et des Territoires sont aussi nés ailleurs au Canada. Par exemple, 21 % des jeunes francophones de la Colombie-Britannique sont nés ailleurs au Canada.

En chiffres absolus, l'Ontario compte le plus grand nombre de jeunes francophones nés au Québec (18 600), suivi du Nouveau-Brunswick (4 100) et de la Colombie-Britannique (2 600). Bien qu'une partie de la migration dont fait état le tableau 2.9 soit attribuable à des déplacements indépendants effectués par de jeunes adultes, souvent à la recherche de meilleures possibilités de formation ou d'emploi, une bonne proportion est liée à la migration des familles. En 1991, par exemple, parmi les 30 000 jeunes nés au Québec, environ 60 % avaient moins de 20 ans et 39 % étaient âgés de moins de 15 ans.

**Tableau 2.9 Lieu de naissance, jeunes francophones à l'extérieur du Québec**

	Total		Nés dans la province de résidence		Nés au Québec		Nés ailleurs au Canada		Nés à l'extérieur du Canada	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Terre-Neuve	805	100,0	385	47,8	250	31,1	105	13,0	65	8,1
Île-du-Prince-Édouard	1 260	100,0	1 030	81,7	65	5,2	160	12,7	5	0,4
Nouvelle-Écosse	8 020	100,0	6 265	78,1	925	11,5	710	8,9	120	1,5
Nouveau-Brunswick	85 655	100,0	77 690	90,7	4 100	4,8	2 710	3,2	1 155	1,3
Ontario	144 930	100,0	118 095	81,5	18 600	12,8	4 125	2,8	4 110	2,8
Manitoba	12 805	100,0	11 120	86,8	620	4,8	860	6,7	205	1,6
Saskatchewan	3 445	100,0	2 690	78,1	295	8,6	385	11,2	75	2,2
Alberta	12 500	100,0	7 415	59,3	2 270	18,2	2 305	18,4	510	4,1
Colombie-Britannique	8 325	100,0	3 165	38,0	2 630	31,6	1 775	21,3	755	9,1
Yukon	225	100,0	85	37,8	70	31,1	55	24,4	15	6,7
Territoires du Nord-Ouest	330	100,0	80	24,2	150	45,5	95	28,8	5	1,5
<b>Total</b>	<b>278 295</b>	<b>100,0</b>	<b>228 020</b>	<b>81,9</b>	<b>29 975</b>	<b>10,8</b>	<b>13 280</b>	<b>4,8</b>	<b>7 020</b>	<b>2,5</b>

Source : Recensement du Canada de 1991, totalisations non publiées.

## 2.6 Parents de jeunes francophones: souvent natifs d'une autre province

Les caractéristiques de migration des parents des jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec permettent d'indiquer si les jeunes francophones sont issus de familles établies depuis longtemps dans la province ou de familles récemment arrivées. Dans certains cas, les familles établies dans la province depuis longtemps pourraient résister davantage aux forces de l'assimilation, du fait qu'elles comptent parfois plusieurs membres de leur famille dans cette province et que la communauté favorise le maintien du français. En revanche, les nouveaux arrivés dans une province doivent parfois se tourner vers d'autres sources (par exemple, le travail, les amis) s'ils veulent utiliser le français.

Le recensement de 1991 nous a permis d'analyser les familles où l'époux et l'épouse vivaient sous un même toit. Parmi les 278 300 jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec, 198 200 (71 %) enfants vivaient dans des familles époux-épouse en 1991. On constate une variation importante entre les provinces en ce qui a trait au pourcentage de jeunes dont les deux parents sont nés dans leur province de résidence. Quatre-vingt-trois pour cent des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick sont issus de parents nés au Nouveau-Brunswick. Viennent ensuite le Manitoba (78 %) et la Nouvelle-Écosse (71 %). En Colombie-Britannique, seulement 2 % des jeunes francophones vivent dans la province natale de leurs deux parents, tandis qu'à Terre-Neuve et en Alberta, 31 % des jeunes francophones vivent dans la province natale de leurs parents.

**Tableau 2.10 Effectif et pourcentage de jeunes francophones hors Québec vivant dans la province natale de leurs deux parents, 1991**

Province	Effectif	%
Terre-Neuve	185	31,1
Île-du-Prince-Édouard	695	68,5
Nouvelle-Écosse	4 290	71,2
Nouveau-Brunswick	55 600	82,5
Ontario	56 760	52,0
Manitoba	7 605	78,2
Saskatchewan	1 520	53,6
Alberta	2 860	31,2
Colombie-Britannique	90	1,7
Yukon	-	-
Territoires du Nord-Ouest	-	-
<b>Canada moins le Québec</b>	<b>129 605</b>	<b>61,2</b>

Source: Recensement du Canada de 1991, totalisations non publiées.



Le pourcentage de jeunes dont un parent est né dans sa province de résidence est beaucoup plus élevé dans la plupart des cas. Par exemple, 97 % des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick vivaient dans la province natale d'au moins un de leurs parents, contre 91 % et 84 % des jeunes francophones du Manitoba et de la Nouvelle-Écosse respectivement. À l'inverse, seulement 13 % des jeunes francophones de la Colombie-Britannique vivaient dans la province natale de l'un de leurs parents, ce qui témoigne de la migration relativement récente de francophones dans la province située le plus à l'ouest du Canada.

Dans l'ensemble, 81 % des jeunes francophones vivant dans d'autres provinces que le Québec demeurent dans la province natale de l'un de leurs parents, tandis que 61 % vivent dans la province où sont nés leurs deux parents.

**Tableau 2.11 Effectif et pourcentage de jeunes francophones hors Québec vivant dans la province natale d'au moins un de leurs parents, 1991**

Province	Effectif	%
Terre-Neuve	235	39,5
Île-du-Prince-Édouard	825	81,3
Nouvelle-Écosse	5 060	84,0
Nouveau-Brunswick	65 365	97,0
Ontario	82 950	76,0
Manitoba	8 845	91,0
Saskatchewan	1 985	70,0
Alberta	4 585	50,0
Colombie-Britannique	690	13,0
Yukon	25	14,7
Territoires du Nord-Ouest	25	10,4
<b>Canada moins le Québec</b>	<b>170 590</b>	<b>80,6</b>

Source: Recensement du Canada de 1991, totalisations non publiées.

## **2.7 Le Québec : lieu de naissance de nombreux parents de jeunes francophones vivant dans d'autres provinces**

Les récents migrants parvenant du Québec sont les parents de nombreux jeunes francophones vivant dans d'autres provinces et territoires. Dans certaines provinces, une proportion élevée de jeunes francophones sont de parents natifs du Québec, ce qui témoigne de la migration de cette province vers les autres provinces du Canada. Ce phénomène est moins apparent au Nouveau-Brunswick et au Manitoba, provinces qui n'ont pas enregistré une hausse de population appréciable par la migration au cours des

récentes décennies, mais il est plus perceptible à Terre-Neuve, en Ontario, dans les provinces situées à l'ouest du Manitoba et dans les territoires. Environ 20 000 jeunes francophones hors Québec vivaient dans des familles époux-épouse où les deux parents étaient natifs du Québec.

Un pourcentage important (35 %) des jeunes francophones de l'Ontario ont au moins un parent natif du Québec. L'importance de la migration québécoise se perçoit également dans le pourcentage élevé de jeunes nés de parents natifs du Québec et vivant à Terre-Neuve, en Alberta, en Colombie-Britannique et dans les Territoires. En Colombie-Britannique, province caractérisée au cours des dernières années par une forte migration interprovinciale, 57 % des jeunes francophones sont issus de familles où au moins un de leurs parents est natif du Québec. Environ 55 000 jeunes francophones hors Québec vivaient dans des familles où au moins un de leurs parents était natif du Québec.

Ainsi, les familles francophones de certaines provinces ne sont pas établies dans celles-ci depuis des générations, mais sont plutôt des familles nouvellement arrivées. Dans l'ensemble, 9 % des jeunes francophones vivant hors Québec sont issus de parents natifs du Québec, tandis que 26 % ont au moins un de leurs parents natif de cette province.

**Tableau 2.12 Effectif et pourcentage de jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec dont les deux parents sont natifs du Québec, 1991**

Province	Effectif	%
Terre-Neuve	255	42,9
Île-du-Prince-Édouard	55	5,4
Nouvelle-Écosse	475	7,9
Nouveau-Brunswick	1 350	2,0
Ontario	13 860	12,7
Manitoba	245	2,5
Saskatchewan	335	11,8
Alberta	1 690	18,4
Colombie-Britannique	1 410	26,5
Yukon	50	29,4
Territoires du Nord-Ouest	120	50,0
<b>Canada moins le Québec</b>	<b>19 845</b>	<b>9,4</b>

Source: Recensement du Canada de 1991, totalisations non publiées.

**Tableau 2.13 Effectif et pourcentage de jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec dont au moins un parent est natif du Québec, 1991**

Province	Effectif	%
Terre-Neuve	325	54,6
Île-du-Prince-Édouard	135	13,3
Nouvelle-Écosse	990	16,4
Nouveau-Brunswick	7 010	10,4
Ontario	38 420	35,2
Manitoba	700	7,2
Saskatchewan	695	24,5
Alberta	3 465	37,8
Colombie-Britannique	3 040	57,3
Yukon	110	64,7
Territoires du Nord-Ouest	165	68,8
<b>Canada moins le Québec</b>	<b>55 055</b>	<b>26,0</b>

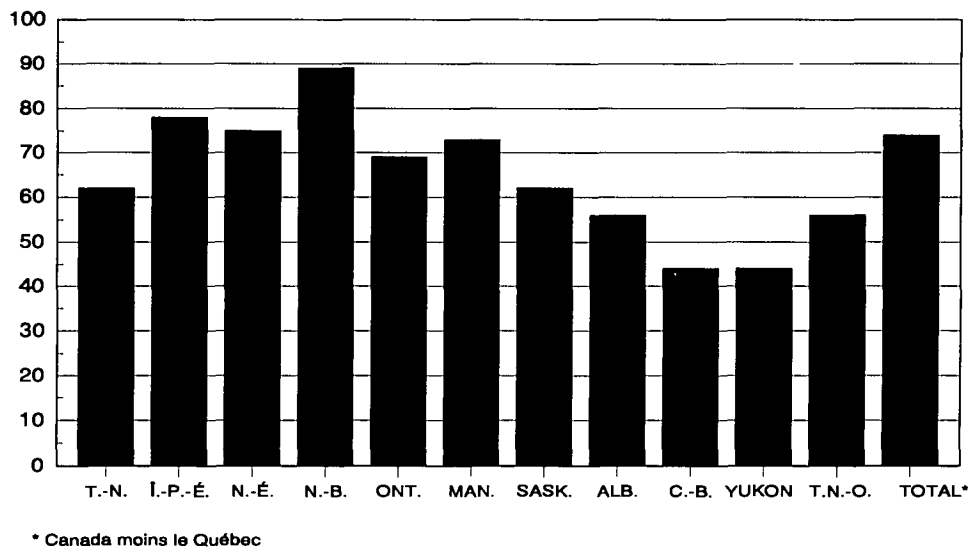
Source: Recensement du Canada de 1991, totalisations non publiées.

## 2.8 Diminution du nombre de parents de langue maternelle française en 1991

Environ les trois quarts (74 %) des jeunes francophones de l'extérieur du Québec qui vivent dans des familles époux-épouse ont des parents qui sont tous deux francophones. Ces familles ont beaucoup plus tendance à parler français à la maison que les familles où les parents sont de langues maternelles différentes. L'exogamie, la tendance à se marier avec un conjoint non francophone, est souvent citée comme l'une des principales raisons du transfert linguistique (Castonguay, 1983).

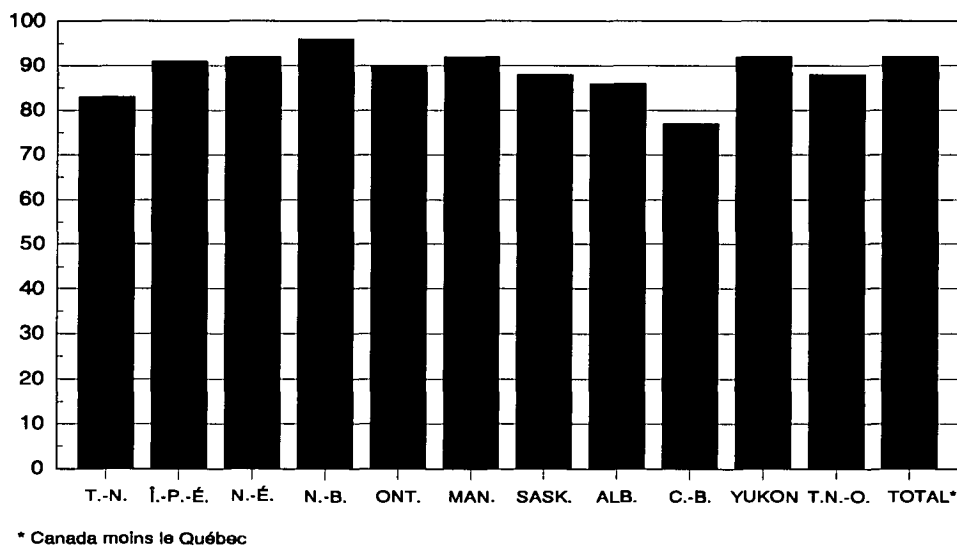
Le pourcentage de jeunes francophones vivant dans des familles où les deux parents sont francophones varie beaucoup d'une province à l'autre. En Colombie-Britannique, moins de la moitié (44 %) des jeunes vivant dans des familles époux-épouse sont issus de deux parents de langue maternelle française. En réalité, le pourcentage de ces familles dans l'ensemble des provinces situées à l'ouest du Québec, ainsi qu'à Terre-Neuve, est inférieur à la moyenne. Au Nouveau-Brunswick, 89 % des jeunes francophones proviennent de familles où les deux parents sont de langue maternelle française.

**Graphique 2.3** Pourcentage de jeunes francophones de l'extérieur du Québec vivant dans des familles époux-épouse et dont les deux parents sont de langue maternelle française, jeunes francophones à l'extérieur du Québec, 1991



Nota : Les parents francophones comprennent les réponses multiples.  
 Source : Recensement du Canada de 1991, totalisations non publiées.

**Graphique 2.4** Pourcentage de jeunes francophones de l'extérieur du Québec vivant dans des familles époux-épouse et dont les deux parents sont de langue maternelle française, jeunes francophones à l'extérieur du Québec, 1971



Source : Recensement du Canada de 1971, totalisations non publiées.

La composition linguistique des familles des jeunes francophones a sensiblement changé entre 1971 et 1991. L'incidence de l'exogamie s'est accrue au cours de cette période, ce qui a fait augmenter le pourcentage de familles où les parents étaient de langues maternelles différentes. Le pourcentage de jeunes francophones vivant dans des familles biparentales où les deux parents étaient de langue maternelle française a chuté, passant de 92 % à 74 %. Une diminution du pourcentage de jeunes francophones issus des familles de deux parents de langue maternelle française a été constatée dans chaque province ainsi que dans les deux territoires.

## 2.9 La plupart des jeunes francophones peuvent s'exprimer en anglais

Une forte majorité des jeunes francophones (74 %) vivant à l'extérieur du Québec s'expriment assez bien en anglais pour soutenir une conversation. Ce n'est qu'au Nouveau-Brunswick, que l'on trouve une proportion importante de jeunes (50 %) qui ne sont pas capables de parler anglais. Le fait que la majorité de la population francophone soit concentrée au nord et à l'est de la province est sans aucun doute l'une des raisons de ce phénomène. Le pourcentage de jeunes francophones d'autres provinces capables de parler l'anglais est très élevé, variant de 82 % en Ontario à 96 % en Colombie-Britannique. Dans chacune des provinces situées à l'ouest de l'Ontario, les jeunes francophones peuvent s'exprimer en anglais dans une proportion d'au moins 90 %.

Une proportion appréciable des jeunes francophones (21 %) parlent le plus souvent l'anglais à la maison, tandis qu'un autre 5 % déclare parler les deux langues officielles à la maison<sup>1</sup>. C'est au Nouveau-Brunswick (5 %) que l'on trouve le plus faible pourcentage de transfert linguistique parmi les jeunes francophones, suivi de la Nouvelle-Écosse (23 %), de l'Ontario et du Yukon. En Alberta et en Colombie-Britannique, plus de la moitié des jeunes francophones parlent le plus souvent l'anglais à la maison.

---

<sup>1</sup> Selon les directives du guide de recensement, l'usage de deux langues comme langues parlées à la maison ne devait être déclaré que si elles étaient utilisées à part égale.

**Tableau 2.14 Effectif et pourcentage de jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec pouvant parler l'anglais, 1991**

Province	Effectif	%
Terre-Neuve	715	88,3
Île-du-Prince-Édouard	1 105	87,7
Nouvelle-Écosse	7 255	90,5
Nouveau-Brunswick	43 105	50,3
Ontario	170 530	82,3
Manitoba	11 705	91,4
Saskatchewan	3 200	92,8
Alberta	13 495	91,9
Colombie-Britannique	8 665	95,9
Yukon	205	91,1
Territoires du Nord-Ouest	285	87,7
<b>Canada moins le Québec</b>	<b>206 355</b>	<b>74,1</b>

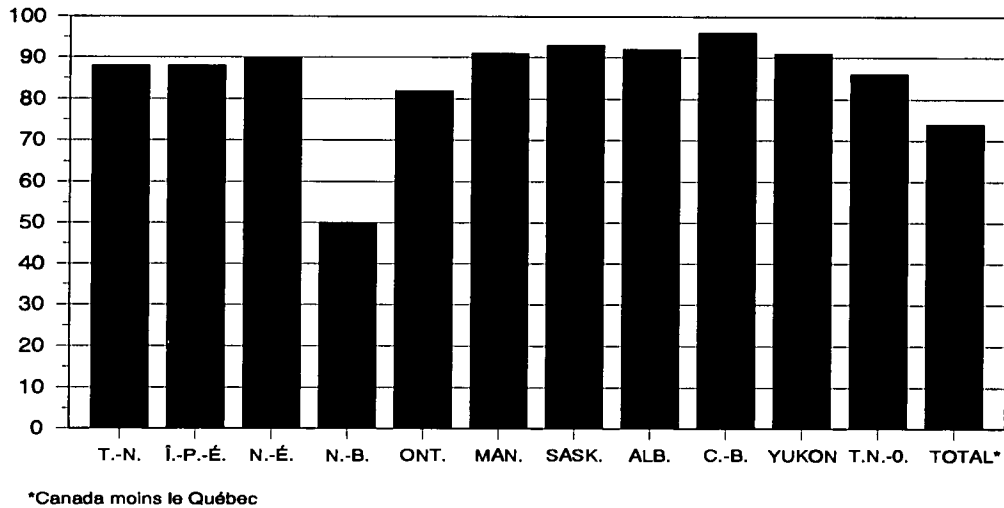
Source : Recensement du Canada de 1991, totalisations non publiées.

**Tableau 2.15 Effectif et pourcentage de jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec pouvant parler l'anglais, 1971**

Province	Effectif	%
Terre-Neuve	1 265	79,8
Île-du-Prince-Édouard	2 680	82,6
Nouvelle-Écosse	12 265	82,2
Nouveau-Brunswick	49 560	42,1
Ontario	162 680	74,0
Manitoba	23 955	90,1
Saskatchewan	10 920	94,2
Alberta	16 665	91,0
Colombie-Britannique	9 730	92,4
Yukon	120	96,0
Territoires du Nord-Ouest	370	87,1
<b>Canada moins le Québec</b>	<b>290 210</b>	<b>68,3</b>

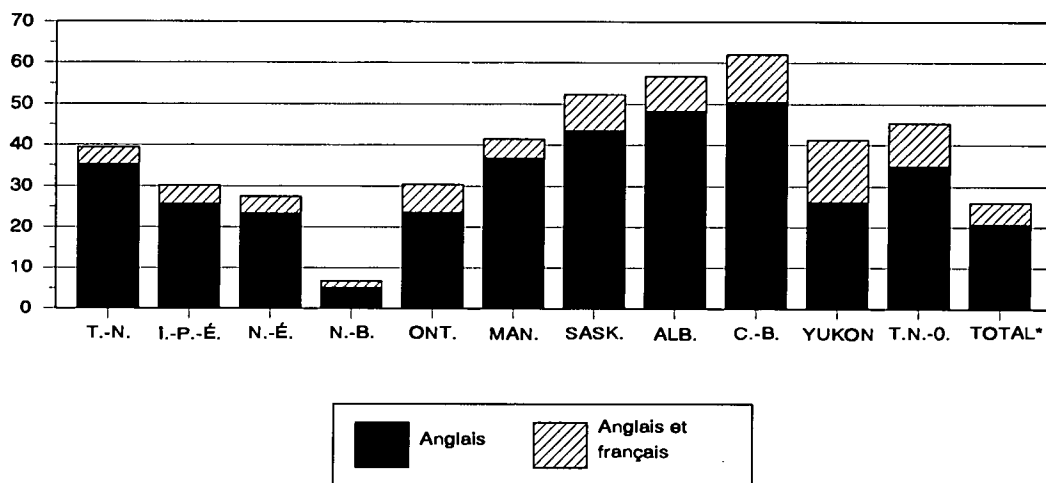
Source : Recensement du Canada de 1971, totalisations non publiées.

**Graphique 2.5** Pourcentage de jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec pouvant parler l'anglais, 1991



Source : Recensement du Canada de 1991, totalisations non publiées.

**Graphique 2.6** Pourcentage de jeunes francophones hors Québec parlant le plus souvent l'anglais à la maison ou parlant autant l'anglais que le français, 1971



Source : Recensement du Canada de 1971, totalisations non publiées.

**Tableau 2.16 Effectif et pourcentage de jeunes francophones hors Québec parlant le plus souvent l'anglais à la maison, 1991**

Province	Anglais		Anglais et français	
	Effectif	%	Effectif	%
Terre-Neuve	285	35,2	35	4,3
Île-du-Prince-Édouard	325	25,8	55	4,4
Nouvelle-Écosse	1 880	23,4	325	4,1
Nouveau-Brunswick	4 350	5,1	1 490	1,7
Ontario	34 190	23,6	9 825	6,8
Manitoba	4 715	36,8	605	4,7
Saskatchewan	1 500	43,5	305	8,8
Alberta	6 055	48,4	1 040	8,3
Colombie-Britannique	4 200	50,5	955	11,5
Yukon	60	26,1	35	15,2
Territoires du Nord-Ouest	115	34,8	35	10,6
<b>Canada moins le Québec</b>	<b>57 685</b>	<b>20,7</b>	<b>14 720</b>	<b>5,3</b>

Source : Recensement du Canada de 1991, totalisations non publiées.

## 2.10 Augmentation du nombre de jeunes francophones parlant les deux langues officielles

Les médias culturels de langue anglaise ont accru leur présence à l'extérieur du Québec entre 1971 et 1991, alors que l'on comptait beaucoup plus de stations de télévision et de radio de langue anglaise. Cette période a aussi été caractérisée par un meilleur accès à la télévision de langue française et aux autres formes de médias culturels de langue française, plus particulièrement dans certaines régions du pays. Au cours des deux dernières décennies, le pourcentage de jeunes francophones capables de parler les deux langues officielles est passé de 68 % à 71 %, tandis que le pourcentage de jeunes ne s'exprimant qu'en français a diminué, passant de 32 % à 26 %. Un faible pourcentage de jeunes francophones (3 %) a déclaré ne pouvoir s'exprimer qu'en anglais au moment du recensement de 1991<sup>2</sup>.

Le pourcentage de jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec capables de parler les deux langues officielles varie beaucoup d'un groupe d'âge à l'autre. La grande majorité des jeunes adultes parlent anglais. Chez les jeunes plus âgés (15-24 ans), 86 % parlent les deux langues officielles,

<sup>2</sup>Ces répondants auraient été imputés "bilingue" en 1971.



comparativement à 59 % pour les moins de 15 ans. De plus, un pourcentage légèrement supérieur du groupe plus âgé ne s'exprime qu'en anglais.

Entre 1971 et 1991, le pourcentage de jeunes parlant les deux langues officielles au sein du groupe plus âgé a augmenté légèrement, tandis que l'on a constaté une augmentation plus importante du bilinguisme chez les moins de 15 ans.

**Tableau 2.17 Connaissance des langues officielles, jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec, 1971 et 1991**

Langue officielle	1971		1991	
	Effectif(1)	%	Effectif	%
Anglais seulement	-	-	9 030	3,2
Français seulement	134 760	31,7	71 905	25,8
Anglais et français	290 210	68,3	197 325	70,9
Ni anglais, ni français	-	-	50	0,0
<b>Total</b>	<b>424 970</b>	<b>100,0</b>	<b>278 300</b>	<b>100,0</b>
<b>Jeunes francophones de moins de 15 ans</b>				
Anglais seulement	-	-	4 505	2,9
Français seulement	110 235	43,9	59 305	38,0
Anglais et français	140 765	56,1	92 315	59,1
Ni anglais, ni français	-	-	40	0,0
<b>Total</b>	<b>251 095</b>	<b>100,0</b>	<b>156 165</b>	<b>100,0</b>
<b>Jeunes francophones de 15 à 24 ans</b>				
Anglais seulement	-	-	4 525	3,7
Français seulement	24 525	14,1	12 600	10,3
Anglais et français	149 445	85,9	105 010	86,0
Ni anglais, ni français	-	-	10	0,0
<b>Total</b>	<b>173 965</b>	<b>100,0</b>	<b>122 130</b>	<b>100,0</b>

(1) Le système de contrôle et imputation utilisé au recensement de 1971 faisait en sorte qu'aucun francophone, sur la base de données finales, n'avait uniquement une connaissance de l'anglais. Ils ont été imputés "bilingue" en 1971.

Sources : Recensements du Canada de 1971 et 1991, totalisations non publiées.

### **2.11 Augmentation du nombre de couples anglais-français, mais tendance marquée à transmettre la langue française aux enfants comme langue maternelle**

La tendance à se marier en dehors de son groupe linguistique influe grandement sur les langues parlées par la prochaine génération. Le tableau 2.18 illustre la situation familiale des jeunes dont la mère

est de langue maternelle française (famille époux-épouse) à l'extérieur du Québec. En 1971, 92 000 jeunes de mères de langue maternelle française (21 %) avaient des pères de langue maternelle anglaise. En 1991, cet effectif avait grimpé à 104 000 (y compris les multiples), tandis que le pourcentage avait grimpé à 35 %. Ainsi, la tendance des mères de langue maternelle française vivant à l'extérieur du Québec à avoir des époux anglophones a augmenté de façon considérable.

La tendance qu'ont les mères à transmettre à leurs enfants la langue maternelle constitue un indicateur de la vitalité d'une langue. Le tableau 2.18 indique la langue maternelle des enfants de mères de langue maternelle française en 1971 et 1991. Apparaissent également la langue maternelle du père ainsi que des données particulières concernant le groupe d'âge le plus jeune (0-4 ans).

**Tableau 2.18 Jeunes francophones issus de mères de langue maternelle française selon la langue maternelle du père et selon le groupe d'âge et la langue maternelle des jeunes, à l'extérieur du Québec, 1971 et 1991**

Langue maternelle du père	Langue maternelle des jeunes											
	Total	%	Anglais	%	Français	%	Non officielle	%	Anglais et français	%	Autres multiples	%
<b>1991</b>												
<b>Total</b>	<b>284 295</b>	<b>100,0</b>	<b>100 925</b>	<b>35,5</b>	<b>172 905</b>	<b>60,8</b>	<b>1 005</b>	<b>0,4</b>	<b>8 655</b>	<b>3,0</b>	<b>800</b>	<b>0,3</b>
Anglais	98 795	100,0	75 960	76,9	17 510	17,7	65	0,1	5 210	5,3	50	0,1
Français	165 570	100,0	12 685	7,7	151 540	91,5	140	0,1	1 190	0,7	20	0,0
Non officielle	14 835	100,0	10 290	69,4	2 830	19,1	680	4,6	705	4,8	330	2,2
Anglais et français	3 425	100,0	1 140	33,3	845	24,7	0	0,0	1 435	41,9	0	0,0
Autres multiples	1 670	100,0	850	50,9	185	11,1	120	7,2	115	6,9	395	23,7
<b>0-4 ans</b>												
<b>Total</b>	<b>58 775</b>	<b>100,0</b>	<b>20 805</b>	<b>35,4</b>	<b>34 305</b>	<b>58,4</b>	<b>155</b>	<b>0,3</b>	<b>3 215</b>	<b>5,5</b>	<b>300</b>	<b>0,5</b>
Anglais	24 240	100,0	17 120	70,6	4 750	19,6	10	0,0	2 330	9,6	25	0,1
Français	30 290	100,0	1 425	4,7	28 535	94,2	0	0,0	335	1,1	5	0,0
Non officielle	2 965	100,0	1 780	60,0	730	24,6	120	4,0	180	6,1	160	5,4
Anglais et français	845	100,0	260	30,8	255	30,2	0	0,0	335	39,6	0	0,0
Autres multiples	430	100,0	220	51,2	35	8,1	25	5,8	30	7,0	120	27,9
<b>1971</b>												
<b>Total</b>	<b>430 070</b>	<b>100,0</b>	<b>129 275</b>	<b>30,1</b>	<b>298 505</b>	<b>69,4</b>	<b>2 290</b>	<b>0,5</b>				
Anglais	92 270	100,0	81 915	89,9	9 260	10,0	100	0,1				
Français	316 080	100,0	29 495	9,3	286 380	90,6	210	0,1				
Non officielle	21 715	100,0	16 870	77,7	2 865	13,2	1 985	9,1				
<b>0-4 ans</b>												
<b>Total</b>	<b>83 365</b>	<b>100,0</b>	<b>26 155</b>	<b>31,4</b>	<b>56 575</b>	<b>67,9</b>	<b>635</b>	<b>0,8</b>				
Anglais	21 005	100,0	18 215	86,7	2 765	13,2	30	0,1				
Français	57 280	100,0	4 150	7,2	53 075	92,7	50	0,1				
Non officielle	5 085	100,0	3 790	74,5	740	14,6	555	10,9				

Nota: Ne comprend que les familles époux-épouse.

Sources : Recensements du Canada de 1971 et 1991, totalisations non publiées.

En examinant ce tableau, on constate que le nombre de jeunes vivant à l'extérieur du Québec dont la mère est de langue maternelle française a diminué sensiblement. En 1971, 430 000 jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec avaient une mère de langue maternelle française, comparativement à seulement 284 000 en 1991, phénomène attribuable principalement à la baisse de la fécondité. La tendance des enfants de ces mères à avoir le français en tant que la langue maternelle s'est accrue au cours de ces deux décennies. En 1991, 18 % des jeunes issus de couples anglais-français (mère française) avaient le français comme langue maternelle (23 % si on inclut les réponses multiples), comparativement à seulement 10 % en 1971. Les jeunes de mère et de père francophones avaient le français comme langue maternelle dans 92 % des cas, comparativement à 91 % en 1971.

Si nous examinons le groupe des 0 à 4 ans et, en particulier, la tendance à transmettre aux enfants le français comme langue maternelle, nous constatons qu'il y a eu une augmentation. Le pourcentage d'enfants ayant le français comme langue maternelle, lorsque les deux parents sont francophones, est passé de 93 % en 1971 à 95 % en 1991. Lorsque le père est anglophone, 29 % des enfants avaient le français comme langue maternelle en 1991 (y compris les réponses anglais-français), comparativement à seulement 13 % en 1971.

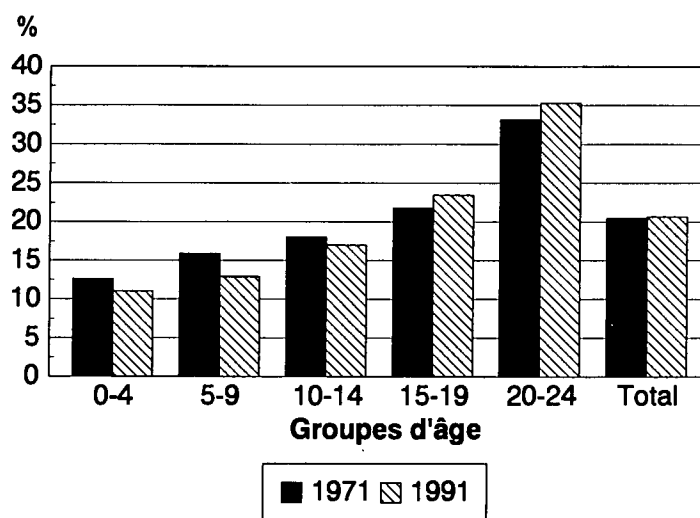
## **2.12 Au début de la vingtaine, 35 % des jeunes francophones hors Québec choisissent de parler l'anglais**

C'est au début de la vingtaine que de nombreux jeunes francophones choisissent l'anglais comme langue parlée à la maison. En 1991, le pourcentage de transfert à l'anglais est passé de 11 % dans le groupe d'âge le plus jeune à 35 % dans le groupe des 20 à 24 ans. Ce dernier groupe correspond souvent à l'âge où les jeunes quittent le foyer familial.

L'analyse des changements survenus entre 1971 et 1991 révèle des différences intéressantes entre les groupes d'âge. Les groupes d'âge les plus jeunes ont accusé une baisse au chapitre du transfert linguistique, tandis que les deux groupes les plus vieux ont connu une augmentation. En 1971, 22 % du groupe des 15 à 19 ans et 33 % de celui des 20 à 24 ans avaient opté pour l'anglais, comparativement à 24 % et 35 % respectivement en 1991. Le transfert linguistique global vers l'anglais (21 %) est demeuré le même au cours de la période de vingt ans.

La tendance liée au transfert vers l'anglais varie beaucoup d'une province à l'autre. Au Nouveau-Brunswick, 5 % des jeunes francophones parlent le plus souvent l'anglais à la maison. À l'autre extrémité du pays, plus de la moitié des jeunes francophones de la Colombie-Britannique parlent l'anglais à la maison. Dans l'ensemble, le transfert linguistique vers l'anglais est plus élevé dans les provinces de l'Ouest.

**Graphique 2.7** Transfert linguistique du français à l'anglais, jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec, 1971 et 1991



Nota: Les chiffres sur les transferts linguistiques ont été calculés avec les réponses "français" à la question sur la langue maternelle comme dénominateur et les réponses "anglais" à la question sur la langue parlée à la maison comme numérateur (voir définition).

Sources : Recensements du Canada de 1971 et 1991, totalisations non publiées.

**Tableau 2.19 Transfert linguistique du français à l'anglais, jeunes francophones à l'extérieur du Québec, 1991**

Province	Pourcentage
Terre-Neuve	35,2
Île-du-Prince-Édouard	25,8
Nouvelle-Écosse	23,4
Nouveau-Brunswick	5,1
Ontario	23,6
Manitoba	36,8
Saskatchewan	43,5
Alberta	48,4
Colombie-Britannique	50,5
Yukon	26,1
Territoires du Nord-Ouest	34,8
<b>Canada moins le Québec</b>	<b>20,7</b>

Source : Statistique Canada, Rétention et transfert linguistique, Recensement du Canada de 1991, n° 94-319 au catalogue, tableau 2.

### 2.13 L'origine ethnique des jeunes francophones de langue maternelle française

Sur le plan de l'origine ethnique, les jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec représentent un groupe relativement homogène. En effet, presque les trois quarts d'entre eux (206 000) sont d'origine ethnique française. Cette homogénéité constitue l'une des caractéristiques qui différencie les jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec de leurs homologues anglophones du Québec. Très peu d'entre eux ont une origine ethnique autre que française ou une origine multiple incluant l'origine française (britannique et française). Par exemple, les jeunes d'origines asiatique et africaine ne regroupent que 2 100 jeunes francophones hors Québec et seulement 380 sont d'origine antillaise.

Au sein des groupes d'âge plus jeunes, on constate toutefois une plus grande diversité dans les origines ethniques. La tendance accrue qu'ont les francophones de l'extérieur du Québec à marier des non francophones se reflète dans le pourcentage de jeunes âgés de 0 à 4 ans d'origine ethnique multiple (27 %), comparativement à 17 % chez les 15 à 19 ans et 19 % chez les 20 à 24 ans.

**Tableau 2.20 Origine ethnique et groupes d'âge, jeunes francophones à l'extérieur du Québec, 1991**

	Groupes d'âge											
	Nombre total	%	Effectif des 0 à 4 ans	%	Effectif des 5 à 9 ans	%	Effectif des 10 à 14 ans	%	Effectif des 15 à 19 ans	%	Effectif des 20 à 24 ans	%
Britanniques*	5 640	2, 0	915	1, 9	915	1, 8	1 005	1, 8	1 050	1, 8	1 750	2, 8
Français**	206 270	74, 1	33 440	67, 7	38 050	74, 0	42 120	76, 0	45 610	77, 8	47 050	74, 1
Autres Européens	2 615	0, 9	355	0, 7	340	0, 7	425	0, 8	595	1, 0	900	1, 4
Asiatiques et Africains	2 145	0, 8	430	0, 9	365	0, 7	470	0, 8	410	0, 7	470	0, 7
Hispaniques, Amérique centrale et Amérique du Sud	105	0, 0	30	0, 1	20	0, 0	30	0, 1	15	0, 0	15	0, 0
Antillais	380	0, 1	65	0, 1	85	0, 2	100	0, 2	55	0, 1	80	0, 1
Noirs	825	0, 3	105	0, 2	130	0, 3	275	0, 5	165	0, 3	145	0, 2
Autochtones	1 860	0, 7	310	0, 6	320	0, 6	300	0, 5	430	0, 7	500	0, 8
Autres origines	3 070	1, 1	550	1, 1	595	1, 2	550	1, 0	515	0, 9	865	1, 4
<b>Multiples</b>	<b>55 380</b>	<b>19, 9</b>	<b>13 185</b>	<b>26, 7</b>	<b>10 570</b>	<b>20, 6</b>	<b>10 115</b>	<b>18, 3</b>	<b>9 750</b>	<b>16, 6</b>	<b>11 765</b>	<b>18, 5</b>
Britanniques et Français	29 345	10, 5	6 825	13, 8	5 385	10, 5	5 370	9, 7	5 485	9, 4	6 290	9, 9
Britanniques et autres	1 550	0, 6	350	0, 7	360	0, 7	240	0, 4	250	0, 4	350	0, 6
Britanniques, Français et autres	9 150	3, 3	2 725	5, 5	1 960	3, 8	1 625	2, 9	1 400	2, 4	1 440	2, 3
Français et autres	255	0, 1	50	0, 1	70	0, 1	45	0, 1	20	0, 0	70	0, 1
Multiples (autres)	15 080	5, 4	3 235	6, 6	2 795	5, 4	2 835	5, 1	2 595	4, 4	3 615	5, 7
<b>Total</b>	<b>278 300</b>	<b>100, 0</b>	<b>49 380</b>	<b>100, 0</b>	<b>51 400</b>	<b>100, 0</b>	<b>55 390</b>	<b>100, 0</b>	<b>58 595</b>	<b>100, 0</b>	<b>63 535</b>	<b>100, 0</b>

\* Inclut les répondants ayant donné deux réponses ou plus (par exemple : Anglais et Irlandais).

\*\* Inclut les répondants ayant donné deux réponses ou plus (par exemple : Français et Acadiens).

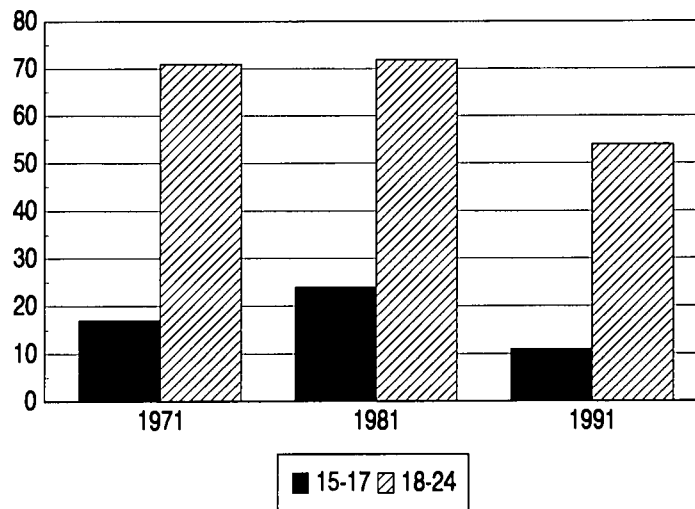
Source : Recensement du Canada de 1991, totalisations non publiées.

## 2.14 Plus de jeunes francophones continuent de fréquenter l'école

Le pourcentage de jeunes francophones ne fréquentant pas l'école a diminué dans les groupes d'âges de 15 à 17 ans et de 18 à 24 ans entre 1971 et 1991. En 1971, 17 % des 15 à 17 ans n'allaient pas à l'école. Après être passé à 24 % en 1981, le pourcentage de jeunes n'allant pas à l'école est tombé à 11 % en 1991. Cette tendance accrue à demeurer à l'école s'inscrit dans la tendance nationale liée à une fréquentation scolaire accrue au cours des années 1980. De nombreux facteurs peuvent influencer sur les taux de fréquentation scolaire. Les jeunes croient parfois qu'ils ont de meilleures perspectives d'emploi s'ils demeurent à l'école ou qu'ils ont de meilleures chances de poursuivre des études

supérieures. La pénurie d'emplois sur le marché du travail influe également sur les taux de fréquentation scolaire.

**Graphique 2.8** Pourcentage de jeunes francophones à l'extérieur du Québec ne fréquentant pas l'école, 1971, 1981 et 1991



Sources : Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1991, totalisations non publiées.

Le pourcentage de jeunes francophones (18 à 24 ans) n'allant pas à l'école a légèrement augmenté, passant de 71 % à 72 % entre 1971 et 1981, avant de chuter à 54 % en 1991. La tendance accrue à demeurer à l'école coïncide avec une augmentation du niveau de scolarité chez les jeunes francophones.

**Tableau 2.21 Niveau de scolarité des jeunes francophones, anglophones et allophones vivant à l'extérieur du Québec par groupes d'âge, 1991**

	Effectif de francophones	%	Effectif d'anglophones	%	Effectif d'allophones	%
<b>Total</b>						
Total	309 235	100,0	5 259 255	100,0	1 020 525	100,0
15 à 19 ans	58 595	100,0	1 196 310	100,0	181 715	100,0
20 à 24 ans	63 535	100,0	1 211 830	100,0	229 535	100,0
25 à 34 ans	187 105	100,0	2 851 115	100,0	609 270	100,0
<b>Moins qu'une 9<sup>e</sup> année</b>						
Total	12 700	4,1	127 090	2,4	78 405	7,7
15 à 19 ans	2 545	4,3	38 525	3,2	13 210	7,3
20 à 24 ans	1 930	3,0	19 590	1,6	15 280	6,7
25 à 34 ans	8 220	4,4	68 970	2,4	49 920	8,2
<b>9<sup>e</sup> - 13<sup>e</sup> année</b>						
Total	152 630	49,4	2 605 890	49,5	428 225	42,0
15 à 19 ans	48 680	83,1	1 023 600	85,6	146 820	80,8
20 à 24 ans	25 090	39,5	477 375	39,4	81 585	35,5
25 à 34 ans	78 860	42,1	1 104 920	38,8	199 820	32,8
<b>Postsecondaire</b>						
Total	110 550	35,7	1 975 410	37,6	368 345	36,1
15 à 19 ans	7 330	12,5	133 595	11,2	21 445	11,8
20 à 24 ans	29 940	47,1	606 565	50,1	110 230	48,0
25 à 34 ans	73 280	39,2	1 235 250	43,3	236 670	38,8
<b>Diplôme universitaire</b>						
Total	33 355	10,8	550 870	10,5	145 545	14,3
15 à 19 ans	40	0,1	585	0,0	240	0,1
20 à 24 ans	6 570	10,3	108 310	8,9	22 440	9,8
25 à 34 ans	26 745	14,3	441 980	15,5	122 865	20,2

Nota : Les francophones comprennent les personnes ayant déclaré le français à titre de réponse unique ou multiple à la question sur la langue maternelle.

Les anglophones comprennent les personnes ayant déclaré l'anglais à titre de réponse unique ou multiple à la question sur la langue maternelle.

Les allophones comprennent les personnes ayant déclaré une langue non officielle à titre de réponse unique ou multiple à la question sur la langue maternelle.

Source : Recensement du Canada de 1991, totalisations non publiées.



## 2.15 Niveau de scolarité des jeunes francophones et des jeunes adultes francophones

L'analyse du niveau de scolarité<sup>3</sup> des jeunes francophones et des «jeunes adultes» âgés de 25 à 34 ans donne une bonne indication de l'évolution de l'éducation des francophones vivant à l'extérieur du Québec.

L'étude du groupe d'âge de 25 à 34 ans nous permet d'analyser, dans la plupart des cas, le niveau de scolarité atteint. Bon nombre de ceux qui appartiennent aux groupes d'âge plus jeunes vont encore à l'école. En 1991, 53 % des jeunes francophones du groupe d'âge de 25 à 34 ans possédaient un diplôme universitaire (14 %) ou avaient reçu une autre forme d'éducation postsecondaire (39 %). En revanche, 4 % avaient moins qu'une 9<sup>e</sup> année.

Les francophones âgés de 25 à 34 ans ont un niveau de scolarité légèrement inférieur à celui des anglophones. Quatre pour cent n'ont pas une 9<sup>e</sup> année, contre deux pour cent parmi les anglophones, et 14 % ont un diplôme universitaire, comparativement à 16 % chez les anglophones.

La comparaison avec la population allophone révèle qu'un plus grand nombre d'allophones ne se sont pas rendus à la 9<sup>e</sup> année, soit 8 % comparativement à 4 % chez les francophones. Cette comparaison révèle aussi que la proportion d'allophones titulaires de diplômes universitaires est beaucoup plus élevée que celle des francophones, soit 20 % contre 14 % .

Les différences entre les francophones et les anglophones chez les jeunes de 15 à 19 ans et de 20 à 24 ans sont faibles, mais elles indiquent ordinairement un niveau de scolarité légèrement supérieur chez les anglophones. Par exemple, 3 % des francophones âgés de 20 à 24 ans n'ont pas une 9<sup>e</sup> année, comparativement à 2 % pour les anglophones. Toutefois, 10 % des francophones de ce groupe d'âge ont un diplôme universitaire, contre 9 % pour les anglophones.

---

<sup>3</sup>Un tableau montrant le niveau de scolarité des francophones et des non francophones par province est présenté en annexe (tableau A.6).

## 2.16 Niveau de scolarité supérieur chez les jeunes francophones

Les années 1970 et 1980 ont été marquées par un changement remarquable en ce qui touche le niveau de scolarité des jeunes francophones. Le niveau d'éducation des jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec a augmenté de façon marquée au cours de ces deux décennies. Chez les 25 à 34 ans, le pourcentage de ceux ayant moins qu'une 9<sup>e</sup> année a chuté, passant de 31 % à 4 %. La proportion de francophones de 15 à 19 ans et de 20 à 24 ans ayant moins qu'une 9<sup>e</sup> année a également chuté considérablement au cours de cette période de vingt ans.

À l'autre extrémité, le pourcentage des francophones de 25 à 34 ans ayant un diplôme universitaire est passé de 6 % à 14 %, tandis que le pourcentage a doublé dans le groupe des 20 à 24 ans, passant de 5 % à 10 %. Le pourcentage de francophones de la catégorie des «jeunes adultes» (25 à 34 ans) ayant poursuivi certaines études postsecondaires est passé de 19 % en 1971 à 39 % en 1991. Des augmentations ont aussi été notées dans les groupes des 15 à 19 ans et des 20 à 24 ans.

**Tableau 2.22 Niveau de scolarité, jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec, par groupes d'âge, 1971, 1981 et 1991**

	1971		1981		1991	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
<b>Total</b>						
Total	305 895	100,0	362 235	100,0	309 235	100,0
15 à 19 ans	90 870	100,0	89 150	100,0	58 595	100,0
20 à 24 ans	83 090	100,0	95 525	100,0	63 535	100,0
25 à 34 ans	131 935	100,0	177 560	100,0	187 105	100,0
<b>Moins qu'une 9<sup>e</sup> année</b>						
Total	75 110	24,6	34 330	9,5	12 700	4,1
15 à 19 ans	17 570	19,3	6 625	7,4	2 545	4,3
20 à 24 ans	16 280	19,6	6 015	6,3	1 930	3,0
25 à 34 ans	41 265	31,3	21 690	12,2	8 220	4,4
<b>9<sup>e</sup> - 13<sup>e</sup> année</b>						
Total	167 800	54,9	200 435	55,3	152 630	49,4
15 à 19 ans	66 065	72,7	73 530	82,5	48 680	83,1
20 à 24 ans	43 155	51,9	51 170	53,6	25 090	39,5
25 à 34 ans	58 585	44,4	75 735	42,7	78 860	42,1
<b>Postsecondaire</b>						
Total	51 185	16,7	101 395	28,0	110 550	35,7
15 à 19 ans	7 180	7,9	8 930	10,0	7 330	12,5
20 à 24 ans	19 530	23,5	32 970	34,5	29 940	47,1
25 à 34 ans	24 475	18,6	59 495	33,5	73 280	39,2
<b>Diplôme universitaire</b>						
Total	11 795	3,9	26 075	7,2	33 355	10,8
15 à 19 ans	50	0,1	60	0,1	40	0,1
20 à 24 ans	4 130	5,0	5 380	5,6	6 570	10,3
25 à 34 ans	7 610	5,8	20 635	11,6	26 745	14,3

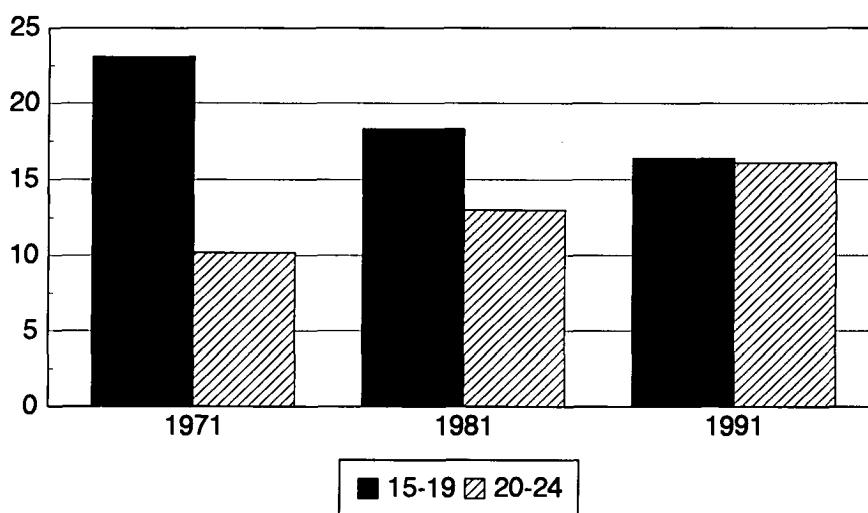
Sources : Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1991, totalisations non publiées.

### 2.17 Le chômage chez les jeunes francophones

En 1991, environ 13 000 jeunes francophones de 15 à 24 ans, la plupart vivant en Ontario et au Nouveau-Brunswick, étaient en chômage. Le taux de chômage d'un groupe particulier correspond au pourcentage de personnes en quête d'un emploi dans la population active faisant partie du groupe. Le taux de chômage chez les jeunes francophones en âge de travailler était de 16,2 %.

Le taux de chômage était généralement moins élevé dans les provinces de l'Ouest et plus élevé dans les provinces de l'Est. La Saskatchewan présentait le taux de chômage le moins élevé parmi les provinces (9,0 %) suivie de l'Alberta (11,1 %) et du Manitoba (11,9 %). Le Nouveau-Brunswick (25,3 %), l'Île-du-Prince-Édouard (23,0 %) et Terre-Neuve (20,0 %) présentaient les taux de chômage les plus élevés. En Ontario, province où vit le plus grand nombre de jeunes francophones, le taux de chômage se situait à 13,2 %, ce qui était quelque peu inférieur à la moyenne nationale.

**Graphique 2.9** Pourcentage de jeunes francophones hors Québec en chômage, 1971, 1981 et 1991



Sources : Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1991, totalisations non publiées.

Une comparaison du nombre de jeunes francophones sans emploi avec le reste de la population juvénile révèle que le taux de chômage des francophones hors Québec est plus élevé (16,2 %) comparativement à 15,4 % et 14,4 % respectivement pour les allophones et les anglophones. La principale raison qui explique cette différence au niveau national est le taux de chômage au Nouveau-Brunswick (25 %). Toutefois, dans la majorité des provinces, le taux de chômage chez les jeunes francophones est moins élevé que celui de leurs homologues non francophones, sauf pour le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard.

**Tableau 2.23 Jeunes francophones, anglophones, allophones en chômage (15 à 24 ans) vivant à l'extérieur du Québec, 1991**

	Nombre de francophones	%	Nombre d'anglophones	%	Nombre d'allophones	%
Terre-Neuve	35	20,0	19 785	38,3	90	38,3
Île-du-Prince-Édouard	85	23,0	2 345	17,8	30	42,9
Nouvelle-Écosse	465	15,5	15 220	19,3	330	23,7
Nouveau-Brunswick	5 170	25,3	9 970	21,2	190	28,4
Ontario	5 840	13,2	105 355	13,2	23 200	14,7
Manitoba	490	11,9	11 640	13,0	2 675	17,5
Saskatchewan	95	9,0	10 105	11,9	1 035	20,2
Alberta	485	11,1	27 160	11,5	4 050	15,3
Colombie-Britannique	445	13,8	38 095	14,6	6 430	15,2
Yukon	5	9,1	385	14,8	10	11,8
Territoires du Nord-Ouest	5	4,8	575	16,3	730	34,1
<b>Canada moins le Québec</b>	<b>13 135</b>	<b>16,2</b>	<b>240 630</b>	<b>14,4</b>	<b>38 750</b>	<b>15,4</b>

(1) Les francophones comprennent les personnes ayant déclaré le français à titre de réponse unique ou multiple à la question sur la langue maternelle.

Les anglophones comprennent les personnes ayant déclaré l'anglais à titre de réponse unique ou multiple à la question sur la langue maternelle.

Les allophones comprennent les personnes ayant déclaré une langue non officielle à titre de réponse unique ou multiple à la question sur la langue maternelle.

(2) Ces chiffres sont estimés à partir d'un échantillon de 20 % de la population du recensement de 1991.

Lorsque les valeurs sont faibles, les erreurs d'échantillonnage sont souvent importantes.

Source: Recensement du Canada de 1991, totalisations non publiées.

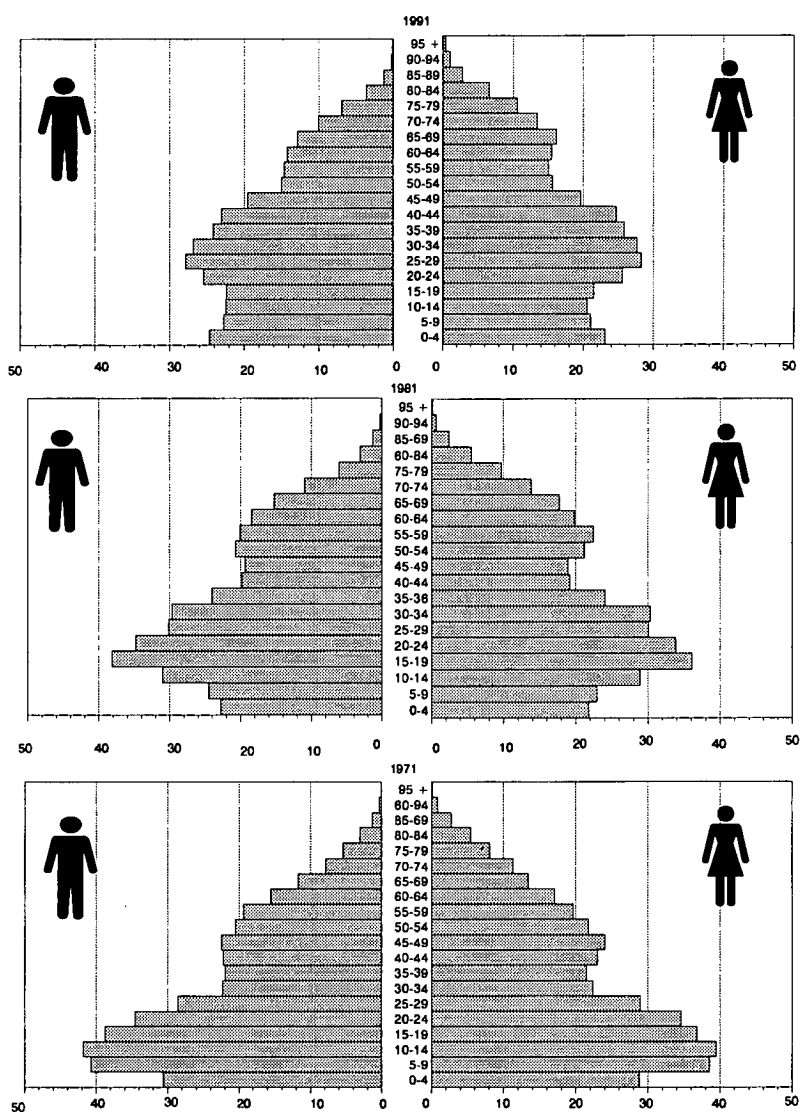
Au cours des deux décennies entre 1971 et 1991, le taux de chômage chez les jeunes francophones de 15 à 19 ans est passé de 23,1 % à 16,4 %. Parallèlement, le taux de chômage du groupe des 20 à 24 ans a augmenté, passant de 10,2 % à 16,1 %. La baisse du taux de chômage du groupe des 15 à 19 ans et l'augmentation de celui des 20-24 ans correspondent aux changements du taux de chômage au niveau national.

### 3. Les jeunes anglophones au Québec

#### 3.1 Les anglophones au Québec : moins de jeunes, plus de personnes âgées

Les répartitions par âge des anglophones du Québec sont illustrées au graphique 3.1, lequel est présenté par groupes d'âge quinquennaux pour les années 1971, 1981 et 1991.

**Graphique 3.1** Population des jeunes anglophones du Québec par groupes d'âge et sexe, 1971, 1981 et 1991 (en milliers)



Sources : Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1991, totalisations non publiées.

La génération issue du baby-boom ressort nettement dans les pyramides des âges, encore que le nombre d'anglophones de cette génération vivant toujours au Québec ait diminué de façon marquée entre 1971 et 1991. Leur nombre a baissé dans chacune des périodes intercensitaires de dix ans. Les mouvements migratoires vers d'autres provinces expliquent en grande partie la réduction du nombre d'anglophones issus du baby-boom.

Entre 1971 et 1991, la taille de la population dans chacun des groupes d'âge associés aux jeunes anglophones a diminué. Les effectifs des groupes d'âge 5 à 9 ans et 10 à 14 ans ont chuté de presque 50 % au cours de la période de vingt ans. La faible fécondité et la migration vers d'autres provinces sont grandement responsables de cette baisse marquée. Au cours de la même période de vingt ans, on a constaté un accroissement de la taille de la population dans chacun des groupes d'âge entre 30 et 44 ans, une diminution dans la population de chacun des groupes d'âge entre 45 et 64 ans et une hausse marquée dans les groupes d'âge des personnes âgées (65 ans et plus).

La population anglophone du Québec est plus vieille que celle du reste du pays. Par exemple, en 1991, 35 % des anglophones du Québec avaient moins de 25 ans, comparativement à 39 % pour les anglophones du reste du Canada. De plus, les personnes âgées (65 ans et plus) comptaient pour 13 % de la population anglophone du Québec, comparativement à 10 % dans le reste du pays.

Les mesures sommaires liées au vieillissement de la population confirment les résultats présentés ci-haut. L'âge médian de la population anglophone du Québec est passé de 27,6 à 33,8 ans entre 1971 et 1991. La proportion de la population d'ânés a augmenté de 9,1 % à 13,2 %, tandis que le nombre d'anglophones de moins de 25 ans et de moins de 15 ans a baissé de façon considérable. La faible fécondité des femmes anglophones en âge de procréer dans les années 1970 et 1980 a contribué au vieillissement de la population anglophone du Québec. Si ces faibles taux de fécondité persistent et si le nombre d'anglophones quittant le Québec demeure supérieur au nombre de nouveaux arrivés, la population anglophone du Québec continuera de baisser, comme ce fut le cas au cours des deux dernières décennies.

**Tableau 3.1 Population par groupes d'âge, anglophones du Québec, 1971, 1981 et 1991.**

	1971	1981	1991
<b>Total</b>	<b>788 835</b>	<b>751 230</b>	<b>654 460</b>
0-4	59 410	44 675	47 825
5-9	79 305	47 480	43 860
10-14	81 375	59 925	43 000
<b>0-14</b>	<b>220 090</b>	<b>152 080</b>	<b>134 685</b>
15-19	75 640	74 395	43 985
20-24	69 215	68 670	51 070
<b>0-24</b>	<b>364 945</b>	<b>295 145</b>	<b>229 740</b>
25-29	57 595	60 250	56 230
30-34	44 735	60 055	54 620
35-39	43 460	48 200	50 050
40-44	45 275	39 055	47 795
45-49	46 600	38 275	39 285
50-54	42 310	41 905	30 690
55-59	39 070	42 580	29 740
60-64	32 705	38 305	29 830
<b>65 ans et plus</b>	<b>72 140</b>	<b>87 460</b>	<b>86 480</b>

Sources: Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1991, totalisations non publiées.

**Tableau 3.2 Mesures du vieillissement de la population, anglophones du Québec, 1971, 1981 et 1991**

	1971	1981	1991
Âge médian	27,6	31,7	33,8
Proportion des personnes âgées de 65 ans et plus	9,1	11,6	13,2
Proportion des personnes âgées de moins de 25 ans	46,3	39,3	35,1
Proportion des personnes âgées de moins de 15 ans	27,9	20,2	20,6

Sources : Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1991, totalisations non publiées.



### 3.2 Tendances similaires lorsqu'on utilise la langue d'usage à la maison afin de définir les anglophones

Étant donné que de nombreux allophones du Québec utilisent le plus souvent l'anglais à la maison, on constate un plus grand nombre de Québécois de langue d'usage anglaise que de langue maternelle anglaise. L'utilisation des langues d'usage des Québécois au lieu de leurs langues maternelles pour définir le terme «anglophone» aboutit à des conclusions similaires à celles dégagées dans la section précédente. On a constaté une diminution du nombre de jeunes anglophones dans chacun des cinq groupes d'âge entre 1971 et 1991, et une hausse marquée au sein de la population des personnes âgées (65 ans et plus). Au cours de ces deux décennies, les effectifs de tous les groupes d'âge entre 25 et 44 ans ont augmenté, comparativement à une réduction du nombre d'anglophones dans l'ensemble des groupes d'âge entre 45 et 64 ans.

**Tableau 3.3 Population selon la langue parlée à la maison, anglophones du Québec, par groupes d'âge, 1971, 1981 et 1991**

	1971	1981	1991
<b>Total</b>	<b>887 875</b>	<b>853 005</b>	<b>810 275</b>
0-4	61 350	44 350	50 830
5-9	84 800	51 700	49 335
10-14	88 010	65 660	49 825
<b>0-14</b>	<b>234 160</b>	<b>161 710</b>	<b>149 990</b>
15-19	82 050	83 390	54 190
20-24	77 540	78 185	66 035
<b>0-24</b>	<b>393 750</b>	<b>323 285</b>	<b>270 215</b>
25-29	66 325	69 535	75 330
30-34	53 295	69 755	71 820
35-39	52 200	56 980	63 460
40-44	54 220	47 455	61 020
45-49	56 005	45 955	48 585
50-54	49 405	49 365	39 010
55-59	45 035	49 175	37 685
60-64	37 510	42 740	37 365
<b>65 ans et plus</b>	<b>80 135</b>	<b>98 750</b>	<b>105 785</b>

Sources : Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1991, totalisations non publiées.

La diminution générale de la population anglophone est moins prononcée lorsqu'on utilise la variable de la langue d'usage pour définir le groupe linguistique (chute de 78 000 comparativement à 135 000 en utilisant la langue maternelle). Toutefois, la diminution du nombre de jeunes anglophones varie peu, quelle que soit la méthode utilisée. Lorsqu'on se sert de la méthode de la langue maternelle, on s'aperçoit que le nombre de jeunes anglophones a diminué de 135 000 entre 1971 et 1991, comparativement à une baisse de 124 000 lorsqu'on opte pour la méthode de la langue d'usage.

### **3.3 L'effectif et la concentration géographique des jeunes anglophones**

La grande majorité des jeunes anglophones du Québec (82 %) vivaient en 1991 dans des divisions de recensement où la population de langue maternelle anglaise était élevée, c'est-à-dire dans des divisions où ils représentaient au moins 10 % de la population. Environ le quart des divisions de recensement du Québec ont une population anglophone élevée. Toutefois, une seule, Pontiac, division qui regroupe moins de 2 % de la population de jeunes anglophones, a une population de langue maternelle anglaise comptant pour plus de la moitié de la population.

Un pourcentage élevé des jeunes anglophones (54 %) vivaient dans la Communauté urbaine de Montréal en 1991. Dans l'ensemble, 124 000 jeunes vivaient dans cette région où les anglophones représentent 20 % de la population. À ce nombre, il faut ajouter les 14 000 jeunes anglophones établis dans la division adjacente de Champlain.

Après la région de Montréal, c'est la région de l'Outaouais qui compte les plus fortes concentrations de jeunes anglophones établis dans les divisions de recensement où la population d'anglophones est relativement importante. Mentionnons entre autres la Communauté urbaine de l'Outaouais (9 000), Pontiac (3 000) et Les-Collines-de-l'Outaouais (3 000).

**Tableau 3.4 Jeunes anglophones vivant dans des divisions de recensement où la population de langue maternelle anglaise est élevée, Québec, 1991**

Division de recensement	Effectif de jeunes anglophones	Population de langue maternelle anglaise	Population totale	% Anglophones
<b>Total</b>	<b>188 730</b>	<b>529 335</b>	<b>2 851 710</b>	<b>18,6</b>
La Côte-de-Gaspé	935	2 815	20 655	13,6
Bonaventure	1 075	3 065	19 740	15,5
Avignon	855	1 820	15 240	11,9
Le Haut-Saint-François	795	2 525	20 525	12,3
Memphrémagog	2 635	7 940	35 350	22,5
Brome-Missisquoi	3 845	11 310	44 065	25,7
Champlain	14 240	37 300	310 510	12,0
Communauté urbaine de Montréal	124 145	352 660	1 749 335	20,2
Roussillon	6 550	17 525	117 760	14,9
Le Haut-Saint-Laurent	2 725	7 615	21 620	35,2
Vaudreuil-Soulanges	7 070	18 220	84 025	21,7
Deux-Montagnes	2 780	7 240	70 775	10,2
Argenteuil	1 660	6 095	26 935	22,6
Les Pays-d'en-Haut	765	3 085	22 795	13,5
Communauté urbaine de l'Outaouais	9 335	24 195	199 930	12,1
Les-Collines-de-l'Outaouais	3 035	8 655	28 840	30,0
La Vallée-de-la-Gatineau	590	2 115	18 600	11,4
Pontiac	3 070	8 915	14 995	59,5
Témiscamingue	1 020	2 330	17 250	13,5
Minganie-Côte-N.-du-Golfe-St.Laurent	1 605	3 910	12 765	30,6

Nota : Par population élevée, on entend des divisions de recensement où le nombre d'anglophones correspond à au moins 10 % de l'ensemble de la population.

Source : Recensement du Canada de 1991, totalisations non publiées.

### 3.4 Baisse importante du nombre de jeunes anglophones, 1971 à 1991

Le nombre de jeunes anglophones au Québec a chuté de 135 000 entre 1971 et 1991, passant de 365 000 à 230 000. On peut diviser la province en cinq régions pour déterminer l'endroit où la baisse a été la plus prononcée. Quatre de ces régions, le Centre de Montréal, la périphérie de Montréal, les Cantons de l'Est et l'Outaouais sont des «régions de contact». Les autres régions de la province, à forte majorité francophone, ont été regroupées sous l'appellation «Reste du Québec»

Entre 1971 et 1991, on a constaté des baisses du nombre de jeunes anglophones dans chacune des cinq régions. La baisse la plus marquée s'est produite dans le Centre de Montréal (89 000), sans compter la diminution importante enregistrée dans la périphérie de Montréal (17 000). Les trois autres régions, où la population anglophone est beaucoup moins élevée, ont accusé les baisses suivantes : Reste du Québec 18 000, Cantons de l'Est 7 000 et Outaouais 4 000. Les chutes relatives les plus importantes ont

été observées dans le Reste du Québec (-49 %), dans le Centre de Montréal (-40 %) ainsi que dans les Cantons de l'Est (-35 %).

**Tableau 3.5 Jeunes anglophones par groupes d'âge, régions du Québec, 1971 et 1991**

	Moins de 25 ans	0-4	5-9	10-14	15-19	20-24
<b>1971</b>						
Centre de Montréal	222 930	35 770	46 065	47 070	46 445	47 580
Périphérie de Montréal	65 410	10 740	15 985	16 315	13 185	9 160
Cantons de l'Est	19 660	3 175	4 205	4 455	4 480	3 360
Outaouais	20 860	3 710	5 000	4 940	4 185	3 035
Reste du Québec	36 090	6 020	8 050	8 595	7 345	6 080
<b>Québec</b>	<b>364 950</b>	<b>59 415</b>	<b>79 305</b>	<b>81 375</b>	<b>75 640</b>	<b>69 215</b>
<b>1991</b>						
Centre de Montréal	133 780	28 215	25 205	23 680	24 345	32 330
Périphérie de Montréal	48 230	10 025	9 805	9 555	9 890	8 960
Cantons de l'Est	12 790	2 580	2 470	2 570	2 575	2 595
Outaouais	16 440	3 585	3 115	3 310	3 235	3 195
Reste du Québec	18 495	3 420	3 260	3 885	3 940	3 990
<b>Québec</b>	<b>229 735</b>	<b>47 825</b>	<b>43 855</b>	<b>43 000</b>	<b>43 985</b>	<b>51 070</b>
<b>Différence entre 1971 et 1991</b>						
Centre de Montréal	-89 150	-7 555	-20 860	-23 390	-22 100	-15 250
Périphérie de Montréal	-17 180	-715	-6 180	-6 760	-3 295	-200
Cantons de l'Est	-6 870	-595	-1 735	-1 885	-1 905	-765
Outaouais	-4 420	-125	-1 885	-1 630	-950	160
Reste du Québec	-17 595	-2 600	-4 790	-4 710	-3 405	-2 090
<b>Québec</b>	<b>-135 215</b>	<b>-11 590</b>	<b>-35 450</b>	<b>-38 375</b>	<b>-31 655</b>	<b>-18 145</b>
<b>Différence entre 1971 et 1991 (%)</b>						
Centre de Montréal	-40,0	-21,1	-45,3	-49,7	-47,6	-32,1
Périphérie de Montréal	-26,3	-6,7	-38,7	-41,4	-25,0	-2,2
Cantons de l'Est	-34,9	-18,7	-41,3	-42,3	-42,5	-22,8
Outaouais	-21,2	-3,4	-37,7	-33,0	-22,7	5,3
Reste du Québec	-48,8	-43,2	-59,5	-54,8	-46,4	-34,4
<b>Québec</b>	<b>-37,1</b>	<b>-19,5</b>	<b>-44,7</b>	<b>-47,2</b>	<b>-41,8</b>	<b>-26,2</b>

Nota : La composition des régions est définie dans Lachapelle et Henripin (1980) *La situation démographique au Canada*. L'Institut de recherche en politiques publiques. Montréal. Tableau A-1.

Sources: Recensements du Canada de 1971 et 1991, totalisations non publiées.

**Tableau 3.6 Jeunes non anglophones par groupes d'âge, régions du Québec, 1971 et 1991**

	Moins de 25 ans	0-4	5-9	10-14	15-19	20-24
<b>1971</b>						
Centre de Montréal	743 725	123 775	152 715	157 970	150 015	159 250
Périphérie de Montréal	388 080	67 100	89 790	91 485	76 405	63 320
Cantons de l'Est	138 595	22 500	29 285	31 375	29 560	25 850
Outaouais	93 920	16 390	21 360	21 370	18 815	15 995
Reste du Québec	1 226 460	191 210	261 330	287 840	270 715	215 360
<b>Québec</b>	<b>2 590 780</b>	<b>420 975</b>	<b>554 480</b>	<b>590 040</b>	<b>545 510</b>	<b>479 775</b>
<b>1991</b>						
Centre de Montréal	494 605	93 230	84 750	89 775	95 850	131 005
Périphérie de Montréal	474 580	98 295	96 210	103 645	91 360	85 080
Cantons de l'Est	114 525	22 225	22 910	25 150	22 365	21 875
Outaouais	84 350	17 545	16 895	16 275	16 085	17 545
Reste du Québec	906 185	165 870	183 785	205 815	182 660	168 040
<b>Québec</b>	<b>2 074 245</b>	<b>397 165</b>	<b>404 550</b>	<b>440 660</b>	<b>408 320</b>	<b>423 545</b>
<b>Différence entre 1971 et 1991</b>						
Centre de Montréal	-249 120	-30 545	-67 965	-68 195	-54 165	-28 245
Périphérie de Montréal	86 500	31 195	6 420	12 160	14 955	21 760
Cantons de l'Est	-24 070	-275	-6 375	-6 225	-7 195	-3 975
Outaouais	-9 570	1 155	-4 465	-5 095	-2 730	1 550
Reste du Québec	-320 275	-25 340	-77 545	-82 025	-88 055	-47 320
<b>Québec</b>	<b>-516 535</b>	<b>-23 810</b>	<b>-149 930</b>	<b>-149 380</b>	<b>-137 190</b>	<b>-56 230</b>
<b>Différence entre 1971 et 1991 (%)</b>						
Centre de Montréal	-33,5	-24,7	-44,5	-43,2	-36,1	-17,7
Périphérie de Montréal	22,3	46,5	7,2	13,3	19,6	34,4
Cantons de l'Est	-17,4	-1,2	-21,8	-19,8	-24,3	-15,4
Outaouais	-10,2	7,0	-20,9	-23,8	-14,5	9,7
Reste du Québec	-26,1	-13,3	-29,7	-28,5	-32,5	-22,0
<b>Québec</b>	<b>-19,9</b>	<b>-5,7</b>	<b>-27,0</b>	<b>-25,3</b>	<b>-25,1</b>	<b>-11,7</b>

Nota : voir tableau 3.5.

Sources : Recensements du Canada de 1971 et 1991, totalisations non publiées.

Chacun des groupes d'âge a connu une diminution du nombre de jeunes anglophones, les baisses les plus prononcées étant enregistrées dans les groupes qui correspondent généralement aux âges de fréquentation scolaire (5 à 19 ans). Le nombre élevé de jeunes anglophones de 20 à 24 ans semble

indiquer que la population de jeunes anglophones pourrait encore diminuer lorsque le groupe actuelle le plus âgé quittera la catégorie des jeunes. Le nombre relativement élevé d'anglophones de 0 à 4 ans, spécialement dans la région de Montréal, laisse entendre que le nombre d'anglophones «d'âge scolaire» pourrait augmenter dans un avenir rapproché.

Le nombre de jeunes non anglophones a également diminué dans la plupart des régions du Québec. Seule la périphérie de Montréal a échappé à cette règle, comme en témoigne l'augmentation d'environ 87 000. La chute globale des effectifs des jeunes non anglophones s'est chiffrée à plus d'un demi-million (517 000). Toutefois, la baisse relative (20 %) s'est avérée beaucoup moins prononcée que celle des anglophones (37 %). La population de jeunes anglophones a diminué à un rythme plus élevé comparativement à la population des non anglophones et ce, dans toutes les régions. La différence s'est avérée particulièrement prononcée dans la périphérie de Montréal, où le nombre de jeunes anglophones a chuté de 26 %, comparativement à une hausse de 22 % de la population de non anglophones.

### 3.5 L'origine ethnique des jeunes anglophones

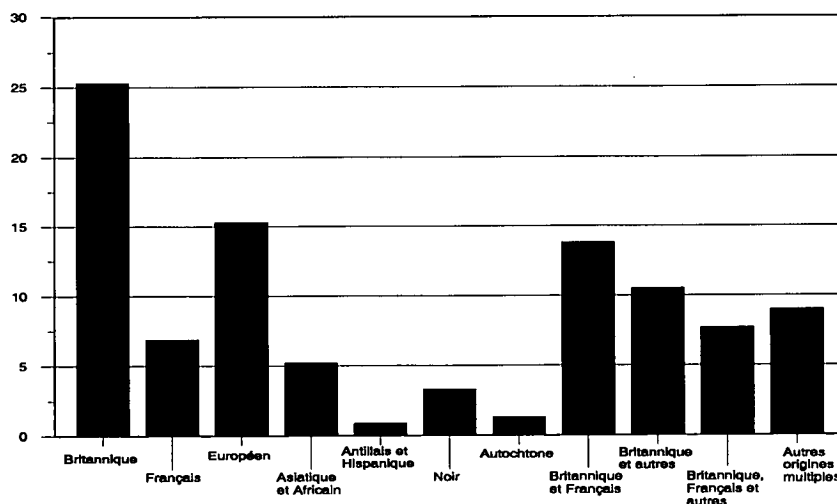
Les jeunes anglophones vivant au Québec en 1991 étaient caractérisés par une grande diversité ethnique. En fait, seule une réponse sur quatre indiquait l'origine «britannique seulement» chez ces jeunes. Bon nombre de ces jeunes (32 %) avaient des origines multiples qui incluaient l'origine britannique. Quatorze pour cent des jeunes anglophones ont indiqué une origine britannique et française, 11 % une origine britannique et autres et 8 % une origine britannique, française et autre.

Selon le recensement, un pourcentage élevé de jeunes anglophones (43 %) n'avait aucune origine britannique. Ce nombre comprenait les jeunes d'origine européenne (15 %), ceux d'origines multiples n'incluant pas l'origine britannique (9 %) et ceux d'origine ethnique française (7 %).

L'analyse, par groupes d'âge, de l'origine ethnique de la population de jeunes anglophones laisse supposer une diversité ethnique accrue au cours des prochaines années. Alors que 29 % des jeunes de 20 à 24 ans n'étaient que d'origine ethnique britannique, le recensement révélait des pourcentages inférieurs dans tous les autres groupes d'âge. Dans le groupe d'âge des 0 à 4 ans, seulement 22 % étaient d'origine uniquement britannique. Parallèlement, les origines ethniques multiples, déclarées par 34 % des

jeunes de 20 à 24 ans, composaient un pourcentage plus élevé au sein des groupes plus jeunes et regroupaient 48 % de l'effectif du groupe d'âge de 0 à 4 ans.

**Graphique 3.2 Jeunes anglophones du Québec par origines ethniques, 1991**



Source : Recensement du Canada de 1991, totalisations non publiées.

**Tableau 3.7 Jeunes anglophones du Québec par groupes d'âge et origines ethniques, 1991**

	Groupes d'âge											
	Nombre total	%	Effectif des 0 à 4 ans	%	Effectif des 5 à 9 ans	%	Effectif des 10 à 14 ans	%	Effectif des 15 à 19 ans	%	Effectif des 20 à 24 ans	%
Britannique*	58 180	25,3	10 290	21,5	10 825	24,7	10 545	24,5	11 800	26,8	14 730	28,8
Français**	15 955	6,9	3 005	6,3	2 335	5,3	2 665	6,2	3 385	7,7	4 565	8,9
Européen	35 110	15,3	6 035	12,6	6 340	14,5	6 560	15,3	7 335	16,7	8 850	17,3
Asiatique et Africain	11 845	5,2	2 460	5,1	2 295	5,2	2 635	6,1	2 145	4,9	2 315	4,5
Antillais, Hispanique, Amérique centrale et Amérique du Sud	2 005	0,9	295	0,6	370	0,8	440	1,0	375	0,9	515	1,0
Noir	7 640	3,3	1 615	3,4	1 385	3,2	1 445	3,4	1 485	3,4	1 705	3,3
Autochtone	2 940	1,3	660	1,4	565	1,3	570	1,3	570	1,3	580	1,1
Autres origines	1 925	0,8	355	0,7	325	0,7	380	0,9	425	1,0	440	0,9
<b>Origines multiples</b>	<b>94 130</b>	<b>41,0</b>	<b>23 125</b>	<b>48,4</b>	<b>19 425</b>	<b>44,3</b>	<b>17 745</b>	<b>41,3</b>	<b>16 465</b>	<b>37,4</b>	<b>17 370</b>	<b>34,0</b>
Britannique et Français	31 720	13,8	7 050	14,7	6 145	14,0	6 175	14,4	6 115	13,9	6 240	12,2
Britannique et autres	24 085	10,5	5 650	11,8	5 120	11,7	4 615	10,7	3 965	9,0	4 735	9,3
Britannique, Français et autres	17 730	7,7	5 140	10,7	3 780	8,6	3 320	7,7	2 875	6,5	2 620	5,1
Autres origines multiples	20 595	9,0	5 285	11,1	4 380	10,0	3 635	8,5	3 510	8,0	3 775	7,4
<b>Total</b>	<b>229 735</b>	<b>100,0</b>	<b>47 825</b>	<b>100,0</b>	<b>43 855</b>	<b>100,0</b>	<b>43 000</b>	<b>100,0</b>	<b>43 985</b>	<b>100,0</b>	<b>51 065</b>	<b>100,0</b>

\* Inclut les répondants ayant donné deux réponses ou plus (par exemple : Anglais et Irlandais).

\*\* Inclut les répondants ayant donné deux réponses ou plus (par exemple : Français et Acadien).

Source: Recensement du Canada de 1991, totalisations non publiées.

### 3.6 Lieu de naissance des jeunes anglophones du Québec

La comparaison entre la province de naissance et la province de résidence est un bon indicateur de la stabilité d'une population.

En 1991, la plupart des jeunes anglophones vivant au Québec (79 %) étaient natifs de cette province. En comparaison, 90 % des francophones du Nouveau-Brunswick sont nés dans cette province, tandis que 81 % des jeunes francophones de l'Ontario sont natifs de cette province. À noter que, 9 % des jeunes anglophones du Québec sont natifs de la grande province voisine de l'Ontario, tandis que 8 % sont nés à l'extérieur du Canada. Toutes les autres provinces et territoires sont les lieux de naissance de moins de 1 % des jeunes anglophones du Québec.

**Tableau 3.8 Lieu de naissance des jeunes anglophones vivant au Québec, 1991**

	Effectif	%
Terre-Neuve	960	0,4
Île-du-Prince-Édouard	185	0,1
Nouvelle-Écosse	1 500	0,7
Nouveau-Brunswick	1 745	0,8
Québec	182 500	79,4
Ontario	19 715	8,6
Manitoba	1 030	0,4
Saskatchewan	500	0,2
Alberta	2 110	0,9
Colombie-Britannique	1 895	0,8
Yukon	115	0,1
Territoires du Nord-Ouest	140	0,1
Extérieur du Canada	17 350	7,6
<b>Total</b>	<b>229 745</b>	<b>100,0</b>

Source : Recensement du Canada de 1991, totalisations non publiées.

### 3.7 Augmentation du nombre de jeunes anglophones parlant les deux langues officielles

Au cours des années 1970 et 1980, un certain nombre de changements survenus au Québec ont favorisé une connaissance accrue du français chez les anglophones. La législation linguistique du Québec a fait du français la langue officielle de la province et exigeait que le français soit davantage utilisé au travail. Pendant les années 1980, le pourcentage d'anglophones étudiant en français aux écoles primaires



et secondaires a augmenté au Québec (Conseil de la langue française, 1991) et tant l'effectif que le pourcentage d'anglophones inscrits à des programmes d'immersion française se sont accrus (Statistique Canada, 1992).

**Tableau 3.9 Connaissance des langues officielles, jeunes anglophones du Québec, 1971 et 1991**

Langue officielle	Effectif	%
<b>1991</b>		
Anglais seulement	86 655	37,8
Français seulement	3 065	1,3
Anglais et français	139 525	60,9
<b>Total</b>	<b>229 245</b>	<b>100,0</b>
Moins de 15 ans		
Anglais seulement	66 615	49,6
Français seulement	2 115	1,6
Anglais et français	65 510	48,8
<b>Total</b>	<b>134 240</b>	<b>100,0</b>
15 à 24 ans		
Anglais seulement	20 040	21,1
Français seulement	950	1,0
Anglais et français	74 020	77,9
<b>Total</b>	<b>95 010</b>	<b>100,0</b>
<b>1971</b>		
Anglais seulement	247 135	67,7
Français seulement	-	-
Anglais et français	117 830	32,3
<b>Total</b>	<b>364 965</b>	<b>100,0</b>
Moins de 15 ans		
Anglais seulement	173 265	78,7
Français seulement	-	-
Anglais et français	46 830	21,3
<b>Total</b>	<b>220 095</b>	<b>100,0</b>
15 à 24 ans		
Anglais seulement	73 870	51,0
Français seulement	-	-
Anglais et français	71 000	49,0
<b>Total</b>	<b>144 870</b>	<b>100,0</b>

Sources : Recensements du Canada de 1971 et 1991, totalisations non publiées.

Le pourcentage de jeunes anglophones capables de parler les deux langues officielles s'est accru de façon marquée entre 1971 et 1991. De 32 % en 1971, le pourcentage de jeunes anglophones pouvant s'exprimer dans les deux langues officielles a augmenté à 61 % en 1991. Les pourcentages sont de beaucoup supérieurs pour les jeunes de 15 à 24 ans. Le pourcentage de jeunes anglophones pouvant soutenir une conversation en anglais et en français a augmenté au cours de la période de vingt ans, passant de 49 à 78 % chez les 15 à 24 ans, tandis qu'il est passé de 21 à 49 % chez les moins de 15 ans.

### **3.8 Augmentation du nombre de couples anglais-français et du nombre d'enfants de langue maternelle française**

Entre 1971 et 1991, la tendance des Québécois anglophones à épouser des francophones s'est accrue considérablement. Les tableaux 3.10 et 3.11 procurent des indications sur l'exogamie entre les anglophones et les francophones au Québec et fournissent aussi des renseignements sur la fréquence à laquelle les mères anglophones ont transmis l'anglais comme langue maternelle à leurs enfants.

Le nombre de jeunes issus de mères de langue maternelle anglaise a diminué de beaucoup entre 1971 et 1991, passant de 245 000 à 136 000. Au cours de la période, on a enregistré une hausse importante du pourcentage d'enfants issus de mère de langue maternelle anglaise dont le père est de langue maternelle française. En 1971, 15 % des mères de langue maternelle anglaise étaient mariées à des pères de langue maternelle française, comparativement à 28 % en 1991.

L'anglais est transmis aux enfants (0 à 4 ans) comme langue maternelle dans la presque totalité des cas (99 %) où les deux parents sont anglophones. Toutefois, on constate un changement intéressant au niveau de la tendance des couples anglais-français à transmettre l'anglais en tant que langue maternelle. En 1971, 57 % des enfants de mères de langue maternelle anglaise étaient de langue maternelle anglaise, comparativement à 54 % en 1991. Ce dernier pourcentage comprend les enfants dont la langue maternelle était à la fois l'anglais et le français. Le pourcentage aurait été plus faible si l'on avait appliqué la méthodologie "réponse-unique" utilisée au recensement de 1971. En fait, en 1991, le français a été transmis comme langue maternelle plus souvent que l'anglais (groupe d'âge de 0 à 4 ans) au sein des couples anglais-français figurant au tableau 3.10.

**Tableau 3.10 Jeunes anglophones du Québec issus de mères de langue maternelle anglaise selon la langue maternelle du père et selon le groupe d'âge et la langue maternelle des jeunes, 1991**

Langue maternelle du père	Langue maternelle des jeunes											
	Total	%	Anglais	%	Français	%	Non officielle	%	Anglais et Français	%	Autres multiples	%
<b>Total</b>	<b>135 590</b>	<b>100,0</b>	<b>108 660</b>	<b>80,1</b>	<b>18 675</b>	<b>13,8</b>	<b>1 030</b>	<b>0,8</b>	<b>5 660</b>	<b>4,2</b>	<b>1 560</b>	<b>1,2</b>
Anglais	82 285	100,0	80 710	98,1	860	1,0	160	0,2	495	0,6	60	0,1
Français	37 540	100,0	16 715	44,5	17 130	45,6	100	0,3	3 570	9,5	20	0,1
Non officielle	10 820	100,0	9 595	88,7	245	2,3	470	4,3	245	2,3	270	2,5
Anglais et français	2 265	100,0	550	24,3	400	17,7	45	2,0	1 260	55,6	15	0,7
Autres multiples	2 680	100,0	1 100	41,0	40	1,5	255	9,5	90	3,4	1 190	44,4
<b>Âge 0-4</b>												
<b>Total</b>	<b>34 025</b>	<b>100,0</b>	<b>26 275</b>	<b>77,2</b>	<b>5 115</b>	<b>15,0</b>	<b>445</b>	<b>1,3</b>	<b>1 880</b>	<b>5,5</b>	<b>305</b>	<b>0,9</b>
Anglais	20 045	100,0	19 495	97,3	300	1,5	75	0,4	155	0,8	15	0,1
Français	9 890	100,0	3 890	39,3	4 570	46,2	30	0,3	1 375	13,9	25	0,3
Non officielle	2 875	100,0	2 470	85,9	100	3,5	185	6,4	55	1,9	50	1,7
Anglais et français	525	100,0	145	27,6	130	24,8	0	0,0	250	47,6	0	0,0
Autres multiples	690	100,0	270	39,1	10	1,4	150	21,7	45	6,5	215	31,2

Nota : Ces données n'incluent que les familles époux-épouse.

Source : Recensement du Canada de 1991, totalisations non publiées.

**Tableau 3.11 Jeunes anglophones du Québec issus de mères de langue maternelle anglaise selon la langue maternelle du père et selon le groupe d'âge et la langue maternelle des jeunes, 1971**

Langue maternelle du père	Langue maternelle des jeunes							
	Total	%	Anglais	%	Français	%	Non officielle	%
<b>Total</b>	<b>244 725</b>	<b>100,0</b>	<b>226 790</b>	<b>92,7</b>	<b>17 385</b>	<b>7,1</b>	<b>555</b>	<b>0,2</b>
Anglais	198 450	100,0	196 870	99,2	1 390	0,7	185	0,1
Français	37 375	100,0	21 405	57,3	15 880	42,5	85	0,2
Non officielle	8 905	100,0	8 515	95,6	105	1,2	285	3,2
<b>0 à 4 ans</b>								
<b>Total</b>	<b>48 610</b>	<b>100,0</b>	<b>44 520</b>	<b>91,6</b>	<b>3 875</b>	<b>8,0</b>	<b>215</b>	<b>0,4</b>
Anglais	37 835	100,0	37 480	99,1	275	0,7	80	0,2
Français	8 380	100,0	4 795	57,2	3 565	42,5	20	0,2
Non officielle	2 395	100,0	2 245	93,7	30	1,3	115	4,8

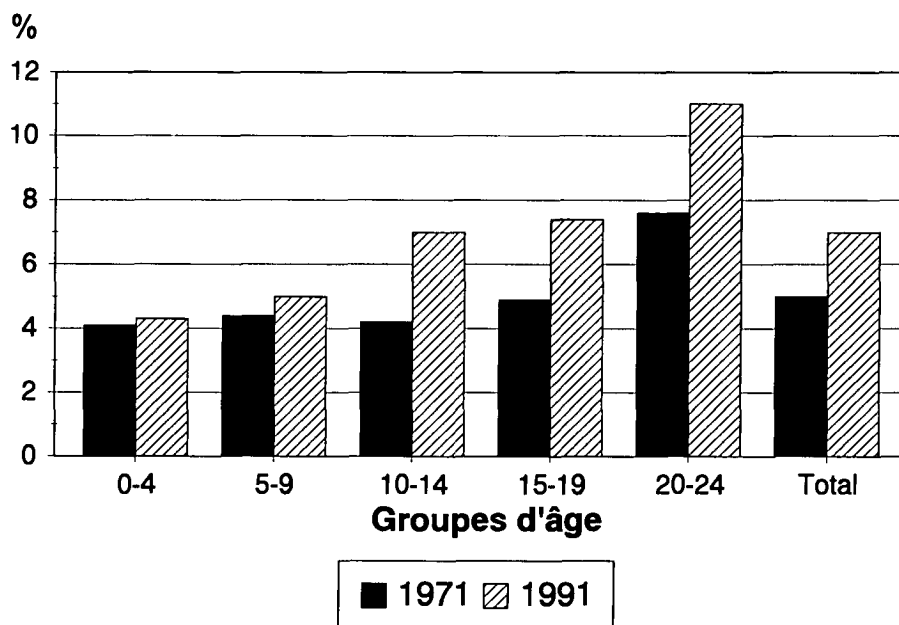
Nota : Les données n'incluent que les familles époux-épouse.

Source : Recensement du Canada de 1971, totalisations non publiées.

### 3.9 Transfert linguistique accru vers le français chez les jeunes anglophones

Bien que le transfert linguistique chez les jeunes anglophones soit beaucoup moins courant que chez les jeunes francophones de l'extérieur du Québec, il y a néanmoins des jeunes anglophones qui parlent le plus souvent le français à la maison.

**Graphique 3.3** Transfert linguistique de l'anglais au français, jeunes anglophones du Québec, 1971 et 1991



Nota : Les chiffres sur les transferts linguistiques ont été calculés avec les réponses "anglais" à la question sur la langue maternelle comme dénominateurs et les réponses "français" à la question sur la langue parlée à la maison comme numérateur (voir définitions).

Sources : Recensements du Canada de 1971 et 1991, totalisations non publiées.

Entre 1971 et 1991, la fréquence des transferts linguistiques vers le français s'est accrue chez les jeunes de la plupart des groupes d'âge. Bien qu'étant un phénomène encore relativement rare, le pourcentage de jeunes de langue maternelle anglaise qui parlent le plus souvent le français à la maison est passé de 5 à 7 %. Ce sont dans les trois groupes d'âge les plus vieux (10 à 14 ans, 15 à 19 ans et 20 à 24 ans) que l'on trouve les augmentations les plus élevées. Le groupe d'âge le plus vieux (20 à 24 ans) correspond souvent à l'âge où les jeunes quittent le foyer familial.

### **3.10 Niveau de scolarité des jeunes anglophones et des «jeunes adultes»**

Les jeunes anglophones du Québec présentent des niveaux d'éducation élevés par rapport au reste de la population québécoise. Dans le groupe d'âge des 25 à 34 ans, où la plupart ont terminé leurs études, 23 % ont un diplôme universitaire comparativement à 14 % pour les francophones du même groupe d'âge et 21 % pour les allophones. Une comparaison similaire chez les 20 à 24 ans révèle que 12 % des anglophones ont un diplôme universitaire, comparativement à 9 % pour les allophones et 8 % pour les francophones. Le pourcentage d'anglophones ayant reçu une certaine forme d'enseignement postsecondaire est supérieur à celui des non anglophones pour les groupes d'âge de 20 à 24 ans et de 25 à 34 ans.

À l'inverse, le pourcentage d'anglophones ayant moins qu'une 9<sup>e</sup> année est inférieur à celui des non anglophones et ce, dans chacun des groupes d'âge. Trois pour cent des anglophones ont moins d'une 9<sup>e</sup> année, comparativement à 5 % pour les francophones et à 10 % pour les allophones.

### **3.11 Niveau de scolarité accru chez les jeunes anglophones, 1971 à 1991**

Le niveau de scolarité des jeunes anglophones du Québec s'est accru sensiblement entre 1971 et 1991, tout spécialement au cours des années 1970.

Le pourcentage d'anglophones de 25 à 34 ans titulaires d'un diplôme universitaire est passé de 16 % en 1971 à 22 % en 1981, puis à 23 % en 1991. Chez les 20 à 24 ans, le pourcentage d'anglophones détenteurs d'un diplôme universitaire a légèrement baissé au cours des deux décennies, du fait que cette population a peut-être poursuivi d'autres formes d'études postsecondaires. Le pourcentage d'anglophones de 20 à 24 ans ayant reçu une éducation postsecondaire a augmenté sensiblement dans les années 1970 et 1980 pour atteindre 55 % en 1991. La proportion d'anglophones ayant poursuivi des études postsecondaires s'est également accrue dans les groupes d'âge de 15 à 19 ans et de 25 à 34 ans.

Le pourcentage d'anglophones ayant moins qu'une 9<sup>e</sup> année a diminué dans chacun des groupes d'âge. En 1971, 14 % des anglophones de 25 à 34 ans avaient moins qu'une 9<sup>e</sup> année, mais en 1991, ce pourcentage n'était plus que de 3 %. On a aussi observé des diminutions importantes dans les deux autres groupes d'âge.

**Tableau 3.12 Niveau de scolarité des jeunes francophones, anglophones et allophones du Québec, par groupes d'âge, 1991**

	Francophones		Anglophones		Allophones	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
<b>Total</b>						
Total	1 776 860	100,0	205 905	100,0	203 115	100,0
15 à 19 ans	374 515	100,0	43 985	100,0	39 500	100,0
20 à 24 ans	381 160	100,0	51 065	100,0	48 990	100,0
25 à 34 ans	1 021 190	100,0	110 850	100,0	114 625	100,0
<b>Moins qu'une 9<sup>e</sup> année</b>						
Total	92 650	5,2	7 025	3,4	18 350	9,0
15 à 19 ans	29 130	7,8	2 495	5,7	3 935	10,0
20 à 24 ans	16 480	4,3	1 150	2,3	3 385	6,9
25 à 34 ans	47 045	4,6	3 375	3,0	11 025	9,6
<b>9<sup>e</sup> - 13<sup>e</sup> année</b>						
Total	877 550	49,4	85 415	41,5	77 840	38,3
15 à 19 ans	261 980	70,0	29 555	67,2	26 155	66,2
20 à 24 ans	144 900	38,0	15 690	30,7	15 480	31,6
25 à 34 ans	470 660	46,1	40 170	36,2	36 200	31,6
<b>Postsecondaire</b>						
Total	636 110	35,8	81 955	39,8	78 155	38,5
15 à 19 ans	83 205	22,2	11 900	27,1	9 335	23,6
20 à 24 ans	190 870	50,1	27 950	54,7	25 705	52,5
25 à 34 ans	362 035	35,5	42 105	38,0	43 110	37,6
<b>Diplôme universitaire</b>						
Total	170 555	9,6	31 510	15,3	28 770	14,2
15 à 19 ans	200	0,1	35	0,1	65	0,2
20 à 24 ans	28 905	7,6	6 275	12,3	4 410	9,0
25 à 34 ans	141 450	13,9	25 200	22,7	24 295	21,2

Nota : Les francophones comprennent les personnes ayant déclaré le français à titre de réponse unique ou multiple à la question sur la langue maternelle.

Les anglophones comprennent les personnes ayant déclaré l'anglais à titre de réponse unique ou multiple à la question sur la langue maternelle.

Les allophones comprennent les personnes ayant déclaré une langue non officielle à titre de réponse unique ou multiple à la question sur la langue maternelle.

Source : Recensement du Canada de 1991, totalisations non publiées.

**Tableau 3.13 Niveau de scolarité des jeunes anglophones du Québec, par groupes d'âge, 1971, 1981 et 1991**

	1971		1981		1991	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
<b>Total</b>						
Total	247 190	100,0	263 375	100,0	205 905	100,0
15 à 19 ans	75 640	100,0	74 395	100,0	43 985	100,0
20 à 24 ans	69 220	100,0	68 670	100,0	51 065	100,0
25 à 34 ans	102 330	100,0	120 305	100,0	110 855	100,0
<b>Moins qu'une 9<sup>e</sup> année</b>						
Total	27 300	11,0	13 685	5,2	7 030	3,4
15 à 19 ans	7 430	9,8	4 110	5,5	2 500	5,7
20 à 24 ans	6 050	8,7	2 185	3,2	1 150	2,3
25 à 34 ans	13 820	13,5	7 390	6,1	3 380	3,0
<b>9<sup>e</sup> - 13<sup>e</sup> année</b>						
Total	126 215	51,1	122 295	46,4	85 415	41,5
15 à 19 ans	52 925	70,0	51 740	69,5	29 555	67,2
20 à 24 ans	29 940	43,3	27 345	39,8	15 690	30,7
25 à 34 ans	43 350	42,4	43 210	35,9	40 170	36,2
<b>Postsecondaire</b>						
Total	68 740	27,8	93 265	35,4	81 960	39,8
15 à 19 ans	15 235	20,1	18 485	24,8	11 900	27,1
20 à 24 ans	24 200	35,0	31 545	45,9	27 955	54,7
25 à 34 ans	29 305	28,6	43 240	35,9	42 105	38,0
<b>Diplôme universitaire</b>						
Total	24 930	10,1	34 130	13,0	31 505	15,3
15 à 19 ans	50	0,1	65	0,1	30	0,1
20 à 24 ans	9 030	13,0	7 600	11,1	6 275	12,3
25 à 34 ans	15 850	15,5	26 470	22,0	25 200	22,7

Sources : Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1991, totalisations non publiées.

### 3.12 Le chômage chez les jeunes anglophones

En 1991, environ 11 000 jeunes anglophones de 15 à 24 ans étaient en chômage. Pour ces jeunes anglophones en âge de travailler, cela représentait un taux de chômage de 18,7 % (ou presque un sur cinq).

**Tableau 3.14** Jeunes francophones, anglophones et allophones du Québec en chômage (15 à 24 ans), 1991

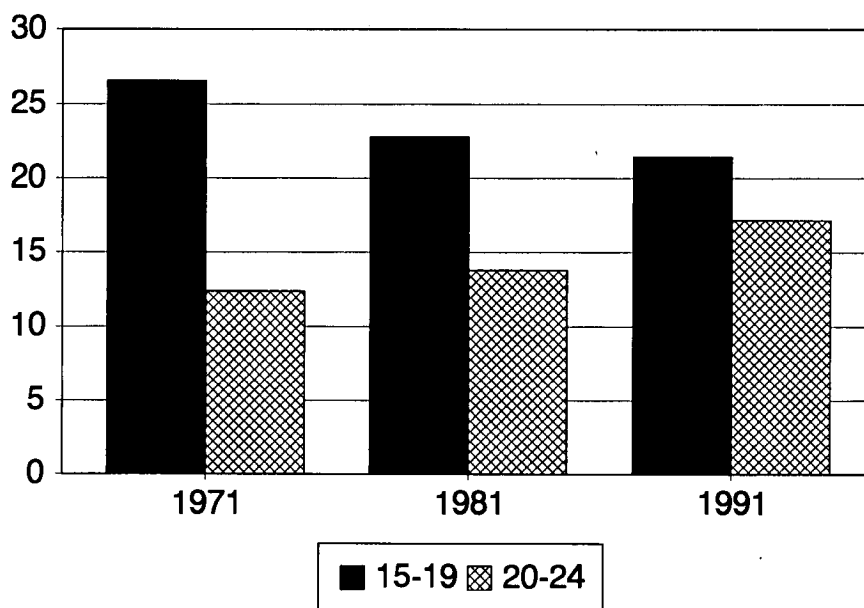
Francophones		Anglophones		Allophones	
Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
88 550	18,3	11 360	18,7	10 915	21,5

Nota: Les francophones comprennent les personnes ayant déclaré le français à titre de réponse unique ou multiple à la question sur la langue maternelle.

Les anglophones comprennent les personnes ayant déclaré l'anglais à titre de réponse unique ou multiple à la question sur la langue maternelle.

Les allophones comprennent les personnes ayant déclaré une langue non officielle à titre de réponse unique ou multiple à la question sur la langue maternelle.

Source: Recensement du Canada de 1991, totalisations non publiées.

**Graphique 3.4** Pourcentage de jeunes anglophones du Québec en chômage, 1971, 1981 et 1991

Sources : Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1991, totalisations non publiées.

Entre 1971 et 1991, le taux de chômage chez les jeunes anglophones de 15 à 19 ans a diminué, passant de 26,6 % à 21,6 %, tandis que celui des 20 à 24 ans est passé de 12,4 % à 17,2 %. Ces changements auprès du groupe d'âge 15 à 19 ans ainsi que du groupe des 20 à 24 ans sont similaires à



ceux des jeunes au niveau national. Cependant, le taux de chômage des jeunes anglophones au Québec était plus élevé que celui des jeunes au niveau national.

Dans l'ensemble, le taux de chômage chez les anglophones était légèrement supérieur à celui des francophones (18,3 %) et inférieur à celui des allophones (21,5 %).

#### 4. Première langue officielle parlée chez les jeunes des minorités de langue officielle

La première langue officielle parlée est un concept que l'on utilise à des fins administratives, conformément aux règlements de la *Loi sur les langues officielles* (1988). Les données sur la première langue officielle parlée ne sont pas directement recueillies auprès des répondants. Elles proviennent de trois variables linguistiques figurant sur le questionnaire de recensement : connaissance des langues officielles, langue maternelle et langue parlée à la maison (pour obtenir des détails, se reporter aux définitions). Une comparaison entre la population juvénile et la population plus âgée peut servir à déterminer les exigences futures rattachées aux services fédéraux.

**Tableau 4.1 Pourcentage de la population appartenant aux minorités de langue officielle d'après la première langue officielle parlée, provinces et territoires, 1991**

	Population juvénile	Population de plus de 25 ans	Population totale
Terre-Neuve	0,3	0,6	0,5
Île-du-Prince-Édouard	2,5	5,2	4,1
Nouvelle-Écosse	2,4	4,9	4,1
Nouveau-Brunswick	32,2	34,9	33,9
Québec	12,8	13,5	13,3
Ontario	4,1	5,6	5,1
Manitoba	2,9	5,3	4,4
Saskatchewan	0,8	2,8	2,0
Alberta	1,1	2,7	2,1
Colombie-Britannique	0,7	1,9	1,5
Yukon	1,9	3,8	3,1
Territoires du Nord-Ouest	1,0	3,9	2,4

Source : Recensement du Canada de 1991, totalisations non publiées.

Les résultats révèlent que le pourcentage de jeunes appartenant aux minorités de langue officielle est inférieur à celui de la population des 25 ans et plus et ce, dans chaque province et dans chaque territoire. Dans les provinces de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, la

population juvénile appartenant à la minorité francophone est inférieure ou égale à 1 %. Au Nouveau-Brunswick, les jeunes francophones représentent 32 % de la population juvénile, en regard de 4 % en Ontario et de 3 % au Manitoba.

**Tableau 4.2 Pourcentage de la population appartenant aux minorités de langue officielle d'après la première langue officielle parlée, régions métropolitaines de recensement, 1991**

	Population juvénile	Population de plus de 25 ans	Population totale
Calgary	0.8	2.0	1.6
Chicoutimi-Jonquière	0.8	1.2	1.1
Edmonton	1.2	3.2	2.4
Halifax	1.6	3.7	2.9
Hamilton	1.0	2.0	1.6
Kitchener	0.9	2.0	1.6
London	0.8	1.5	1.3
Montréal	23.3	23.3	23.3
Oshawa	1.2	2.7	2.2
Ottawa-Hull	34.4	35.8	35.3
Partie Ontario	17.0	20.5	19.3
Partie Québec	15.5	15.7	15.6
Québec	1.7	2.3	2.1
Regina	0.7	1.9	1.4
Saint John	2.0	5.6	4.2
Saskatoon	1.0	2.3	1.8
Sherbrooke	5.5	7.6	6.8
St.Catharines-Niagara	2.4	4.9	4.1
St.John's	0.2	0.4	0.3
Sudbury	24.9	31.5	29.1
Thunder Bay	1.4	3.1	2.5
Toronto	1.2	2.0	1.7
Trois-Rivières	0.9	1.6	1.4
Vancouver	0.8	1.8	1.5
Victoria	1.1	1.6	1.5
Windsor	2.7	6.4	5.1
Winnipeg	3.3	5.5	4.8

Nota : Les données pour Ottawa-Hull ont été calculées en utilisant le français comme langue officielle minoritaire. Les calculs pour la partie Ontario utilisent le français tandis que ceux pour la partie Québec utilisent l'anglais comme langue officielle minoritaire.

Source : Recensement du Canada de 1991, totalisations non publiées.

La situation dans les régions métropolitaines de recensement est similaire : les minorités de langue officielle représentent une plus petite fraction de la population juvénile que la population plus âgée. Cela

s'applique à chaque RMR, à l'exception de Montréal où la minorité anglophone représente 23 % de la population tant chez les jeunes que parmi les personnes de 25 ans et plus. Certaines régions métropolitaines présentent des différences importantes entre les deux populations. À Sudbury par exemple, la minorité francophone représente 25 % de la population juvénile, comparativement à 32 % de la population des 25 ans et plus.

## 5. Conclusion

Même si les jeunes anglophones du Québec et les jeunes francophones de l'extérieur du Québec ont, à certains égards, beaucoup de points en commun, ils sont également très différents. Ces deux populations font partie d'une population générale qui a vieilli rapidement entre 1971 et 1991. Les effectifs des deux populations ont diminué considérablement au cours de ces deux décennies. Le nombre de jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec a chuté de 147 000 pour atteindre 278 000 en 1991, tandis que les jeunes anglophones du Québec ne sont plus que 230 000 en raison d'une baisse marquée de 135 000.

La concentration géographique des deux populations constitue l'une des caractéristiques fondamentales servant à les différencier. Les jeunes anglophones vivent en grande partie dans la région de Montréal, la plupart demeurant à peu de distance les uns des autres. En revanche, les jeunes francophones de l'extérieur du Québec sont répartis d'un océan à l'autre. Dans certaines provinces, les populations de francophones sont séparées par de grandes distances. En Ontario par exemple, province où vivent 52 % des jeunes francophones de l'extérieur du Québec, les deux plus importantes concentrations de jeunes francophones (les régions d'Ottawa et de Sudbury) sont séparées par environ 800 km. Une proportion relativement élevée de jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec (27 %) demeurent dans des divisions de recensement à majorité francophone, tandis que seulement 1 % des jeunes anglophones sont établis dans des divisions de recensement à majorité anglophone.

Bien que les jeunes francophones hors Québec soient souvent séparés par de grandes distances, ils présentent un degré supérieur d'homogénéité culturelle par rapport à leurs homologues anglophones du Québec. Presque les trois quarts des jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec sont d'origine ethnique française unique, et très peu d'entre eux déclarent une origine ethnique multiple n'incluant pas le français. Par contre, seulement le quart des jeunes anglophones du Québec ont une origine ethnique

uniquement britannique. Une proportion assez élevée de jeunes anglophones (15 %) sont d'origine européenne. Un pourcentage important des jeunes anglophones du Québec (41 %) sont d'origines ethniques multiples.

Les deux jeunes populations (francophones de l'extérieur du Québec et anglophones au Québec) deviennent plus hétérogènes, un pourcentage plus important des plus jeunes dans chacune des populations ayant des origines ethniques multiples.

En 1991, tant les jeunes francophones de l'extérieur du Québec que les jeunes anglophones du Québec avaient un pourcentage élevé de bilinguisme. Dans le cas des jeunes anglophones du Québec, 78 % des 15 à 24 ans pouvaient s'exprimer en anglais et en français en 1991, comparativement à 49 % en 1971. Pour ce qui est des jeunes francophones de l'extérieur du Québec, 86 % des 15 à 24 ans parlaient les deux langues officielles en 1991, pourcentage identique à celui observé en 1971. Ces deux populations ont été marquées par des transferts linguistiques vers la langue de la majorité. Chez les jeunes francophones de 20 à 24 ans vivant à l'extérieur du Québec, 35 % parlaient le plus souvent l'anglais à la maison en 1991, tandis que 11 % des jeunes anglophones du Québec du même groupe d'âge s'exprimaient le plus souvent en français à la maison.

L'exogamie linguistique, la tendance à épouser quelqu'un d'un autre groupe linguistique, a connu une progression considérable au cours des deux décennies. L'analyse révèle que le pourcentage des enfants des mères francophones à l'extérieur du Québec qui ont un père anglophone s'est accru sensiblement entre 1971 et 1991, de 21 % à 35 %. Toutefois, ces enfants avaient davantage tendance à avoir le français comme langue maternelle en 1991 qu'en 1971. Le pourcentage des enfants des mères anglophones au Québec qui ont un père francophone a également augmenté sensiblement au cours de ces deux décennies, de 15 % à 28 %. Parallèlement, un pourcentage plus élevé d'enfants issus de couples anglais-français avaient le français comme langue maternelle.

Les caractéristiques des deux populations en matière d'éducation ont subi d'importantes modifications au cours des deux dernières décennies. Le pourcentage de jeunes adultes francophones hors Québec (25 à 34 ans) n'ayant pas une 9<sup>e</sup> année a chuté, passant de 31 % à 4 %. Le pourcentage d'anglophones du Québec du même groupe d'âge ayant moins qu'une 9<sup>e</sup> année est passé de 14 % à 3 %.

**BIBLIOGRAPHIE**

- Castonguay, Charles (1983). *L'évolution de l'exogamie et des incidences sur les transferts linguistiques chez les populations provinciales de langue maternelle française au Canada entre 1971 et 1981*. Étude pour le Conseil de la langue française.
- Conseil de la langue française. Indicateurs de la situation linguistique au Québec. Gouvernement du Québec, 1991.
- deVries, John et Frank Vallee (1980). *Usage de la langue au Canada*. Ministère des Approvisionnements et Services. Ottawa.
- Harrison, Brian et Réjean Lachapelle (1985). «*Language Maintenance and Language Shift in Canada*.» *Migration Today*. Vol. XIII, n° 4.
- Harrison, Brian (1990). *Mesures de la vitalité de la langue maternelle pour les langues autres que les langues officielles au Canada*. Multiculturalisme et Citoyenneté Canada.
- Harrison, Brian et Louise Marmen (1994). *Les langues au Canada*. Statistique Canada et Prentice Hall Canada Inc. N° 96-313 au catalogue.
- Hurd, W. Burton (1941). *Ethnic Origin and Nativity of the Canadian People*. Monographie censitaire de 1941. Imprimerie de la Reine. Ottawa.
- Joy, Richard (1967). *Languages in Conflict : The Canadian Experience*. L'auteur.
- Kralt, John (1976). *Langues au Canada*. Étude sur le profil du recensement de 1971. Ottawa. Statistique Canada.
- Lachapelle, Réjean et Jacques Henripin (1980). *La situation démolinquistique au Canada*. L'Institut de recherche en politiques publiques. Montréal.
- Lachapelle, Réjean et Gilles Grenier (1988). *Linguistic Aspects of the Demographic Evolution of Canada*. Rapport préparé pour l'Examen de la démographie et de ses incidences sur les politiques économiques et sociales.
- Lieberson, Stanley (1970). *Language and Ethnic relations in Canada*. Wiley. New York.
- Statistique Canada (1992). *Langue maternelle: données-échantillon (20 %)*. Recensement du Canada de 1991, n° 93-333 au catalogue.
- Statistique Canada (1993). *Rétention et transfert linguistique*. Recensement du Canada de 1991, n° 94-319 au catalogue.
- Shyrock, H.S. et J. Siegel (1973). *The Methods and Materials of Demography*. U.S. Government Printing Office, Washington, D.C.

## DÉFINITIONS

### Âge médian

L'âge médian divise une population en deux parties égales, l'une composée des individus d'âge inférieur à l'âge médian, et l'autre d'individus dont l'âge y est supérieur.

### Connaissance des langues officielles

Indique si le recensé est capable de soutenir une conversation en anglais seulement, en français seulement, en anglais et en français, ou dans aucune des deux langues officielles du Canada .

### Langue maternelle

Première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par le recensé au moment du recensement.

### Langue parlée à la maison

Langue que le recensé parlait le plus souvent à la maison au moment du recensement.

### Niveau de scolarité :

Se rapporte à la dernière année d'études primaires ou secondaires ou à la dernière année terminée d'études universitaires ou non universitaires.

### Première langue officielle parlée

Se rapporte à une variable précisée dans le cadre de la mise en oeuvre de la *Loi sur les langues officielles (1988)*. La méthode de calcul est décrite dans les règlements sur l'utilisation des langues officielles liées à la prestation de services publics. Elle tient d'abord compte de la connaissance des deux langues officielles, puis de la langue maternelle et enfin de la langue parlée à la maison.

Les gens ne pouvant soutenir une conversation qu'en français se voient attribuer le français comme première langue officielle parlée. Il en va de même pour les gens ne pouvant soutenir une conversation qu'en anglais. Les réponses aux questions sur la langue maternelle et sur la langue parlée à la maison sont ensuite utilisées pour établir la première langue officielle parlée par les gens qui parlent l'anglais et le français, ou qui ne parlent aucune des deux langues officielles. La catégorie «français» comprend les gens qui ont le français seulement, ou encore le français et une autre langue non officielle comme langue maternelle. Les gens qui n'ont que l'anglais ou encore l'anglais et une autre langue non officielle comme langue maternelle font partie de la catégorie «anglais».

Pour les cas n'ayant pas encore classés, on assigne la catégorie «français» aux gens qui ont le français seulement ou encore le français et une autre langue non officielle comme langue d'usage à la maison. Il en est de même pour la catégorie «anglais». Ainsi, la population est classée en deux catégories principales : «anglais» et «français». Il s'avère nécessaire d'ajouter deux catégories résiduelles pour les

gens qui ne peuvent être classés selon les renseignements disponibles : a) anglais et français; et b) ni anglais ni français.

### **Taux de chômage**

Population active sans emploi exprimée en pourcentage de l'ensemble de la population active (au cours de la semaine de référence). Le taux de chômage d'un groupe particulier correspond à la proportion (en %) de personnes sans emploi au sein de ce groupe dans la population active de ce groupe.

### **Transfert linguistique**

Le recensé parle le plus souvent à la maison une langue différente de sa langue maternelle. En 1991, les répondants qui ont indiqué «anglais et français» comme langue maternelle et «anglais» comme langue parlée à la maison ont été inclus dans les transferts vers l'anglais. De la même façon, ceux qui ont indiqué «anglais et français» comme langue maternelle et «français» comme langue parlée à la maison sont inclus dans les transferts vers le français.

**TABLEAUX DE L'ANNEXE**



**Tableau A1. Indice synthétique de fécondité selon la langue maternelle, Canada, Québec et Canada moins le Québec, 1956-1991**

Lustre	Enfants par femme			
	Toutes les langues	Anglais	Français	Autres
<b>Canada</b>				
1956-1961	3,88	3,80	4,31	3,48
1961-1966	3,51	3,48	3,66	3,40
1966-1971	2,49	2,46	2,36	2,85
1971-1976	1,98	1,95	1,85	2,32
1976-1981	1,75	1,68	1,72	2,11
1981-1986	1,66	1,67	1,49	1,94
1986-1991	1,65	1,68	1,51	1,79
<b>Québec</b>				
1956-1961	3,99	3,26	4,22	2,79
1961-1966	3,43	3,04	3,54	2,93
1966-1971	2,26	2,09	2,27	2,58
1971-1976	1,82	1,62	1,81	2,26
1976-1981	1,71	1,46	1,71	2,04
1981-1986	1,49	1,46	1,47	1,79
1986-1991	1,51	1,54	1,49	1,78
<b>Canada moins le Québec</b>				
1956-1961	3,84	3,82	4,95	3,57
1961-1966	3,55	3,50	4,34	3,46
1966-1971	2,58	2,48	2,87	2,89
1971-1976	2,04	1,96	2,12	2,33
1976-1981	1,76	1,69	1,76	2,12
1981-1986	1,72	1,68	1,60	1,96
1986-1991	1,69	1,68	1,56	1,79

Sources : Lachapelle, R., Évolution des différences de fécondité entre les groupes linguistiques au Canada, *Tendances sociales canadiennes*, n° 10, automne 1988, n° 11-008F au catalogue, pages 2 à 8. Statistique Canada, totalisations non publiées.

**Tableau A2. Migration interprovinciale entre le Québec et les autres provinces et territoires selon la langue maternelle, 1966-1971, 1971-1976, 1976-1981, 1981-1986 et 1986-1991**

Période	Total	Anglais	Français	Autre
<b>Du Québec vers les autres provinces</b>				
1966-71	160 400	99 100	46 900	14 400
1971-76	145 800	94 100	41 300	10 400
1976-81	203 000	131 500	49 900	21 600
1981-86	130 200	70 600	45 900	13 700
1986-91	107 500	53 800	37 800	16 000
Total	746 900	449 100	221 800	76 100
<b>Des autres provinces vers le Québec</b>				
1966-71	84 900	46 900	33 400	4 600
1971-76	83 800	41 900	37 200	4 700
1976-81	61 300	25 200	31 900	4 200
1981-86	67 000	29 000	33 000	5 000
1986-91	82 000	31 600	43 000	7 400
Total	379 000	174 600	178 500	25 900
<b>Migration nette (départs moins arrivées)</b>				
1966-71	-75 500	-52 200	-13 500	-9 800
1971-76	-62 000	-52 200	-4 100	-5 700
1976-81	-141 700	-106 300	-18 000	-17 400
1981-86	-63 200	-41 600	-12 900	-8 700
1986-91	-25 600	-22 200	5 200	-8 600
Total	-368 000	-274 500	-43 300	-50 200

Nota: Le total comprend des personnes qui ont pu migrer dans plus d'une période quinquennale et qui sont ainsi comptées plus d'une fois.

Source: Harrison, Brian et Louise Marmen, *Les langues au Canada*, Statistique Canada et Prentice Hall Canada Inc., n° 96-313 au catalogue.

**Tableau A3. Population selon la langue maternelle, Canada, provinces, territoires et Canada moins le Québec, 1971-1991**

	Langue maternelle						
	Total		Anglais		Français		Langues non officielles
	Effectif	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
<b>Canada</b>							
1971	21 568 310	12 973 810	60,2	5 793 650	26,9	2 800 850	13,0
1981(1)	24 083 505	14 784 810	61,4	6 177 795	25,7	3 120 900	13,0
1991(1)	16 994 040	16 311 210	60,4	6 562 065	24,3	4 120 770	15,3
<b>Terre-Neuve</b>							
1971	522 100	514 520	98,5	3 640	0,7	3 940	0,8
1981(1)	563 745	557 040	98,8	2 580	0,5	4 125	0,7
1991(1)	563 925	555 925	98,6	2 855	0,5	5 140	0,9
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>							
1971	111 645	103 105	92,4	7 360	6,6	1 180	1,1
1981(1)	121 220	114 095	94,1	5 835	4,8	1 295	1,1
1991(1)	128 100	120 770	94,3	5 750	4,5	1 585	1,2
<b>Nouvelle-Écosse</b>							
1971	788 960	733 555	93,0	39 335	5,0	16 070	2,0
1981(1)	839 800	786 725	93,7	35 385	4,2	17 695	2,1
1991(1)	890 945	831 575	93,3	37 525	4,2	21 845	2,5
<b>Nouveau-Brunswick</b>							
1971	634 560	410 400	64,7	215 725	34,0	8 435	1,3
1981(1)	689 370	448 885	65,1	231 970	33,6	8 515	1,2
1991(1)	716 500	462 875	64,6	243 690	34,0	9 935	1,4
<b>Québec</b>							
1971	6 027 765	789 185	13,1	4 867 250	80,7	371 330	6,2
1981(1)	6 369 055	693 600	10,9	5 254 195	82,5	421 265	6,6
1991(1)	6 810 305	626 200	9,2	5 585 650	82,0	598 455	8,8
<b>Ontario</b>							
1971	7 703 105	5 971 570	77,5	482 045	6,3	1 249 490	16,2
1981(1)	8 534 260	6 611 990	77,5	465 335	5,5	1 456 940	17,1
1991(1)	9 977 055	7 443 540	74,6	503 345	5,0	2 030 170	20,3

**Tableau A3. Population selon la langue maternelle, Canada, provinces, territoires et Canada moins le Québec, 1971-1991 - fin**

	Langue maternelle							
	Total		Anglais		Français		Langues non officielles	
	Effectif	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	
<b>Manitoba</b>								
1971	988 250	662 720	67,1	60 545	6,1	264 985	26,8	
1981(1)	1 013 700	731 500	72,2	51 620	5,1	230 575	22,7	
1991(1)	1 079 390	793 325	73,5	50 775	4,7	235 285	21,8	
<b>Saskatchewan</b>								
1971	926 240	685 920	74,1	31 605	3,4	208 715	22,5	
1981(1)	956 445	767 110	80,2	25 090	2,6	164 250	17,2	
1991(1)	976 040	812 600	83,3	21 795	2,2	141 645	14,5	
<b>Alberta</b>								
1971	1 627 875	1 263 935	77,6	46 500	2,9	317 440	19,5	
1981(1)	2 213 640	1 800 870	81,4	60 605	2,7	352 165	15,9	
1991(1)	2 519 185	2 045 905	81,2	56 730	2,3	416 550	16,5	
<b>Colombie-Britannique</b>								
1971	2 184 620	1 807 255	82,7	38 035	1,7	339 330	15,5	
1981(1)	2 713 620	2 228 185	82,1	43 415	1,6	442 025	16,3	
1991(1)	3 247 495	2 562 240	78,9	51 585	1,6	633 665	19,5	
<b>Yukon</b>								
1971	18 390	15 340	83,4	450	2,4	2 600	14,1	
1981(1)	23 080	20 185	87,5	530	2,3	2 365	10,2	
1991(1)	27 665	24 550	88,7	905	3,3	2 210	8,0	
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>								
1971	34 805	16 305	46,8	1 160	3,3	17 340	49,8	
1981(1)	45 535	24 635	54,1	1 225	2,7	19 675	43,2	
1991(1)	57 435	31 705	55,2	1 455	2,5	24 280	42,3	
<b>Canada moins le Québec</b>								
1971	15 540 545	12 184 625	78,4	926 400	6,0	2 429 520	15,6	
1981(1)	17 714 450	14 091 215	79,5	923 605	5,2	2 699 635	15,2	
1991(1)	20 183 735	15 685 005	77,7	976 415	4,8	3 522 315	17,5	

(1) Les chiffres de 1981 et 1991 ne tiennent pas compte des personnes vivant en institution. Les comparaisons des nombres en 1971 et 1981 sont touchées par cette exclusion, laquelle représente environ 1% de l'ensemble de la population. Pour la première fois au recensement de 1991, les résidents non permanents ont été inclus. Puisque plusieurs de ces individus n'avaient ni l'anglais ni le français comme langue maternelle, leur ajout a provoqué une légère augmentation des langues "autres" entre 1981 et 1991.

Nota : Les réponses multiples ont été redistribuées également entre les langues déclarées.

Sources : Statistique Canada, **Langue maternelle**. Recensement du Canada de 1971, n° 92-725 au catalogue, tableau 17.

Statistique Canada, **Langue maternelle, langue officielle et langue parlée à la maison**. Recensement du Canada de 1981, n° 92-910 au catalogue, tableau 2.

Statistique Canada, **Langue maternelle : données-échantillon (20 %)**. Recensement du Canada de 1991, n° 93-333 au catalogue, tableau 1.

**Tableau A4. Francophones hors Québec par groupes d'âge, provinces, territoires et Canada moins le Québec, 1971, 1981 et 1991**

Groupe d'âge	1971	1981	1991
<b>Terre-Neuve</b>			
0-4	295	140	115
5-9	355	155	195
10-14	325	200	145
15-19	285	200	200
20-24	330	355	155
<b>0-24</b>	<b>1 590</b>	<b>1 050</b>	<b>810</b>
25-34	705	650	575
35-44	520	485	565
45-54	370	395	420
55-64	205	170	280
65-74	105	145	225
75+	120	100	100
Total	3 610	3 000	2 965
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>			
0-4	485	200	180
5-9	700	250	235
10-14	800	450	315
15-19	775	540	230
20-24	490	505	300
<b>0-24</b>	<b>3 250</b>	<b>1 945</b>	<b>1 260</b>
25-34	795	860	1 125
35-44	775	730	950
45-54	760	605	710
55-64	715	680	680
65-74	640	775	650
75+	425	490	535
Total	7 360	6 090	5 910
<b>Nouvelle-Écosse</b>			
0-4	2 325	1 550	1 465
5-9	2 930	1 460	1 230
10-14	3 060	1 980	1 240
15-19	3 240	2 885	1 520
20-24	3 370	3 405	2 560
<b>0-24</b>	<b>14 925</b>	<b>11 280</b>	<b>8 015</b>
25-34	5 110	6 395	7 300
35-44	4 580	5 015	6 385
45-54	5 175	4 350	4 910
55-64	4 530	4 800	4 265
65-74	3 100	3 500	4 405
75+	2 165	2 125	3 135
Total	39 585	37 465	38 425

**Tableau A4. Francophones hors Québec par groupes d'âge, provinces, territoires et Canada moins le Québec, 1971, 1981 et 1991 - suite**

Groupe d'âge	1971	1981	1991
<b>Nouveau-Brunswick</b>			
0-4	19 270	18 475	14 465
5-9	25 205	19 600	16 515
10-14	27 255	20 310	18 535
15-19	26 090	25 150	19 350
20-24	20 010	23 165	16 795
<b>0-24</b>	<b>117 830</b>	<b>106 700</b>	<b>85 660</b>
25-34	24 885	42 905	43 345
35-44	20 800	27 025	42 900
45-54	20 080	20 970	26 955
55-64	15 345	19 155	20 470
65-74	9 725	13 215	16 620
75+	6 045	6 955	9 860
Total	214 715	236 915	245 815
<b>Ontario</b>			
0-4	34 995	27 060	26 440
5-9	46 595	29 270	26 460
10-14	48 840	34 090	28 435
15-19	45 140	46 290	29 950
20-24	44 230	47 090	33 645
<b>0-24</b>	<b>219 800</b>	<b>183 800</b>	<b>144 930</b>
25-34	74 130	87 355	97 995
35-44	63 675	71 005	92 060
45-54	53 810	62 010	71 080
55-64	38 135	49 455	56 210
65-74	21 620	29 745	40 170
75+	11 180	13 470	19 355
Total	482 350	496 830	521 800
<b>Manitoba</b>			
0-4	4 065	2 710	2 275
5-9	5 565	2 735	2 400
10-14	5 970	3 040	2 420
15-19	5 900	4 735	2 625
20-24	5 080	5 165	3 085
<b>0-24</b>	<b>26 580</b>	<b>18 385</b>	<b>12 805</b>
25-34	8 300	9 110	8 915
35-44	7 285	7 460	8 645
45-54	6 915	6 580	7 275
55-64	5 580	6 025	6 435
65-74	3 525	4 185	5 145
75+	2 300	2 485	3 245
Total	60 485	54 230	52 460

**Tableau A4. Francophones hors Québec par groupes d'âge, provinces, territoires et Canada moins le Québec, 1971, 1981 et 1991 - suite**

Groupe d'âge	1971	1981	1991
<b>Saskatchewan</b>			
0-4	1 465	745	650
5-9	2 225	780	675
10-14	2 800	1 335	650
15-19	2 955	1 830	610
20-24	2 155	2 090	860
<b>0-24</b>	<b>11 600</b>	<b>6 780</b>	<b>3 445</b>
25-34	3 745	4 240	3 480
35-44	4 300	3 390	3 995
45-54	4 370	3 725	3 155
55-64	3 545	3 725	3 440
65-74	2 415	2 845	3 295
75+	1 820	1 745	1 920
Total	31 795	26 460	22 725
<b>Alberta</b>			
0-4	2 710	3 240	2 260
5-9	3 510	2 725	2 230
10-14	3 805	3 110	2 185
15-19	4 195	5 035	2 435
20-24	4 105	9 600	3 385
<b>0-24</b>	<b>18 325</b>	<b>23 710</b>	<b>12 495</b>
25-34	7 200	15 425	13 430
35-44	7 000	9 500	12 355
45-54	5 735	7 120	8 485
55-64	4 165	5 195	6 380
65-74	2 655	3 235	4 325
75+	1 675	1 615	2 370
Total	46 750	65 795	59 840
<b>Colombie-Britannique</b>			
0-4	1 505	1 310	1 370
5-9	1 825	1 345	1 360
10-14	1 855	1 640	1 375
15-19	2 205	2 390	1 615
20-24	3 135	3 920	2 610
<b>0-24</b>	<b>10 525</b>	<b>10 605</b>	<b>8 330</b>
25-34	6 680	10 085	10 235
35-44	6 665	8 255	11 195
45-54	5 995	7 195	8 670
55-64	3 875	6 230	7 425
65-74	2 535	3 735	5 855
75+	1 760	1 860	2 740
Total	38 030	47 970	54 435

**Tableau A4. Francophones hors Québec par groupes d'âge, provinces, territoires et Canada moins le Québec, 1971, 1981 et 1991 - fin**

Groupe d'âge	1971	1981	1991
<b>Yukon</b>			
0-4	20	10	70
5-9	30	10	35
10-14	25	40	50
15-19	15	15	15
20-24	45	75	55
<b>0-24</b>	<b>135</b>	<b>150</b>	<b>225</b>
25-34	140	195	260
35-44	85	120	235
45-54	45	60	115
55-64	35	35	70
65-74	20	15	25
75+	5	10	10
Total	450	575	945
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>			
0-4	80	65	85
5-9	75	40	70
10-14	55	45	50
15-19	75	90	50
20-24	140	150	80
<b>0-24</b>	<b>425</b>	<b>390</b>	<b>335</b>
25-34	240	345	460
35-44	155	245	380
45-54	160	145	190
55-64	130	105	100
65-74	35	60	50
75+	15	30	30
Total	1 160	1 325	1 535
<b>Canada moins le Québec</b>			
0-4	67 220	55 515	49 380
5-9	89 005	58 370	51 400
10-14	94 780	66 240	55 385
15-19	90 870	89 150	58 600
20-24	83 090	95 525	63 540
<b>0-24</b>	<b>424 965</b>	<b>364 800</b>	<b>278 305</b>
25-34	131 935	177 560	187 100
35-44	115 835	133 235	179 660
45-54	103 410	113 140	131 965
55-64	76 270	95 575	105 755
65-74	46 380	61 460	80 765
75+	27 515	30 890	43 295
Total	926 300	976 655	1 006 845

Nota : Comprend les réponses multiples.

Sources : Recensements du Canada, 1971, 1981 et 1991, totalisations non publiées.



**Tableau A5. Anglophones du Québec par groupes d'âge, 1971, 1981 et 1991**

Groupe d'âge	1971	1981	1991
0-4	59 410	44 675	47 825
5-9	79 305	47 480	43 855
10-14	81 370	59 930	43 000
15-19	75 640	74 395	43 985
20-24	69 215	68 670	51 070
<b>0-24</b>	<b>364 940</b>	<b>295 150</b>	<b>229 735</b>
25-34	102 330	120 305	110 850
35-44	88 730	87 250	97 845
45-54	88 910	80 180	69 975
55-64	71 770	80 885	59 565
65-74	44 385	57 800	52 650
75+	27 750	29 665	33 830
<b>Total</b>	<b>788 835</b>	<b>751 245</b>	<b>654 455</b>

Nota : Comprend les réponses multiples.

Sources : Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1991, totalisations non publiées.

**Tableau A6. Niveau de scolarité par groupes d'âge, jeunes francophones, jeunes anglophones et jeunes allophones vivant à l'extérieur du Québec, 1991**

	Francophones		Anglophones		Allophones	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
<b>Terre-Neuve</b>						
<b>Total</b>						
Total	930	100,0	193 905	100,0	1 825	100,0
15 à 19 ans	200	100,0	53 695	100,0	310	100,0
20 à 24 ans	155	100,0	47 095	100,0	350	100,0
25 à 34 ans	575	100,0	93 115	100,0	1 165	100,0
<b>Moins qu'une 9<sup>e</sup> année</b>						
Total	30	3,2	16 290	8,4	260	14,2
15 à 19 ans	20	10,0	2 570	4,8	80	25,8
20 à 24 ans	0	0,0	3 040	6,5	65	18,6
25 à 34 ans	10	1,7	10 675	11,5	115	9,9
<b>9<sup>e</sup> - 13<sup>e</sup> année</b>						
Total	340	36,6	93 920	48,4	595	32,6
15 à 19 ans	135	67,5	43 535	81,1	180	58,1
20 à 24 ans	25	16,1	17 560	37,3	105	30,0
25 à 34 ans	185	32,2	32 830	35,3	305	26,2
<b>Postsecondaire</b>						
Total	460	49,5	71 600	36,9	565	31,0
15 à 19 ans	50	25,0	7 590	14,1	45	14,5
20 à 24 ans	115	74,2	23 735	50,4	160	45,7
25 à 34 ans	295	51,3	40 275	43,3	355	30,5
<b>Diplôme universitaire</b>						
Total	100	10,8	12 095	6,2	410	22,5
15 à 19 ans	0	0,0	10	0,0	0	0,0
20 à 24 ans	15	9,7	2 755	5,8	20	5,7
25 à 34 ans	85	14,8	9 330	10,0	390	33,5
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>						
<b>Total</b>						
Total	1 655	100,0	38 215	100,0	380	100,0
15 à 19 ans	225	100,0	9 875	100,0	65	100,0
20 à 24 ans	300	100,0	9 115	100,0	60	100,0
25 à 34 ans	1 120	100,0	19 220	100,0	255	100,0
<b>Moins qu'une 9<sup>e</sup> année</b>						
Total	175	10,6	2 160	5,7	15	3,9
15 à 19 ans	30	13,3	450	4,6	0	0,0
20 à 24 ans	35	11,7	350	3,8	0	0,0
25 à 34 ans	110	9,8	1 355	7,0	10	3,9
<b>9<sup>e</sup> - 13<sup>e</sup> année</b>						
Total	745	45,0	18 900	49,5	130	34,2
15 à 19 ans	175	77,8	7 790	78,9	50	76,9
20 à 24 ans	110	36,7	3 570	39,2	20	30,8
25 à 34 ans	465	41,5	7 535	39,2	60	23,5
<b>Postsecondaire</b>						
Total	585	35,3	13 970	36,6	175	46,1
15 à 19 ans	25	11,1	1 630	16,5	10	15,4
20 à 24 ans	140	46,7	4 315	47,3	35	53,8
25 à 34 ans	420	37,5	8 025	41,8	130	51,0
<b>Diplôme universitaire</b>						
Total	150	9,1	3 185	8,3	65	17,1
15 à 19 ans	0	0,0	0	0,0	0	0,0
20 à 24 ans	15	5,0	880	9,7	10	15,4
25 à 34 ans	135	12,1	2 305	12,0	50	19,6

**Tableau A6. Niveau de scolarité par groupes d'âge, jeunes francophones, jeunes anglophones et jeunes allophones vivant à l'extérieur du Québec, 1991 - suite**

	Francophones		Anglophones		Allophones	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
<b>Nouvelle-Écosse</b>						
<b>Total</b>						
Total	11 385	100,0	273 535	100,0	6 765	100,0
15 à 19 ans	1 525	100,0	64 695	100,0	1 265	100,0
20 à 24 ans	2 560	100,0	63 295	100,0	1 655	100,0
25 à 34 ans	7 300	100,0	145 545	100,0	3 845	100,0
<b>Moins qu'une 9<sup>e</sup> année</b>						
Total	620	5,4	15 165	5,5	665	9,8
15 à 19 ans	110	7,2	4 965	7,7	185	14,6
20 à 24 ans	120	4,7	2 280	3,6	170	10,3
25 à 34 ans	395	5,4	7 920	5,4	310	8,1
<b>9<sup>e</sup> - 13<sup>e</sup> année</b>						
Total	3 770	33,1	125 965	46,1	2 155	31,9
15 à 19 ans	1 080	70,8	50 970	78,8	885	70,0
20 à 24 ans	815	31,8	22 700	35,9	440	26,6
25 à 34 ans	1 875	25,7	52 295	35,9	825	21,5
<b>Postsecondaire</b>						
Total	5 585	49,1	104 225	38,1	2 575	38,1
15 à 19 ans	335	22,0	8 730	13,5	190	15,0
20 à 24 ans	1 285	50,2	31 115	49,2	795	48,0
25 à 34 ans	3 965	54,3	64 380	44,2	1 595	41,5
<b>Diplôme universitaire</b>						
Total	1 405	12,3	28 180	10,3	1 380	20,4
15 à 19 ans	0	0,0	35	0,1	10	0,8
20 à 24 ans	345	13,5	7 195	11,4	250	15,1
25 à 34 ans	1 060	14,5	20 950	14,4	1 120	29,1
<b>Nouveau-Brunswick</b>						
<b>Total</b>						
Total	79 485	100,0	152 500	100,0	3 115	100,0
15 à 19 ans	19 350	100,0	38 920	100,0	595	100,0
20 à 24 ans	16 795	100,0	36 060	100,0	695	100,0
25 à 34 ans	43 345	100,0	77 520	100,0	1 820	100,0
<b>Moins qu'une 9<sup>e</sup> année</b>						
Total	7 780	9,8	7 340	4,8	200	6,4
15 à 19 ans	1 640	8,5	2 275	5,8	45	7,6
20 à 24 ans	1 170	7,0	895	2,5	20	2,9
25 à 34 ans	4 965	11,5	4 170	5,4	130	7,1
<b>9<sup>e</sup> - 13<sup>e</sup> année</b>						
Total	40 005	50,3	80 655	52,9	1 005	32,3
15 à 19 ans	15 035	77,7	31 145	80,0	440	73,9
20 à 24 ans	6 610	39,4	15 160	42,0	200	28,8
25 à 34 ans	18 355	42,3	34 355	44,3	375	20,6
<b>Postsecondaire</b>						
Total	25 755	32,4	52 135	34,2	1 250	40,1
15 à 19 ans	2 655	13,7	5 495	14,1	115	19,3
20 à 24 ans	7 515	44,7	16 865	46,8	380	54,7
25 à 34 ans	15 585	36,0	29 775	38,4	755	41,5
<b>Diplôme universitaire</b>						
Total	5 950	7,5	12 370	8,1	655	21,0
15 à 19 ans	10	0,1	10	0,0	0	0,0
20 à 24 ans	1 505	9,0	3 140	8,7	95	13,7
25 à 34 ans	4 435	10,2	9 215	11,9	565	31,0

**Tableau A6. Niveau de scolarité par groupes d'âge, jeunes francophones, jeunes anglophones et jeunes allophones vivant à l'extérieur du Québec, 1991 - suite**

	Francophones		Anglophones		Allophones	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
<b>Ontario</b>						
<b>Total</b>						
Total	161 580	100,0	2 490 520	100,0	623 955	100,0
15 à 19 ans	29 945	100,0	552 560	100,0	107 035	100,0
20 à 24 ans	33 645	100,0	577 990	100,0	141 830	100,0
25 à 34 ans	97 990	100,0	1 359 965	100,0	375 085	100,0
<b>Moins qu'une 9<sup>e</sup> année</b>						
Total	2 880	1,8	36 750	1,5	38 520	6,2
15 à 19 ans	560	1,9	10 930	2,0	4 555	4,3
20 à 24 ans	425	1,3	5 355	0,9	7 120	5,0
25 à 34 ans	1 895	1,9	20 465	1,5	26 850	7,2
<b>9<sup>e</sup> - 13<sup>e</sup> année</b>						
Total	77 270	47,8	1 237 435	49,7	265 730	42,6
15 à 19 ans	26 050	87,0	492 180	89,1	91 520	85,5
20 à 24 ans	12 755	37,9	222 380	38,5	50 745	35,8
25 à 34 ans	38 470	39,3	522 870	38,4	123 465	32,9
<b>Postsecondaire</b>						
Total	62 395	38,6	913 620	36,7	223 380	35,8
15 à 19 ans	3 305	11,0	49 130	8,9	10 820	10,1
20 à 24 ans	17 000	50,5	292 515	50,6	69 055	48,7
25 à 34 ans	42 085	42,9	571 970	42,1	143 505	38,3
<b>Diplôme universitaire</b>						
Total	19 030	11,8	302 715	12,2	96 325	15,4
15 à 19 ans	30	0,1	325	0,1	140	0,1
20 à 24 ans	3 460	10,3	57 740	10,0	14 920	10,5
25 à 34 ans	15 545	15,9	244 660	18,0	81 260	21,7
<b>Manitoba</b>						
<b>Total</b>						
Total	14 620	100,0	271 355	100,0	61 020	100,0
15 à 19 ans	2 620	100,0	66 700	100,0	11 730	100,0
20 à 24 ans	3 085	100,0	62 505	100,0	14 415	100,0
25 à 34 ans	8 915	100,0	142 150	100,0	34 865	100,0
<b>Moins qu'une 9<sup>e</sup> année</b>						
Total	280	1,9	8 000	2,9	9 490	15,6
15 à 19 ans	55	2,1	2 635	4,0	2 000	17,1
20 à 24 ans	30	1,0	1 140	1,8	2 040	14,2
25 à 34 ans	195	2,2	4 230	3,0	5 450	15,6
<b>9<sup>e</sup> - 13<sup>e</sup> année</b>						
Total	7 115	48,7	142 725	52,6	28 335	46,4
15 à 19 ans	2 115	80,7	55 760	83,6	8 600	73,3
20 à 24 ans	1 105	35,8	27 475	44,0	6 360	44,1
25 à 34 ans	3 895	43,7	59 490	41,9	13 375	38,4
<b>Postsecondaire</b>						
Total	5 540	37,9	93 985	34,6	17 630	28,9
15 à 19 ans	450	17,2	8 290	12,4	1 125	9,6
20 à 24 ans	1 460	47,3	27 905	44,6	5 050	35,0
25 à 34 ans	3 630	40,7	57 790	40,7	11 460	32,9
<b>Diplôme universitaire</b>						
Total	1 685	11,5	26 645	9,8	5 550	9,1
15 à 19 ans	0	0,0	20	0,0	5	0,0
20 à 24 ans	490	15,9	5 985	9,6	965	6,7
25 à 34 ans	1 190	13,3	20 640	14,5	4 585	13,2

**Tableau A6. Niveau de scolarité par groupes d'âge, jeunes francophones, jeunes anglophones et jeunes allophones vivant à l'extérieur du Québec, 1991 - suite**

	Francophones		Anglophones		Allophones	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
<b>Saskatchewan</b>						
<b>Total</b>						
Total	4 950	100,0	266 160	100,0	26 175	100,0
15 à 19 ans	610	100,0	68 170	100,0	5 405	100,0
20 à 24 ans	860	100,0	57 640	100,0	5 890	100,0
25 à 34 ans	3 475	100,0	140 350	100,0	14 875	100,0
<b>Moins qu'une 9<sup>e</sup> année</b>						
Total	85	1,7	8 900	3,3	5 820	22,2
15 à 19 ans	5	0,8	3 270	4,8	1 565	29,0
20 à 24 ans	15	1,7	1 470	2,6	1 240	21,1
25 à 34 ans	65	1,9	4 160	3,0	3 020	20,3
<b>9<sup>e</sup> - 13<sup>e</sup> année</b>						
Total	1 975	39,9	137 345	51,6	10 550	40,3
15 à 19 ans	490	80,3	56 230	82,5	3 485	64,5
20 à 24 ans	280	32,6	22 005	38,2	2 475	42,0
25 à 34 ans	1 210	34,8	59 110	42,1	4 590	30,9
<b>Postsecondaire</b>						
Total	2 285	46,2	98 250	36,9	7 555	28,9
15 à 19 ans	115	18,9	8 655	12,7	350	6,5
20 à 24 ans	500	58,1	29 490	51,2	1 910	32,4
25 à 34 ans	1 670	48,1	60 110	42,8	5 290	35,6
<b>Diplôme universitaire</b>						
Total	605	12,2	21 660	8,1	2 245	8,6
15 à 19 ans	0	0,0	25	0,0	10	0,2
20 à 24 ans	70	8,1	4 670	8,1	265	4,5
25 à 34 ans	535	15,4	16 970	12,1	1 975	13,3
<b>Alberta</b>						
<b>Total</b>						
Total	19 250	100,0	737 215	100,0	112 025	100,0
15 à 19 ans	2 435	100,0	157 905	100,0	19 365	100,0
20 à 24 ans	3 385	100,0	168 395	100,0	23 260	100,0
25 à 34 ans	13 425	100,0	410 915	100,0	69 400	100,0
<b>Moins qu'une 9<sup>e</sup> année</b>						
Total	350	1,8	14 540	2,0	11 485	10,3
15 à 19 ans	75	3,1	5 535	3,5	2 495	12,9
20 à 24 ans	60	1,8	2 160	1,3	2 250	9,7
25 à 34 ans	220	1,6	6 840	1,7	6 740	9,7
<b>9<sup>e</sup> - 13<sup>e</sup> année</b>						
Total	8 080	42,0	362 605	49,2	45 480	40,6
15 à 19 ans	1 985	81,5	133 270	84,4	14 425	74,5
20 à 24 ans	1 285	38,0	69 450	41,2	8 490	36,5
25 à 34 ans	4 805	35,8	159 880	38,9	22 565	32,5
<b>Postsecondaire</b>						
Total	8 555	44,4	288 270	39,1	40 270	35,9
15 à 19 ans	375	15,4	19 015	12,0	2 435	12,6
20 à 24 ans	1 755	51,8	83 640	49,7	10 570	45,4
25 à 34 ans	6 425	47,9	185 615	45,2	27 265	39,3
<b>Diplôme universitaire</b>						
Total	2 260	11,7	71 805	9,7	14 800	13,2
15 à 19 ans	0	0,0	85	0,1	15	0,1
20 à 24 ans	280	8,3	13 145	7,8	1 950	8,4
25 à 34 ans	1 975	14,7	58 575	14,3	12 835	18,5

**Tableau A6. Niveau de scolarité par groupes d'âge, jeunes francophones, jeunes anglophones et jeunes allophones vivant à l'extérieur du Québec, 1991 - suite**

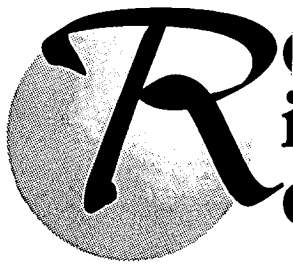
	Francophones		Anglophones		Allophones	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
<b>Colombie-Britannique</b>						
Total						
Total	14 455	100,0	814 455	100,0	175 855	100,0
15 à 19 ans	1 610	100,0	179 400	100,0	33 675	100,0
20 à 24 ans	2 610	100,0	185 000	100,0	38 775	100,0
25 à 34 ans	10 230	100,0	450 055	100,0	103 405	100,0
Moins qu'une 9 <sup>e</sup> année						
Total	270	1,9	16 325	2,0	8 095	4,6
15 à 19 ans	45	2,8	5 295	3,0	1 065	3,2
20 à 24 ans	35	1,3	2 470	1,3	1 240	3,2
25 à 34 ans	190	1,9	8 560	1,9	5 785	5,6
9 <sup>e</sup> - 13 <sup>e</sup> année						
Total	5 195	35,9	397 385	48,8	71 390	40,6
15 à 19 ans	1 295	80,4	149 405	83,3	26 320	78,2
20 à 24 ans	820	31,4	75 220	40,7	11 940	30,8
25 à 34 ans	3 080	30,1	172 765	38,4	33 125	32,0
Postsecondaire						
Total	6 990	48,4	330 655	40,6	72 460	41,2
15 à 19 ans	270	16,8	24 610	13,7	6 225	18,5
20 à 24 ans	1 385	53,1	94 720	51,2	21 635	55,8
25 à 34 ans	5 335	52,2	211 330	47,0	44 595	43,1
Diplôme universitaire						
Total	2 005	13,9	70 090	8,6	23 910	13,6
15 à 19 ans	0	0,0	90	0,1	60	0,2
20 à 24 ans	380	14,6	12 595	6,8	3 960	10,2
25 à 34 ans	1 625	15,9	57 405	12,8	19 890	19,2
<b>Yukon</b>						
Total						
Total	325	100,0	8 725	100,0	520	100,0
15 à 19 ans	15	100,0	1 860	100,0	30	100,0
20 à 24 ans	55	100,0	1 870	100,0	90	100,0
25 à 34 ans	260	100,0	4 990	100,0	395	100,0
Moins qu'une 9 <sup>e</sup> année						
Total	0	0,0	285	3,3	15	2,9
15 à 19 ans	0	0,0	110	5,9	5	16,7
20 à 24 ans	0	0,0	70	3,7	0	0,0
25 à 34 ans	0	0,0	105	2,1	15	3,8
9 <sup>e</sup> - 13 <sup>e</sup> année						
Total	115	35,4	3 835	44,0	185	35,6
15 à 19 ans	15	100,0	1 510	81,2	25	83,3
20 à 24 ans	15	27,3	685	36,6	40	44,4
25 à 34 ans	85	32,7	1 640	32,9	115	29,1
Postsecondaire						
Total	135	41,5	3 785	43,4	260	50,0
15 à 19 ans	0	0,0	240	12,9	0	0,0
20 à 24 ans	30	54,5	1 030	55,1	45	50,0
25 à 34 ans	105	40,4	2 510	50,3	210	53,2
Diplôme universitaire						
Total	75	23,1	820	9,4	65	12,5
15 à 19 ans	0	0,0	0	0,0	0	0,0
20 à 24 ans	10	18,2	85	4,5	0	0,0
25 à 34 ans	70	26,9	730	14,6	60	15,2

**Tableau A6. Niveau de scolarité par groupes d'âge, jeunes francophones, jeunes anglophones et jeunes allophones vivant à l'extérieur du Québec, 1991 - fin**

	Francophones		Anglophones		Allophones	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>						
<b>Total</b>						
Total	590	100,0	12 675	100,0	8 900	100,0
15 à 19 ans	50	100,0	2 520	100,0	2 240	100,0
20 à 24 ans	80	100,0	2 870	100,0	2 505	100,0
25 à 34 ans	460	100,0	7 290	100,0	4 145	100,0
<b>Moins qu'une 9<sup>e</sup> année</b>						
Total	10	1,7	1 325	10,5	3 835	43,1
15 à 19 ans	5	10,0	495	19,6	1 225	54,7
20 à 24 ans	0	0,0	345	12,0	1 135	45,3
25 à 34 ans	10	2,2	490	6,7	1 485	35,8
<b>9<sup>e</sup> - 13<sup>e</sup> année</b>						
Total	175	29,7	5 115	40,4	2 675	30,1
15 à 19 ans	35	70,0	1 815	72,0	895	40,0
20 à 24 ans	20	25,0	1 165	40,6	770	30,7
25 à 34 ans	125	27,2	2 135	29,3	1 015	24,5
<b>Postsecondaire</b>						
Total	305	51,7	4 915	38,8	2 235	25,1
15 à 19 ans	10	20,0	210	8,3	130	5,8
20 à 24 ans	50	62,5	1 240	43,2	595	23,8
25 à 34 ans	250	54,3	3 470	47,6	1 510	36,4
<b>Diplôme universitaire</b>						
Total	85	14,4	1 315	10,4	150	1,7
15 à 19 ans	0	0,0	0	0,0	0	0,0
20 à 24 ans	5	6,3	115	4,0	15	0,6
25 à 34 ans	85	18,5	1 195	16,4	135	3,3

- Nota : (1) Les francophones comprennent les personnes ayant déclaré le français à titre de réponse unique ou multiple à la question sur la langue maternelle.  
Les anglophones comprennent les personnes ayant déclaré l'anglais à titre de réponse unique ou multiple à la question sur la langue maternelle.  
Les allophones comprennent les personnes ayant déclaré une langue non officielle à titre de réponse unique ou multiple à la question sur la langue maternelle.
- (2) Les chiffres ont été estimés à partir d'un fichier-échantillon de 20 % du recensement de 1991. Dans le cas des petits effectifs, l'erreur d'échantillonnage est passablement élevé.

Source : Recensement du Canada de 1991, totalisations non publiées.



# directement vos informations sur l'économie canadienne?

Il est probable que vous passez des heures à lire plusieurs journaux et un paquet de revues pour essayer d'avoir une vue complète de la situation économique, et ensuite passer encore plus de temps à séparer le réel de ce qui ne l'est pas. Ne serait-il pas plus pratique (et beaucoup plus efficace) de remonter directement à la source?

Joignez-vous aux milliers de décideurs canadiens gagnants qui lisent *L'Observateur économique canadien* pour leur séance de rapport mensuelle. Rempli de renseignements disponibles nulle part ailleurs, L'OEC permet d'avoir une vue générale rapide et concise de l'économie canadienne. Il est inégalé par sa fiabilité et son exhaustivité.

## Une seule source

Les consultations que nous avons eues avec nos nombreux lecteurs, des analystes financiers, des planificateurs, des économistes et des chefs d'entreprise, nous ont permis de présenter L'OEC dans son format actuel en deux parties, qui a été bien accueilli. La section de l'analyse contient des commentaires qui donnent à réfléchir sur la conjoncture économique, ses problèmes, ses tendances et ses développements. L'aperçu statistique contient l'ensemble complet des chiffres réels pour les indicateurs économiques essentiels : les marchés, les prix, le commerce, la démographie, le chômage, et bien d'autres encore.

Plus pratique, plus simple, plus facile à utiliser qu'auparavant, *L'Observateur économique canadien* vous offre plus de 150 pages de renseignements poussés sous une seule couverture.



## Pourquoi acheter L'OEC?

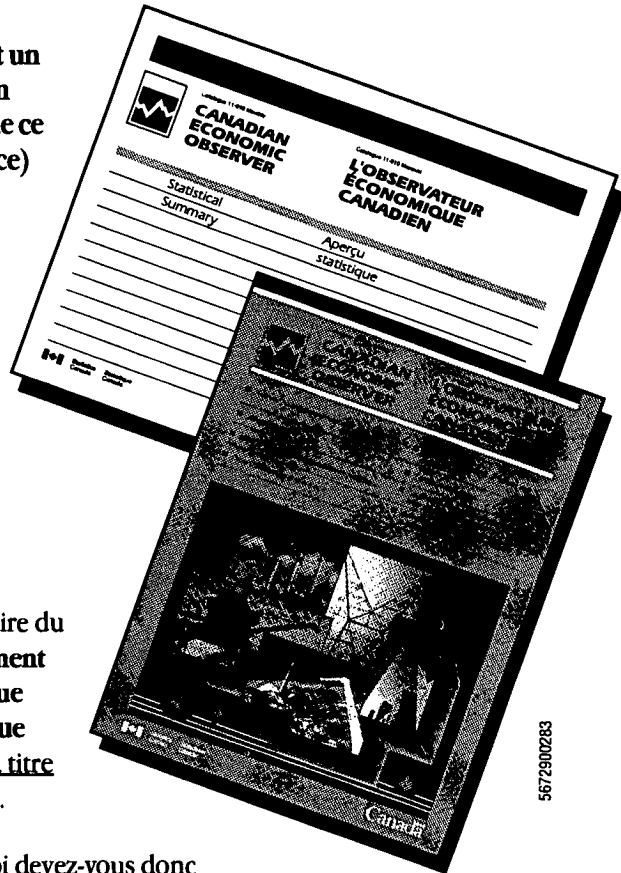
En tant qu'abonné à L'OEC, vous êtes directement relié aux analystes économiques de Statistique Canada : des noms et des numéros de téléphone sont cités dans les articles et les rubriques de L'OEC. Vous recevrez également un

exemplaire du  
Supplément  
statistique  
historique  
annuel à titre  
gracieux.

Pourquoi devez-vous donc attendre que d'autres publient les données de Statistique Canada qu'ils ont reprises alors que vous pouvez les obtenir directement à la source? Abonnez-vous à *L'Observateur économique canadien* dès aujourd'hui.

Le prix de l'abonnement annuel à *L'Observateur économique canadien* (n° 10-2300XPB au catalogue) est de 220 \$ (plus la TPS et la TVP en vigueur) au Canada, de 260 \$ US aux États-Unis et de 310 \$ US dans les autres pays. Les faits saillants de l'*Indicateur composite avancé* (n° 11F0008XFF au catalogue) sont offerts par télécopieur – le jour même de leur parution – pour 70 \$ par année au Canada et 70 \$ US aux États-Unis.

Pour commander, écrivez à : Statistique Canada, Division des Opérations et de l'intégration, Direction de la circulation, 120, av. Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6, ou adressez-vous au Centre de consultation de Statistique Canada le plus proche de chez vous et dont la liste figure dans cette publication. Si vous le préférez, vous pouvez envoyer votre commande par télécopieur au 1-613-951-1584, ou téléphoner sans frais au 1-800-267-6677 et utiliser votre carte VISA ou MasterCard. Via l'Internet: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)





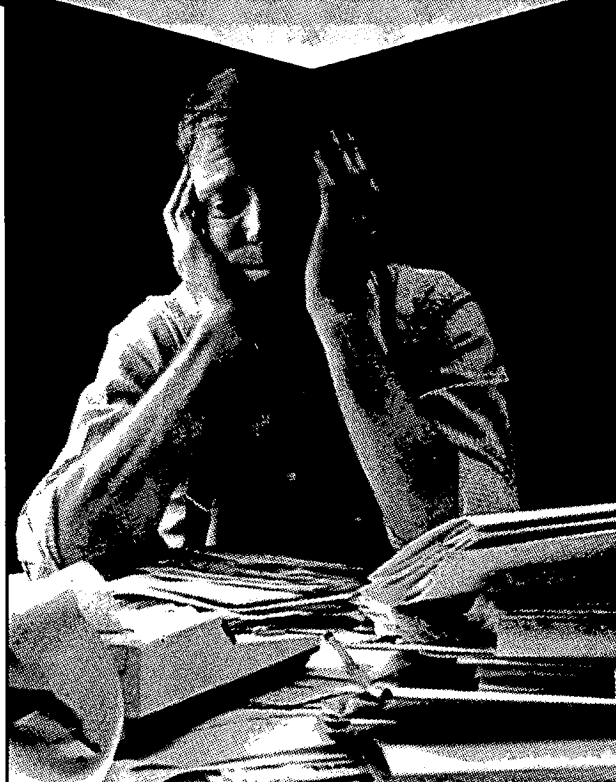
# Ne vous laissez pas dépasser par les événements!

**I**maginez que vous devez prendre une décision de gestion très importante. Vous vous faites du mauvais sang pendant quelques jours à évaluer vos options. Vous examinez les données disponibles. Vous vous décidez enfin...

**... pour vous rendre compte trop tard que vous vous êtes fondé sur de l'information incomplète ou périmée!**

Si vous avez déjà vécu ce genre de situation... ou si vous devez un jour miser votre réputation sur la qualité des données que vous avancez... **Infomat est pour vous.**

**Infomat** est la façon la plus rapide et la plus facile de se tenir au courant des tendances économiques et sociales importantes au Canada. Comme il s'agit d'un hebdomadaire – non d'un



quotidien – vous aurez le temps de le lire. Et dans une seule et même publication, vous trouverez réponse à presque tout :

- ✓ indices de prix
- ✓ livraisons et commandes des fabricants
- ✓ importations et exportations
- ✓ situation du marché du travail, et des
- ✓ dizaines d'indicateurs socio-économiques clés!

Et comme **Infomat** est fondé sur plus de 100 enquêtes permanentes de Statistique Canada, aucune autre source n'est plus à jour ou plus fiable.

**Infomat** est conçu et rédigé pour des gens comme vous – des gestionnaires qui n'ont pas de temps à perdre!

**Faites comme bien d'autres décideurs au pays qui ont réussi et abonnez-vous à Infomat aujourd'hui même!**

**Infomat** (n° 11-0020XPX au catalogue) ne coûte que 140 \$\* par année au Canada, 168 \$ US aux États-Unis et 196 \$ US dans les autres pays. Nous vous offrons également le service de télécopie : 50 numéros pour 600 \$\* au Canada, 600 \$ US aux États-Unis et 600 \$ US dans les autres pays.

Vous pouvez nous joindre PAR TÉLÉPHONE AU 1-800-267-6677 ou PAR TÉLÉCOPIEUR au (613) 951-1584 et utiliser votre carte VISA ou MasterCard.

Ou envoyez votre commande PAR LA POSTE à : Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Direction de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6. Vous pouvez aussi communiquer avec le Centre de consultation de Statistique Canada le plus près. La liste de ces centres se retrouve dans la présente publication.

Via l'Internet: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) \*plus 9,80 \$ de TPS et la TVP en vigueur



# LES CHIFFRES FONT LA FORCE !

## Découvrez comment tirer parti de la multitude de données offertes par le chef de file canadien en matière de statistiques.

**S**tatistique Canada est la source directe des données sur le Canada, son économie, ses institutions et sa population. Nous compilons et tenons à jour des centaines de bases de données fiables, à partir des habitudes de dépense des familles aux statistiques sur le commerce international et des détails relatifs à la santé et aux niveaux d'instruction des Canadiens aux tendances de l'emploi et de la main-d'œuvre. Nous sommes en mesure de préparer des portraits descriptifs de la société et l'économie canadiennes à l'aide de données provenant de plus de 400 enquêtes.

L'équipe d'experts-conseils de nos services consultatifs est là pour vous aider à mieux connaître Statistique Canada. Nous travaillerons avec vous à définir vos besoins, à passer en revue nos vastes ressources et à rassembler des documents pouvant répondre à ces besoins.

Notre personnel hautement qualifié :

- peut analyser et interpréter vos ensembles de données personnalisés
- vous offre un appui constant grâce à

notre service de renseignements téléphonique

- organise des ateliers et des conférences sur une large gamme de sujets

Nous pouvons même mener des enquêtes spécifiquement conçues pour répondre à des besoins particuliers.

Dans un contexte social et économique de plus en plus complexe, des renseignements exacts et à jour sont un outil essentiel pour mener à bien des tâches aussi précises que la recherche, la planification, l'enseignement ou l'analyse. Fiez-vous à l'expertise de Statistique Canada pour obtenir les renseignements et les services dont vous avez besoin de manière rapide, professionnelle et rentable.

Téléphonez-nous dès aujourd'hui et découvrez comment vous pouvez profiter de nos chiffres!

**Service national de RENSEIGNEMENTS: 1-800-263-1136**

**Service national de COMMANDES: 1-800-267-6677**

**Service national ATS: 1-800-363-7629**

### Région de l'Atlantique

*pour Terre-Neuve, l'Î.-P.-É., la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick*  
Appel local: (902) 426-5331 • Télécopieur: (902) 426-9538

### Région du Québec

Appel local: (514) 283-5725 • Télécopieur: (514) 283-9350

### Région de la capitale nationale

Appel local: (613) 951-8116 • Télécopieur: (613) 951-0581

### Région de l'Ontario

Appel local: (416) 973-6586 • Télécopieur: (416) 973-7475

### Région du Pacifique

*Pour la Colombie-Britannique et le Yukon*  
Appel local: (604) 666-3691 • Télécopieur: (604) 666-6966

### Prairies et T.N.-O.

*Manitoba*  
Appel local: (204) 983-4020 • Télécopieur: (204) 983-7543

*Saskatchewan*  
Appel local: (306) 780-5405 • Télécopieur: (306) 780-5403

*Sud de l'Alberta*  
Appel local: (403) 292-6717 • Télécopieur: (403) 292-4958

*Nord de l'Alberta et T.N.-O.*  
Appel local: (403) 495-3027 • Télécopieur: (403) 495-5318

ISBN 0-660-95239-4



9 780660 952390

91-545-XPf91001